

Dumortiera



n° 126

2025

Dumortiera is published in digital form only. Subscription is free. Use the form on the site of Meise Botanic Garden to subscribe.
Dumortiera verschijnt uitsluitend in digitale vorm. Het abonnement is gratis. Schrijf u in via de website van Plantentuin Meise.
Dumortiera est publié uniquement sous forme numérique. L'abonnement est gratuit. Inscrivez vous via le site du Jardin botanique de Meise.

Dumortiera publishes papers – in English, Dutch or French – on the flora and vegetation of Belgium and adjacent areas: vascular plants, bryophytes, lichens, algae and fungi. Themes that are discussed include changes in the indigenous and non-indigenous flora, revisions of 'difficult' or overlooked groups, identification keys, results of field surveys, short communications, etc. Each manuscript is refereed before publication.

Dumortiera is published in digital form only. Subscription is free. Use the form on the site of Meise Botanic Garden to subscribe (Dumortiera).

E-mail:
dumortiera@botanicgardenmeise.be

Dumortiera publiceert bijdragen – in het Nederlands, Frans of Engels – over de flora en vegetatie van België en de aangrenzende gebieden: vaatplanten, mossen, korstmossen, algen en paddenstoelen. De inhoud omvat de evolutie van de inheemse en niet-inheemse flora, revisies van moeilijke of miskende groepen, determinatiesleutels, resultaten van inventarisaties, korte mededelingen, enz. Elk aangeboden manuscript wordt door referenten beoordeeld.

Dumortiera verschijnt uitsluitend in digitale vorm. Het abonnement is gratis. Schrijf u in via de website van Plantentuin Meise (Dumortiera).

E-mail:
dumortiera@plantentuinmeise.be.

Dumortiera publie des contributions – en français, néerlandais ou en anglais – sur la flore et la végétation de la Belgique et des zones limitrophes: plantes vasculaires, mousses, lichens, algues, champignons. Les thèmes abordés incluent l'évolution de la flore indigène et non indigène, des révisions de groupes difficiles ou méconnus, des clés de détermination, des résultats d'inventaires de terrain, des communications brèves, etc. Chaque manuscrit est évalué par des reviewers.

Dumortiera est publié uniquement sous forme numérique. L'abonnement est gratuit. Inscrivez vous via le site du Jardin botanique de Meise (Dumortiera).

Courriel :
dumortiera@jardinbotaniquemeise.be.

Editorial board: Filip Verloove (editor), Quentin Groom, Philippe Martin, Geert Raeymaekers, Benoît Toussaint & Wouter Van Landuyt

Layout: Naomi Bousson and Sven Bellanger

Publication date fascicle 126:
August 2025

ISSN 2295-3728



Distributed under
Creative Commons CC-BY 4.0

Cover picture: *xSemiarundinaria fastuosa*
dans le Jardin Botanique de Meise en février 2022.

Dumortiera 126

› Contents | Inhoud | Sommaire

- 3-60** Les bambous (Bambusoideae, Poaceae) cultivés rustiques en Belgique
— VERHAEGHE P.

Authors are asked to strictly follow the guidelines for authors [\[pdf\]](#)

De auteurs worden verzocht de auteursrichtlijnen strikt te volgen [\[pdf\]](#)

Les auteurs sont priés de se conformer aux instructions pour les auteurs [\[pdf\]](#)



**Meise
Botanic Garden**

Les bambous (Bambusoideae, Poaceae) cultivés rustiques en Belgique

Patrick VERHAEGHE

Jardin botanique Jean Massart (Université Libre de Bruxelles), Chaussée de Wavre 1850, 1160 Bruxelles

¹patrick.verhaeghe@ulb.be

Samenvatting. – *Winterharde gekweekte bamboes (Bambusoideae, Poaceae) in België.* Een becommentarieerde determinatiesleutel voor de in België gekweekte bamboes wordt voorgesteld. De taxa werden geselecteerd op basis van catalogi en informatie verkregen door kwekerijen en beheerders van arboreta. Ook al is de lijst waarschijnlijk onvolledig, ze behandelt ongetwijfeld de meest courant gekweekte taxa, waarvan er 108 soorten zijn opgenomen in de determinatiesleutels. Omdat de taxonomie en nomenclatuur van bamboes erg onstabiel zijn, wordt ook een lijst met synoniemen gepresenteerd.

Abstract. – *Hardy cultivated bamboos (Bambusoideae, Poaceae) in Belgium.* A commented identification key for cultivated bamboos in Belgium is presented. The taxa were selected from catalogues and information obtained by nurserymen and arboreta managers. Although the list is probably not exhaustive, it undoubtedly covers the most commonly cultivated taxa, 108 species of which are included in the identification keys. Since the taxonomy and nomenclature of bamboos are very unstable, a list of synonyms is also presented.

Résumé. – *Une clef de détermination commentée des bambous cultivés en Belgique est présentée. Le choix des taxons étant fondé sur les catalogues et informations obtenues par les pépiniéristes et responsables des arboreta, la liste n'est probablement pas exhaustive, même si elle couvre sans aucun doute les taxons les plus fréquemment cultivés. 108 espèces sont incluses dans les clefs de détermination. La taxonomie ainsi que la nomenclature des bambous étant très instables, une liste des synonymes est également présentée.*

Illustrations :
par l'auteur.

Citation :
Verhaeghe P. (2025) – Les bambous (Bambusoideae, Poaceae) cultivés rustiques en Belgique. *Dumortiera* 126 : 3-60.

Table des matières

Introduction	4	Chusquea (2 sp.)	17
L'introduction des bambous en Europe	4	Fargesia (9 sp.)	18
Morphologie des bambous	5	Indocalamus (2 sp.)	22
Caractères végétatifs	5	Oligostachyum (1 sp.)	23
Les fleurs et la floraison	7	×Phyllosasa (1 sp.)	23
Les fruits	8	Phyllostachys (41 sp.)	24
Clefs de détermination	8	Pleioblastus (9 sp.)	38
Choix des taxons et nomenclature	8	×Pseudosasa (5 sp.)	41
Description des espèces	8	Sasa (5 sp.)	43
Disponibilité et écologie	8	×Sasaella (2 sp.)	44
Clef des genres rencontrés en Belgique	10	×Semiarundinaria (4 sp.)	45
Clef des espèces et des taxons infraspécifiques rencontrés en Belgique (par ordre alphabétique)	11	Shibataea (1 sp.)	46
Arundinaria (2 sp.)	11	Sinobambusa (2 sp.)	47
Bambusa (1 sp.)	11	Thamnocalamus (1 sp.)	47
Bashania (2 sp.)	12	Tongpeia (1 sp.)	48
Bergbambos (1 sp.)	12	Yushania (3 sp.)	48
Borinda (8 sp.)	13	Remerciements	49
Chimonobambusa (5 sp.)	16	Bibliographie	49
		Annexes	51
		Annexe 1 : Liste des taxon acceptés et leurs synonymes	51

Annexe 2 : Glossaire. 55

Annexe 3 : Caractéristiques végétatives et florales des genres rencontrés 57

Annexe 4 : Méthode de prélèvement et confection d'un herbier 58

Annexe 5 : Sites internet et catalogues des pépiniéristes consultés 60

Introduction

On peut rencontrer dans les parcs publics et dans les jardins de grandes graminées à tige lignifiée et segmentée : les bambous. Or, si ceux-ci sont communs à notre vue, la reconnaissance botanique de ces plantes est rendue difficile en raison de l'absence (apparente ?) d'une documentation aussi exhaustive que possible en Belgique. Même la 7e édition de la *Nouvelle Flore de Belgique, du Nord de la France et du Grand-Duché de Luxembourg* (Verloove & Van Rossum 2024), chère à tout botaniste, ne mentionne que 12 espèces. En 2000, suite à une suggestion du professeur Jacques Lambinon de l'Université de Liège et à mon collègue Daniel Geerinck, aujourd'hui disparus, j'ai tenté d'effectuer une synthèse sur ces végétaux remarquables et d'essayer de réaliser une clef de détermination commentée des espèces introduites en Belgique. Cette dernière a été publiée dans la revue de taxonomie et de nomenclature botaniques, *Taxonomania* (Verhaeghe 2001). Depuis cette première publication, les études moléculaires ont permis de clarifier partiellement la systématique des Bambusoideae et de nouvelles espèces ont été introduites également.

Le travail qui suit est une mise à jour de la systématique et des clefs ainsi que des descriptions des taxons récemment introduits.

L'introduction des bambous en Europe

Les bambous occupaient l'Europe il y a 70 millions d'années, à une époque où le climat de la Gascogne ressemblait à celui de la Malaisie actuelle. On trouve aujourd'hui des feuilles fossiles dans la région d'Alésia, en Côte-d'Or (Bourgogne, France), nommées *Bambusa lugdunensis* Saporta. Ils ont disparu de nos régions lors des dernières glaciations.

Ce sont les récits des navigateurs portugais, au XVI^e siècle, qui firent connaître les bambous en Europe. La première espèce introduite des États-Unis fut probablement *Arundinaria tecta*, découverte par Thomas Walter (1740-1788) vers 1770 ; mais c'est

vers le milieu du XIX^e siècle qu'apparurent les espèces asiatiques suffisamment rustiques pour être cultivées en Europe. La première d'entre elles, introduite en 1827, fut *Phyllostachys nigra*.

Des botanistes comme P.F. von Siebold (1796-1866), J.G. Zuccarini (1797-1848), F.J. Ruprecht (1814-1870), W. Munro (1816-1880), A. Rivière (1821-1877), C. Rivière (1845- ?) et E. Camus (1852-1915) firent découvrir les bambous au monde. La plupart des espèces asiatiques introduites en Europe le furent par le pépiniériste anglais J.G. Veitch (1839-1867).

L'origine du mot bambou est obscure : pour les uns, il s'agit du bruit qu'il fait en éclatant dans le feu ; pour les autres, c'est l'origine indienne de mambu ; pour d'autres encore il serait d'origine malaise. En Europe, le mot apparaît dans *Navigatio ac Itineranium* publié à Londres en 1598 par Linchosten. Les Chinois le nomment "chu" (zhu) et les Japonais "take", "shino" et "sasa" (zasa) pour les petits bambous.

Taxonomie des bambous

→ L'aperçu taxonomique se base sur : Soreng et al. (2017).

Les bambous font partie de la grande famille des Poaceae, actuellement divisée en 12 sous-familles dont celle des Bambusoideae qui comprend 1670 espèces réparties en 125 genres regroupés en 3 tribus. La classification suit largement celle du [Bamboo Phylogeny Group](#) (2012).

- › La tribu Arundinarieae, avec la sous-tribu Arundinariinae, contient 31 genres, presque exclusivement répartis en Eurasie, principalement dans la zone tempérée, et toutes les espèces sont ligneuses.
- › La tribu Bambuseae (bambous ligneux subtropicaux et tropicaux) comprend 73 genres répartis en 11 sous-tribus présents en Eurasie, en Australasie ou en Australie, et en Afrique. Deux sous-tribus ont des représentants cultivés en Belgique, les Bambusinae (17 genres) répartis en Asie tropicale et la sous-tribu des Chusqueinae (1 genre) répartis dans l'hémisphère occidental, principalement en Amérique du Sud et centrale.
- › La tribu Olyreae (bambous herbacés) comprend 21 genres regroupant un certain nombre d'herbacées à feuilles larges se développant dans les sous-bois des forêts tropicales humides.

Un aperçu des genres cultivés en Belgique, ainsi que leur position taxonomique, est présenté dans le tableau ci-dessous.

Famille : Poaceae		
Sous-famille : Bambusoideae		
Super-tribu : Arundinarodae	Super-tribu : Bambusoideae	
Tribu : Arundinarieae	Tribu : Bambuseae	
Sous-tribu : Arundinariinae	Sous-tribu : Bambusinae	Sous-tribu : Chusqueinae
Arundinaria, Bashania, Bergbambos, Borinda, Chimonobambusa, Fargesia, Indocalamus, Oligostachyum, ×Phyllosasa, Phyllostachys, Pleioblastus, ×Pseudosasa, Sasa, ×Sasaella, ×Semiarundinaria, Shibataea, Sino-bambusa, Thamnocalamus, Tongpeia, Yushania	Bambusa	Chusquea

Morphologie des bambous

a. Caractères végétatifs

Les bambous ligneux se distinguent des autres graminées par :

- › une ramification souterraine complexe ;
- › une ramification aérienne complexe ;
- › des gaines caulinaires protégeant les jeunes chaumes ;
- › des limbes foliaires pourvus d'un faux pétiole prolongeant la gaine.

Voyons cela en détail.

Les bambous sont constitués d'une tige souterraine segmentée, le rhizome, et d'une tige aérienne également segmentée, nommée chaume ou parfois canne. Toutes les définitions sont disponibles dans le glossaire (voir [annexe 2](#)).

Les rhizomes présentent une ramification complexe ; sur 1 ha de bambous, on a mesuré jusqu'à 187 km de tiges souterraines (Anonyme 1995), où des bourgeons peuvent produire, selon le type, soit un nouveau rhizome, soit un chaume.

On distingue deux types de rhizomes : les rhizomes sympodiaux (pachymorphes) et les rhizomes monopodiaux (leptomorphes). Les sympodiaux (fig. 1) sont épais, pleins, formant une masse compacte, chaque entre-nœud ayant un bourgeon latéral qui fournit un nouveau rhizome ; le chaume se développe à partir d'un bourgeon terminal et ce type de rhizome donne des chaumes cespiteux (en touffe - photo 1). Les monopodiaux (fig. 2) sont minces à entre-nœuds espacés ; le chaume croît à partir d'un bourgeon latéral et donne des chaumes espacés (photo 2). Il existe également une combinaison de rhizomes sympodiaux se développant à partir d'un rhizome monopodial : les rhizomes amphipodiaux (fig. 3). Les chaumes (fig. 4) sont composés de trois parties : une partie aérienne, une partie généralement souterraine et le col.

La partie aérienne du chaume est généralement droite et creuse, avec des nœuds et des entre-nœuds. Les nœuds présentent une partie inférieure, la cicatrice de la gaine caulinaire, et une partie supérieure, la trace du méristème intercalaire, appelée le nœud proprement dit ou crête nodale. L'espace entre la cicatrice et le nœud est l'intra-nœud (photo 3).

La partie souterraine du chaume est constituée de plusieurs entre-nœuds épais d'où partent des racines adventives, ou des bourgeons qui donneront soit des nouveaux chaumes, soit des rhizomes.

Le col est formé de nombreux entre-nœuds courts, solides et cylindriques. Des feuilles réduites apparaissent aux nœuds sans racines, ni bourgeons.

Les chaumes sortent de terre déjà avec leur épaisseur définitive et ne subissent pas de croissance secondaire en épaisseur contrairement aux arbres. Les jeunes chaumes atteignent leur hauteur finale en une seule période de croissance ; la plus grande vitesse de croissance a été observée chez *Phyllostachys edulis*, avec plus de 1 m par jour (Anonyme 1995). Déjà durant l'achèvement de la croissance en hauteur, le chaume devient ligneux et les bourgeons latéraux se développent au niveau des nœuds. Un bourgeon produit une ramification secondaire qui se divise dès sa base (sauf *Chusquea*) ; ainsi le nœud semble porter plusieurs ramifications.

Les jeunes pousses sont protégées par des gaines (photo 4) durant la croissance et une fois les chaumes lignifiés, elles perdent leur utilité, se détachent ou restent sur la plante. Cet organe se compose d'une gaine proprement dite et d'appendices, comme la ligule, le limbe, les auricules et les cils. Le limbe de la gaine des

chaumes est réduit (fig. 5). La croissance terminée, les gaines des chaumes tombent généralement.

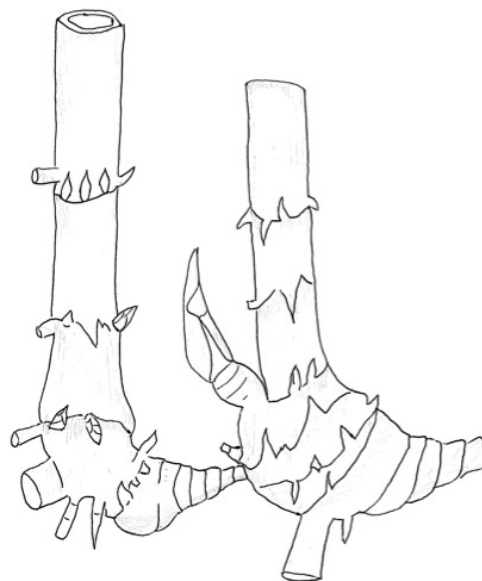


Figure 1. (↑↑) Rhizome sympodial (pachymorphe).

Photo 1. (↑) Port cespiteux (*Fargesia murielae*).

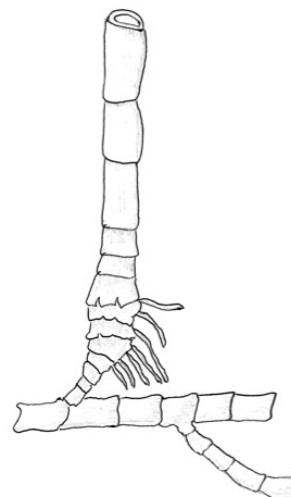


Figure 2. Rhizome monopodial (leptomorphe).



Photo 2. Port espacé (*Phyllostachys aureosulcata* 'Spectabilis').

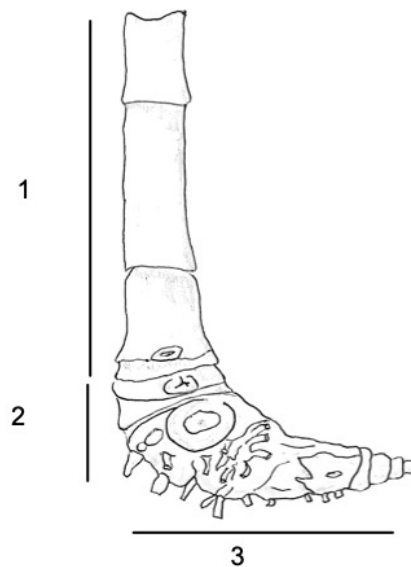


Figure 4. Chaume : partie aérienne (1), partie souterraine (2) et col (3).



Photo 3. Nœud avec bourgeon (*Semiarundinaria fastuosa*).

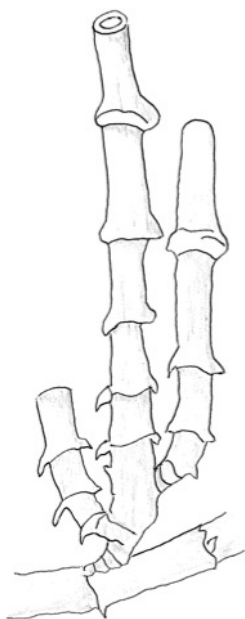


Figure 3. Rhizome amphipodial.



Photo 4. Jeune pousse ou turion (*Semiarundinaria fastuosa*).

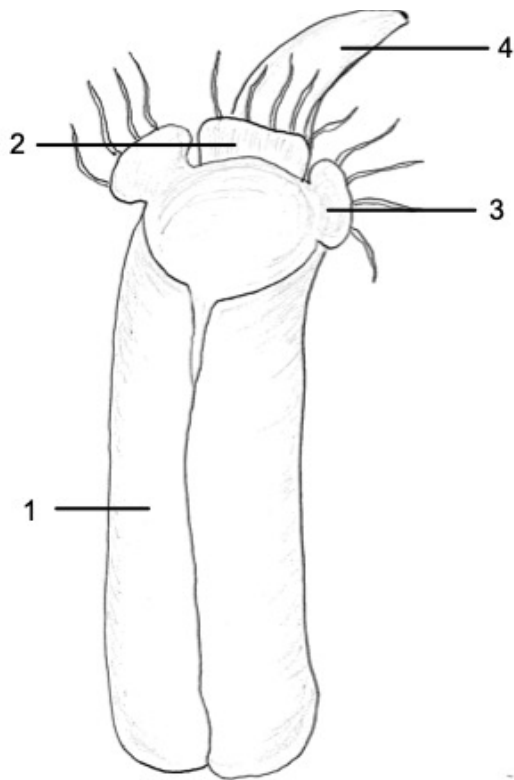


Figure 5. Gaine caulinaire : gaine proprement dite (1), ligule ciliée (2), auricule ciliée (3) et limbe (languette) (4).

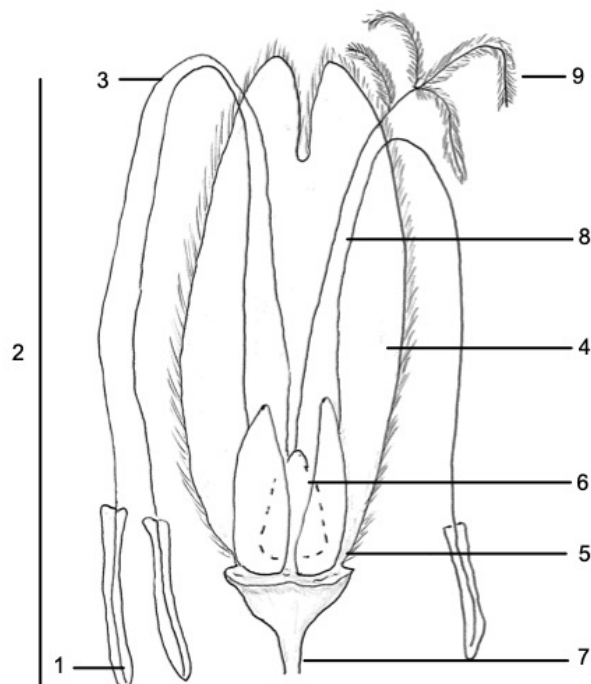


Figure 6. Fleur hermaphrodite de *Phyllostachys nidularia* Lemme (glumelle inférieure) enlevée : anthère (1), étamine (2), filet (3), paléole ou paléa (4 - glumelle supérieure échancrée et ciliée), lodicule (5 - glumelle) cachant l'ovaire, ovaire (6 - caché par les lodicules), axe de l'épillet (7), style (8) et stigmate (9).

b. Les fleurs et la floraison (fig. 6)

Les bambous présentent des inflorescences avec comme élément de base l'épillet, lui-même formé de nombreuses petites fleurs.

On distingue plusieurs types d'inflorescences :

- › l'inflorescence déterminée ne portant pas de bractées : il s'agit généralement de panicules (*Chusquea*, *Pseudosasa*, *Sasa*, *Yushania*). Cette panicule est plus ou moins ramifiée ou surramifiée, parfois réduite à un racème (grappe) ;
- › l'inflorescence composée à croissance déterminée portant des bractées : il s'agit de pseudoépillets munis de bractées parfois spathiformes (*Chimonobambusa*, *Phyllostachys*) ;
- › l'inflorescence à croissance indéterminée : il s'agit de racèmes de pseudoépillets sessiles, plus ou moins contractés par la réduction des axes, et munis de bractées (spathiformes ou non) à la base des pseudoépillets (*Bambusa*).

Une inflorescence peut être constituée de seulement quelques épillets ou de milliers d'épillets, l'ensemble pouvant atteindre 3 m de longueur. La pollinisation s'effectue par le vent.

Un épillet est constitué d'un axe (rachis) portant à la base des bractées (glumes) puis des fleurs.

Chaque fleur (photo 5) est constituée à sa base de bractéoles (glumelles), suivies d'écailles (glumellules ou lodicules), assimilables à un périgone très réduit, qui entoure l'ovaire et les étamines. Dans un même épillet, on peut trouver des fleurs hermaphrodites, unisexuées et stériles.

La floraison est un mystère où interviennent la génétique et l'écologie : souvent les bambous d'une même population fleurissent au même moment, en divers points de la planète, avec un intervalle de 20 à 120 ans entre les floraisons. On distingue trois types de floraison :

- › la floraison sporadique : elle est saisonnière ou peu fréquente ;
- on la rencontre en Asie ;



Photo 5. Inflorescence (*Phyllostachys flexuosa*).

- › la floraison continue : elle se déroule toute l'année, les chaumes florifères meurent, mais le rhizome survit produisant de nombreux nouveaux chaumes ; on l'observe en Asie ;
- › la floraison de masse : elle s'étale sur plusieurs années après quoi les plantes meurent. Les plantules forment la nouvelle génération ; c'est le cas en Asie sèche et dans les zones tempérées.

c. Les fruits

Il s'agit d'un caryopse à une graine dont le péricarpe est mince, indéhiscent et intégré au tégument de la graine, ce qui lui donne l'apparence d'une graine. Certaines espèces de bambous possèdent d'autres types de fruits comme chez *Chimonobambusa marmorea* où il ressemble à une noix avec un péricarpe épais et coriace se détachant facilement de l'enveloppe de la graine.

Clefs de détermination

a. Choix des taxons et nomenclature

Le choix des espèces reprises dans la clef se fonde sur les catalogues et les informations reçues de pépiniéristes et de responsables d'arboreta. Elle n'est donc pas exhaustive. Une liste des sources est disponible dans l'[annexe 5](#) « Sites internet et catalogues des pépiniéristes consultés ».

Lorsque l'on consulte les catalogues des pépiniéristes, on constate que les bambous sont repris sous de nombreux noms. L'absence de floraison provoque des erreurs d'identification, entraînant des connaissances incomplètes, tout en obligeant à ranger chaque espèce dans un genre, même si ses fleurs sont inconnues.

La nomenclature adoptée ici se base sur le [World Flora Online](#) ainsi que sur l'[International Plant Names Index](#) et [Plants of the World Online](#).

De nombreux bambous sont repris sous le rang de cultivars par les pépiniéristes. Selon le Code International de Nomenclature des Plantes Cultivées :

« Un cultivar (nom international provenant de « cultivated variety », variété cultivée) est une collection de plantes cultivées qui a été choisie pour une qualité particulière ou un ensemble de qualités, qui est clairement identifiable, uniforme et stable dans ces caractéristiques et qui conserve celles-ci lorsqu'elle est propagée de manière appropriée ».

Les catégories botaniques de variété (*varietas*) et de forme (*forma*) ne sont pas équivalentes à celle de cultivar et doivent en être distinguées.

Selon Sosef *et al.* (2020) :

« Une variété est définie comme une fraction d'une espèce (une ou plusieurs populations) qui est morphologiquement ou génétiquement distincte mais qui se trouve généralement dans l'aire de répartition générale de l'espèce dans son ensemble. Elle occupe souvent un habitat différent et est donc écologiquement distincte ».

« Une forme est définie comme une fraction d'une espèce qui est morphologiquement ou génétiquement distincte mais qui est le résultat d'une mutation qui s'est produite sporadiquement au sein d'une population ».

Les taxons qualifiés de cultivar dans les catalogues de pépiniéristes sont probablement des mutations spontanées ayant été propagées par les horticulteurs. Lorsqu'un nom botanique au rang infra-spécifique existe, celui-ci a été préféré à l'appellation de cultivar. La nomenclature suivie se base sur l'*Illustrated Flora of Bambusoideae in China* (Shi *et al.* 2021-2022). On trouvera éga-

lement une liste de synonymes à la fin du travail dans l'[annexe 1](#).

b. Description des espèces

Les taxons sont repris sous forme d'une diagnose reprenant :

- › **Origine** : précise le pays et les régions où la plante pousse à l'état sauvage.
- › **Étymologie** : se base, si possible, soit sur la première description de la plante, soit sur la traduction littérale du latin. Dans la mesure du possible, le choix de l'épithète est explicité.
- › **Nom vernaculaire** : se base sur les diverses flores utilisées ainsi que le site [Sorting the names of bamboos](#) et Wikipedia.
- › **Rhizome** : la tige souterraine est un élément important dans la détermination, mais non utilisable ici, car elle nécessite de déterrer la plante (chose difficilement concevable lors de la détermination d'un bambou dans un jardin privé ou dans un parc public). Cependant, selon le type de rhizome, la disposition des chaumes émergeant du sol peut être différente, certains chaumes poussent en touffe (cespiteux), d'autres sont espacés les uns des autres. Ce critère peut cependant prêter à confusion, car les bambous sont parfois plantés en cuvette avant d'être enterrés pour limiter leur extension.
- › **Chaume** : la tige aérienne, parfois nommée canne, est constituée de segments appelés entre-nœuds, entrecoupés de renflements dénommés nœuds. Sous ceux-ci se trouve une cicatrice annulaire laissée par la chute de la gaine caulinaire. Souvent, l'entre-nœud et/ou la cicatrice annulaire sont recouverts d'une poudre fine et cireuse, plus ou moins persistante, nommée pruine. Chez certaines espèces, l'entre-nœud peut être soit aplati d'un côté (section du chaume en forme de D), soit cylindrique, parfois marqué par un sillon. Les nœuds portent des bourgeons pouvant donner naissance à des ramifications secondaires (fig. 7).

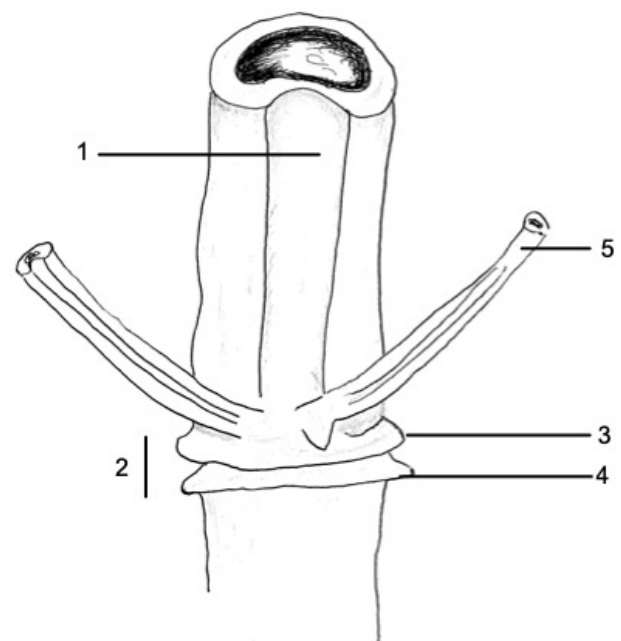


Figure 7. Chaume de *Phyllostachys* : sillon (1), nœud (2), crête nodale (3), cicatrice de la gaine caulinaire (4) et ramification secondaire (5).

- › **Gaine caulinaire** : un jeune chaume (turion - photo 4) est protégé, lors de sa croissance, par une gaine dite caulinaire. Il s'agit d'une feuille modifiée, avec un « fourreau » qui enserre le chaume. Ce fourreau porte une petite excroissance en forme de lame, appelée le limbe. Afin de ne pas le confondre avec le limbe de la gaine foliaire, il est ici nommé « languette ». A la jonction du fourreau et de la languette, on trouve une petite membrane, la ligule, parfois flanquée de petites excroissances en forme d'oreillettes, les auricules, et/ou de cils. Souvent, la gaine caulinaire tombe lorsque le chaume est à maturité (fig. 5).
- › **Ramifications** : il s'agit des ramifications secondaires issues des bourgeons. Le nombre de ces ramifications, ainsi que celui des feuilles qu'elles portent, est précisé ici.
- › **Gaine foliaire** : la feuille proprement dite est également formée d'un fourreau, appelé gaine foliaire, prolongé par le limbe. À la jonction de la gaine foliaire et du limbe, on trouve aussi des auricules et/ou des cils. Le limbe est traversé par une nervure médiane, qui est dans le prolongement d'un faux-pétiole. De part et d'autre de cette nervure médiane, des nervures secondaires parallèles sont présentes. Chez certaines espèces, des nervures tertiaires donnent au limbe un aspect de mosaïque (visible par transparence) : on parle alors de limbe tessellé (fig. 8).
- › **Inflorescences** : étant donné que la floraison est très rare en Belgique, une description sommaire est fournie. Si nécessaire, il est possible de consulter l'[annexe 3](#) « Caractéristiques végétales et florales des genres rencontrés ».
- › **Ethnobotanique** : précise l'usage chez nous mais également dans les régions d'origine.
- › **Rusticité et disponibilité** : la plupart des bambous sont très rustiques sous notre climat tempéré maritime sauf pour quelques taxons. La valeur de la rusticité se base sur les données trouvées dans la littérature consultée. Les espèces les plus courantes (celles figurant dans la majorité des catalogues et vendues dans les grandes surfaces) sont signalées par « En pépinières ». Les espèces moins courantes et celles disponibles uniquement chez des pépiniéristes spécialisés sont indiquées par « En pépinières spécialisées », tandis que celles signalées dans les institutions botaniques sont marquées par « En collection ».
- › **Illustrations** : elles sont accessibles sur divers sites de flores en ligne. D'autres sites présentent des photographies ; les liens vers ces sources sont repris dans l'[annexe 5](#) « Sites internet et catalogues des pépiniéristes consultés ».

Disponibilité et écologie

La couverture mondiale totale des forêts de bambous est estimée à 35 millions d'hectares et certaines estimations vont jusqu'à 50 millions (FAO 2021).

Les bambous se rencontrent dans les régions tempérées de Chine et du Japon, dans les régions subtropicales et surtout tropicales d'Asie, d'Afrique et d'Amérique. Certaines espèces se développent au niveau des mers et d'autres en altitude, jusqu'à 4000 m dans les Andes et l'Himalaya. Les bambous s'étendent jusqu'au nord du Japon et dans les Iles Kouriles ; dans l'hémisphère sud, ils croissent dans le nord de l'Argentine et du Chili. Leur population se mêle à une végétation variée, mais on rencontre des peuplements purs au Japon et en Afrique par exemple. Lors de coupes à blanc de forêts tropicales, ils peuvent envahir les zones déboisées et former un fourré impénétrable.

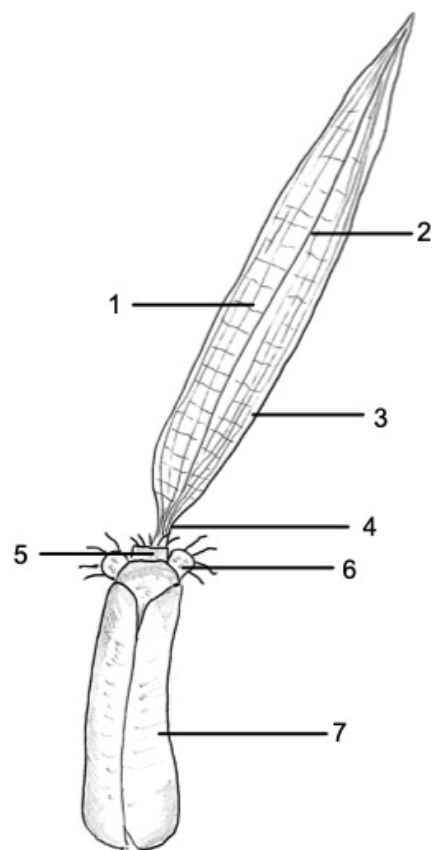


Figure 8. Gaine foliaire : limbe (1), nervure médiane (2), nervures secondaires (3), faux-pétiole (4), ligule ciliée (5), auricule ciliée (6) et gaine proprement dite. (7).

Clef des genres rencontrés en Belgique

- 1 a Chaumes (tiges) espacés ; rhizomes leptomorphes (monopodiaux).....2
- b Chaumes cespiteux (en touffe) ; rhizomes pachymorphes (sympodiaux).....18

Chaumes espacés

- 2 a Entre-nœuds des chaumes juvéniles avec un côté aplati ou avec un sillon3
- b Entre-nœuds cylindriques ou juste avec un sillon insignifiant légèrement au-dessus des nœuds d'où partent les ramifications latérales10
- 3 a Ramifications par nœud : 1-3(-4).....4
- b Ramifications par nœud : 3-5.....6
- 4 a Ramification par nœud : 1 ; limbe foliaire large de 4-5 cm ×*Phyllosasa* (*tranquillans*)
- b Ramifications par nœud : 2-3(-4) ; limbe foliaire large de 0.4-2.5 cm.....5
- 5 a Ramifications par nœud : 2 (si une 3e centrale ou latérale alors plus petite) ; limbe foliaire 3.5-18 × 0.4-2.5 cm . . *Phyllostachys*
- b Ramifications par nœud : 3 (parfois 4) ; limbe foliaire 15-20(-25) × 1.5-2.2 cm *Oligostachyum* (*lubricum*)
- 6 a Gaine caulinaire mince à consistance de papier ; languette très petite et peu visible, parfois en forme d'aiguille 7
- b Gaine caulinaire épaisse comme du papier à coriace ; languette bien visible8
- 7 a Diamètre du chaume 0.3-0.5 cm ; 3-5 ramifications par nœud, très courtes comprenant 1-2 entre-nœuds et portant 1 feuille ressemblant aux cladodes de *Ruscus* ; nœuds ne présentant jamais des racines aériennes développées en épines *Shibataea* (*kumasaca*)
- b Diamètre du chaume 0.5-4 cm ; 3 ramifications par nœud, longues comprenant de nombreux entre-nœuds et portant 3 feuilles ou plus ; nœuds présentant parfois des racines aériennes développées en épines..... *Chimonobambusa*
- 8 a Entre-nœuds légèrement rainurés au-dessus des ramifications, rugueux et finement striés, pruine présente qui disparaît pour donner une couleur gris-blanc souvent en taches irrégulières*Bashania*
- b Caractéristiques différentes..... 9
- 9 a Gaine caulinaire caduque, auricules très développées *Sinobambusa*
- b Gaine caulinaire persistante pendant un temps, auricules absentes ou petites ×*Semiarundinaria*
- 10a Ramification par nœud : 1 11
- b Ramifications par nœud : plus de 1.....15
- 11 a Chaume haut de 3 m au maximum 12
- b Chaume haut de 3-5 m ×*Pseudosasa* (*japonica*)
- 12 a Limbe foliaire de largeur supérieure à 3.5 cm 13
- b Limbe foliaire large de 1-3 cm ×*Sasaella*
- 13 a Gaine caulinaire plus longue ou de longueur égale à l'entre-nœud correspondant 14
- b Gaine caulinaire plus courte que l'entre-nœud correspondant*Sasa*
- 14 a Limbe foliaire large de 4 cm ; marges souvent blanchies en hiver *Sasa*
- b Limbe foliaire large de 4-10 cm ; marges non blanchies en

hiver..... *Indocalamus*

- 15 a Bambous nains de hauteur maximale 1.5 m ; limbe foliaire parfois panaché *Pleioblastus*
- b Bambous de plus de 1.5 m de hauteur16
- 16 a Ramification primaire : 1, accompagnée de 0-2 ramifications secondaires subégales sur les jeunes chaumes, se ramifiant plus de 40 fois sur les chaumes plus âgés *Arundinaria*
- b Caractéristiques différentes.....17
- 17 a Ramifications : 1-3 par nœud, adnées au chaume à la base, généralement sans ramifications secondaires . . . ×*Pseudosasa*
- b Ramifications : 3-7 par nœud, davantage aux nœuds supérieurs, sans ramifications dominantes évidentes . . *Pleioblastus*

Chaumes cespiteux

- 18 a Chaume creux 19
- b Chaume plein..... *Chusquea*
- 19 a Ramifications, du 2^e au 3^e nœud, nombreuses, groupées, les dominantes fortes et longues ; gaine caulinaire tardivement caduque, initialement recouverte d'une pruine blanche, glabre, sommet arqué asymétriquement, auricules minuscules ou peu visibles, ciliées, ligule haute de 1-1.5 mm, dentées ; languette érigée, caduque, large dont la base est aussi large que le sommet de la gaine, ciliée ; gaine foliaire réniforme, cils courbées ; ligule haute de 0.5 mm, dentée ; limbe foliaire 5-16 × 0.7-1.6 cm, face inférieure vert pâle, pubescence dense gris-blanc *Bambusa* (*multiplex*)
- b Caractéristiques différentes..... 20
- 20a Ramifications par nœud : 5-7 par nœud, entre-nœuds cylindriques ou sillonnés sous les ramifications 21
- b Ramifications par nœud : 7-25 par nœud, entre-nœuds cylindriques.....22
- 21 a Gaine cachant les bases des prophylls ; nœuds dilatés ; limbe foliaire peu tessellé (fig. 9) *Thamnocalamus* (*crassinodus*)
- b Gaine équivalente absente, les prophylls sont visibles ; nœuds non dilaté ; limbe foliaire nettement tessellé *Bergbambos* (*tessellata*)
- 22a Chaumes solitaires ou en plusieurs touffes (rhizomes à col long)..... *Yushania*
- b Chaumes en une touffe (rhizomes courts)23
- 23a Limbe foliaire à nervation transversale bien visible (limbe tessellé) ; chaumes lisses ou striés ; ramifications par nœud : 7-15..... 24
- b Limbe foliaire à nervation transversale peu visible ; chaumes lisses ; ramifications par nœud : 9-25. . . . *Tongpeia* (*fungosa*)
- 24a Chaumes gris-bleu, généralement striés, recouvert d'une pruine persistante *Borinda*
- b Chaumes non gris-bleu sauf à l'état juvénile, généralement lisses, sans pruine ou recouvert d'une pruine caduque *Fargesia*

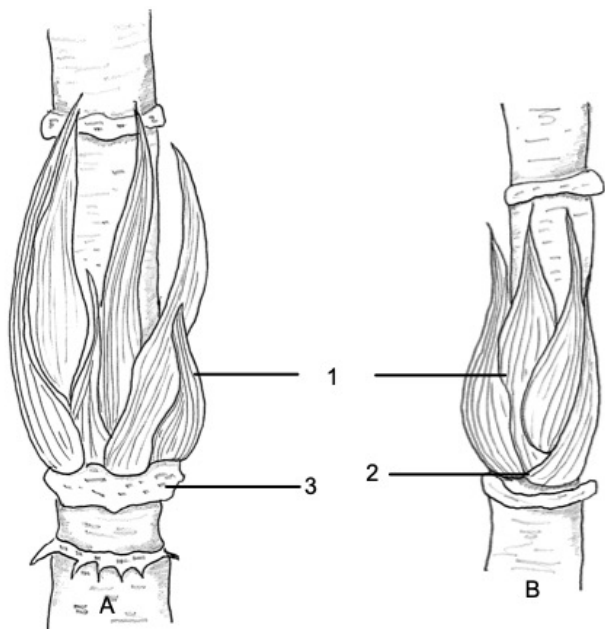


Figure 9. Comparaison de la base des gaines des prophylls à hauteur des nœuds médians entre *Bergbambos tessellata* (A) et *Thamnocalamus crassinosus* (B) (d'après Stapleton) : prophylls des ramifications secondaires (1), gaines cachant la base des prophylls (2) et gaines absentes (3).

Clef des espèces et des taxons infraspécifiques rencontrés en Belgique (par ordre alphabétique)

ARUNDINARIA Michx.

Syn. : *Pleiblastus* Nakai p.p.

Étymologie : *arundo* : roseau

→ Sources principales : McClure (1973), Triplett & Weakly (2006), Clark & Triplett (2007).

- 1 a Chaumes normalement solitaires et non tallés ; entre-nœuds sillonnés le long de la partie inférieure ; axe primaire de la ramification médiane sans rétrécissement à la base ou base resserré constitué de 1 entre-nœud court ; gaines caulinaires à mi-chaume plus courtes que l'entre-nœud correspondant, caduques ; limbe foliaire pubescent à la face inférieure et sub-pubescente à la face supérieure *Arundinaria gigantea*
- b Chaumes pluricespiteux du fait du tallage ; entre-nœuds non sillonnés le long de la partie inférieure, axe primaire de la ramification médiane à base resserré constitué de 2-3 entre-nœuds très courts ; gaines caulinaires à mi-chaume plus longues que l'entre-nœud correspondant, persistantes ou caduques tardivement ; limbe foliaire pubescent sur les deux faces *A. tecta*

Arundinaria gigantea (Walter) Muhl.

Origine : États-Unis.

Étymologie : *gigantea* : géant.

Noms vernaculaires : anglais : Giant cane, Giant river cane, River cane.

Rhizomes : leptomorphes, traçants, normalement horizontaux, parfois creux, canaux aérifères absents.

Chaumes : hauts de 2-10 m, diamètre 3-7 cm ; entre-nœuds sillonnés le long de la partie inférieure de l'entre-nœud.

Gaine caulinaire : caduque, longue de 9-15 cm, auricules présentes ou caduques, cils 2.2-7 mm ; **languette** 1.5-3.5 cm.

Ramifications : 3-plus, atteignant 25 cm de longueur, généralement dressées, 0-1 entre-nœud comprimé à la base.

Gaine foliaire : auricules falciformes, ligule généralement ciliée, parfois glabre ; **limbe foliaire** persistant, subcoriace, 8-15(-25) × 0.8-1.3(-4) cm, base arrondie, face inférieure tessellée, glabre ou pubescente, face supérieure glabre ou presque glabre.

Inflorescences : racèmes ou panicules d'épillets, 4-7 cm, verdâtres ou brunâtres, avec 8-12 fleurs.

Ethnobotanique : usages multiples par les Amérindiens : médicinal, alimentaire, vannerie, outils, armes, habitations...

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of North America](#).

Arundinaria tecta (Walter) Muhl.

Origine : États-Unis.

Étymologie : *tecta* : caché, couvert.

Nom vernaculaire : anglais : Switchcane.

Rhizomes : leptomorphes, traçants, normalement horizontaux, creux, canaux aérifères présents.

Chaumes : hauts de 2.5 m, diamètre 2 cm ; entre-nœuds cylindriques.

Gaine caulinaire : persistante puis tardivement caduque, 11-18 cm, cils 1.5-8.5 mm ; **languette** 2.5-4 cm.

Ramifications : 3-plus, atteignant 50 cm de longueur, généralement dressées, 3-4 entre-nœuds comprimés à la base, nœud basal développant des ramifications secondaires.

Gaine foliaire : ligule lacérée ou ciliée, parfois glabre ; **limbe foliaire** persistant, subcoriace, 7-23 × 1-2 cm, base arrondie, face inférieure tessellée, glabre ou pubescente, face supérieure pubescente.

Inflorescences : épillets 3-5 cm, verdâtres ou brunâtres, avec 6-12 fleurs.

Ethnobotanique : usages multiples par les Amérindiens : médicinal, alimentaire, vannerie, outils, armes, habitations...

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of North America](#).

BAMBUSA Schreb.

Étymologie : latinisation du portugais « bambu » ou « mambu ».

Bambusa multiplex (Lour.) Raeush. ex Schult.f.

Origine : Chine, est de l'Himalaya, Hainan, Laos, Myanmar, Népal, Taiwan, Vietnam.

Étymologie : *multiplex* : multiple. Probablement allusion au grand nombre de ramifications.

Noms vernaculaires : français : Bambou brise-vent de Chine ; anglais : Hedge bamboo, Chinese bamboo.

Rhizomes : pachymorphes, canaux aérifères absents.

Chaumes : hauts de 1-7 m, diamètre (0.3-)1.5-2.5 cm, cylindriques, subérectiles ou légèrement inclinés au sommet, entre-nœuds 30 à 50 cm, verts, pubescence brune, pruinéux, en vieillissant la coloration passe à beige, brun ou jaunâtre au soleil, nœuds légèrement proéminents, glabres.

Gaine caulinaire : persistante caduque tardivement, largement triangulaire, glabre, auricules absentes ou très petites, cils peu nombreux, ligule 1-1.5 mm irrégulièrement dentée ; **languette** dressée, base presque aussi large que le sommet de la gaine.

Ramifications : 5-26 à partir du 2^e ou 3^e nœud et portant 5-12(-plus) feuilles.

Gaine foliaire : décidue, glabre, auricules et cils présents, ligule 1 mm, ciliée ; **limbe foliaire** 5-16 × 0.7-1.6 cm, parcheminé à coriace, face inférieure gris argenté et pubescente, face supérieure verte et glabre.

Inflorescences : pseudoépillets solitaires ou groupés de 3-6 cm, (3-)5-13 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental formant une touffe buissonnante. Utilisé pour fabriquer du papier et en médecine.

Rusticité et disponibilité : -7°C. En pépinières spécialisées et en collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Taxon infraspécifique :

- › f. **alphonse-karii** (Mitford ex Satow) Nakai : chaume et ramifications jaunes avec des stries vertes, haut de 3(-5) m, diamètre 2-4 cm. Résiste à -5°C, jusqu'à -15°C si bien installé. Distribution : Guangdong, Sichuan, Taiwan.

Cultivar courant :

- › 'Golden Goddess' : chaume doré, limbe 4-7 × 0.5-0.7 cm, port nain, arrondi, compact. Hauteur : 1-3 m. Résiste à -7°C.

BASHANIA Keng f. & T.P.Yi

Syn. : *Arundinaria* Michx. subgen. *Bashania* (Keng f. & T.P.Yi) D.Z.Li

Étymologie : du nom de Ba Shan, une montagne du Yunnan.

- 1 a Diamètre du chaume 0.3-0.7(-1) cm
..... *Bashania qingchengshanensis*
- b Diamètre du chaume 2-4(-6.5) cm *B. fargesii*

Bashania fargesii (E.G.Camus) Keng f. & T.P.Yi

Origine : Chine (sud du Gansu et du Shaanxi, l'ouest du Hubei, nord-est de Chongqing, nord-est jusqu'à l'ouest du Sichuan). Introduit en Allemagne, en 1982, par Max Riedelsheimer.

Étymologie : *fargesii* : dédié au missionnaire et botaniste Paul Guillaume Farges (1844-1912).

Noms vernaculaires : français : Bambou argenté, Bambou de Farges ; anglais : Farges indocalamus.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : dressés à sommet légèrement penché, haut de 3.5-8(-13) m, diamètre 2-4(-6.5) cm, entre-nœuds cylindriques, vert foncé, glauques puis gris argenté et jaune pâle en vieillissant, 30-50(-75) cm, nœuds faiblement proéminents, cicatrice de la gaine à pubescence brune puis glabre.

Gaine caulinaire : verte, un peu plus courte que l'entre-nœud, auricules absentes, cils présents, ligule dentée 2-4 mm ; **languette** lancéolée, tomenteuse à la base, bords ciliés.

Ramifications : initialement 3 par nœud puis plus et portant (1-)4-6 feuilles.

Gaine foliaire : pubescente, auricules peu développées, marges ciliées ; ligule (1.5-)2-4 mm, légèrement pubescente, dentée, initialement ciliée ; **limbe foliaire** 10-20(-30) × 2-4(-6.5) cm, face

inférieure vert pâle, pubescente, face supérieure vert brillant, glabre, 5-8(-11) veines secondaires appariées, faux pétiole court.

Inflorescences : panicules, 5-11(-15) × 2-4 cm ; épillets noirs pourpres, 4-7 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Les chaumes peuvent aussi être utilisés pour la fabrication du papier, de poteaux, le tissage et la construction. Comestible.

Rusticité et disponibilité : -28°C. En pépinières.

Illustration (sous le nom de *Arundinaria fargesii*) : [Flora of China](#).

Remarque : consommé par le panda géant.

Bashania qingchengshanensis Keng f. & T.P.Yi

Origine : Chine (ouest du Sichuan).

Étymologie : *qingchengshanensis* : du mont Qingcheng (Mont de la cité d'Azur), montagne sacrée taoïste.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 2-4 m, diamètre 0.3-0.7(-1) cm, entre-nœuds vert foncé, 40-45(-56) cm, légèrement aplati au-dessus des ramifications, glabres, cireux-poudreux, nœuds faiblement proéminents, glabres, parfois 1^{er} et 2^e nœud avec des racines, cicatrice de la gaine proéminente, sétacée.

Gaine caulinaire : vert foncé ou vert-violet, plus courte que l'entre-nœud, soyeuse, marges ciliées, ligule violette, tronquée ou arquée, inférieure à 1 mm, auricules absentes, 3-5 cils longs de 3-4 mm ; **languette** persistante, vert foncé, triangulaire-lancéolée, soyeuse à la base, striée, marges dentées.

Ramifications : (3-)5-12 par nœud portant 1-3 feuilles.

Gaine foliaire : gaine verte, parfois violette, glabre, auricules caduques, vertes, elliptiques, à marge ciliée, cils longs de 4-5 mm, ligule vert clair, tronquée, environ 1 mm, glabre, ciliée ; **limbe foliaire** lancéolé, 22-32 × 2.4-3.8 cm, glabre, 6-8 paires de nervures secondaires, base cunée, marges serrulées, acuminé.

Inflorescences : paniculées, 6-10 cm, 5-15 épillets, 6-14 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -15°C. En pépinières spécialisées.

Illustration (sous le nom de *Arundinaria qingchengshanensis*) : [Flora of China](#).

BERGBAMBOS Stapleton

Étymologie : latinisation de l'afrikaans « bergbamboes ».

→ Sources principales : Stapleton (2013) ; Leketho & Notten (2019).

Bergbamboes tessellata (Nees) Stapleton

Origine : Afrique du Sud (provinces du Cap-Oriental, du KwaZulu-Natal et de l'État libre, et se trouve dans les montagnes Amato-la, le Bamboesberg, d'après lequel il porte son nom, et le Drakensberg).

Étymologie : *tessellata* : tessellé, marqueté, divisé en carreaux (dessins formés par les nervures des feuilles).

Noms vernaculaires : français : Bambou d'Afrique du Sud, Bambou des montagnes sud-africain ; anglais : Drakensberg Bamboo, Wild bamboo, African bamboo, Southern mountain bamboo ; afrikaans : Bergbamboes ; xhosa : Uduli, Uqalo.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 1-5(-7) m, diamètre (1-)2-2.5 cm ; entre-nœuds de 20-23 cm, initialement vert clair, devenant violacés à maturité.

Gaine caulinaire : persistante, coriace, plus longue que l'entre-nœud, initialement blanchâtre, pubescente distalement, devenant marbrée de brun pourpre et glabre, marges ciliées, auricules présentes, réfléchies, cils étalés, droits, blancs, jusqu'à 5 mm ; **languette** généralement érigée.

Ramifications : 5-7, initialement dressées à étalées.

Gaine foliaire : persistante, auricules absentes ou petites, cils de 3 mm, dressés, ligule ronde à oblique, 2-5 mm, ligule externe bien développée, latéralement longuement ciliée ; **limbe foliaire** 4-15 × 0.6-1.5 cm, nettement tessellé à la face inférieure, marges épineuses.

Inflorescences : panicules terminales denses soutenues par des gaines persistantes ; pseudoépillet de 1(-2) fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Anciennement utilisé par les Zoulous pour les manches de lance, les flèches et renforcer les boucliers. Aujourd'hui, utilisé pour la construction de cabanes, d'écran, de portes, de bâton de marche,...

Rusticité et disponibilité : résiste au vent et au fort soleil. En pépinière spécialisée et en collection.

Illustrations : Bambooweb.info et PlantZAfrica.

Remarques : confusion possible avec :

- › les *Fargesia*, mais diffère par les caractères des ramifications et des bourgeons, ayant moins de branches, toutes sous-tendues par des gaines.
- › les *Thamnocalamus*, mais diffère par la disposition plus cylindrique des épillets et la disposition plus irrégulière de ses limbes foliaires et les caractéristiques des gaines (fig. 9).

BORINDA Stapleton

Étymologie : dédié au botaniste irlandais Norman Loftus Bor (1893-1972).

→ Source principale : Stapleton (2021).

Borinda ressemble à *Fargesia* Franch., mais diffère par les inflorescences paniculées lâches avec des poils et parfois des pulvini aux points de ramification, les marges des bourgeons qui ne fusionnent généralement pas à l'avant, et un plus grand nombre de ramifications insérées au-dessus des nœuds.

On distingue aussi *Borinda* de *Yushania* Keng f. par les rhizomes plus courts et les panicules plus contractées.

- 1 a Gainés caulinaires oblongues ou étroitement elliptiques, glabres ou peu soyeuses, sommet arrondi et aussi large que la base ou presque 2
- b Gainés caulinaires étroitement triangulaires ou étroitement orbiculaires-triangulaires, soyeuses, rarement glabres, sommet triangulaire ou linéaire, beaucoup plus étroit que la base 3
- 2 a Base de la languette de la gaine caulinaire beaucoup plus étroite que le sommet de la gaine caulinaire qui est largement triangulaire ou arquée au sommet, épaulements non saillants, ligule tronquée *Borinda similis*
- b Base de la languette de la gaine caulinaire élargie et presque aussi large que le sommet de la gaine caulinaire qui présente des épaulements saillants, ligule triangulaire et arquée *B. utilis*

- 3 a Gainés caulinaires plus courtes que les entre-nœuds 4
- b Gainés caulinaires plus longues que les entre-nœuds 6
- 4 a Languette de la gaine caulinaire réfléchie *B. grossa*
- b Languette de la gaine caulinaire dressée au moins dans la partie inférieure du chaume, parfois réfléchie dans la partie supérieure du chaume 5
- 5 a Gainés caulinaires soyeuses brunes ; entre-nœuds jeunes soyeux à hauteur des nœuds, diamètre 1-2.5 cm *B. yulongshanensis*
- b Gainés caulinaires glabres ou éparsement soyeuses ; entre-nœuds glabres, diamètre 0.8-1 cm *B. lushuiensis*
- 6 a Entre-nœud long de 18-28 cm ; limbe foliaire large généralement de plus de 1 cm ; gainés caulinaires coriaces, sommet triangulaire, la partie étroite représentant plus de 1/5 de la longueur de la gaine 7
- b Entre-nœud long de 28-35 cm ; limbe foliaire large au maximum de 0.7 cm ; gainés caulinaires coriaces à la base et papyracées dans la partie supérieure, sommet rubané ou triangulaire, la partie étroite représentant 1/3-1/2 de la longueur de la gaine *B. angustissima*
- 7 a Face inférieure du limbe foliaire plus ou moins pubescente, large de 0.4-1.8 cm ; diamètre du chaume 0.5-3.5 cm *B. macclureana*
- b Face inférieure du limbe foliaire glabre, large de 1.6-2.3 cm ; diamètre du chaume 2-4(-6) cm *B. papyrifera*

Borinda angustissima (T.P.Yi) Stapleton

→ Sources principales : Stapleton (2006), Ye et al. (2022).

Origine : Chine (ouest du Sichuan). Introduit en horticulture en Europe par le naturaliste J. Waddick en 1989 (Stapleton 2023 in [Bamboo Identification](#)).

Étymologie : *angustissima* : du latin *angustus*, « étroit ».

Noms vernaculaires : français : Fargésia, Bambou parapluie ; anglais : Narrow-leaved Borinda ; chinois : You zhu zi.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : cylindriques, hauts de 2.5-7 m, diamètre 1-2 cm, pruinés, violacés et pendants, entre-nœuds 28-35 cm de longueur, striés, nœuds faiblement proéminents, cicatrice de la gaine proéminente.

Gaine caulinaire : plus longue que l'entre-nœud, brun-rouge, stries proéminentes, sommet étroit et linéaire, bords ciliés, auricules absentes, cils érigés ou courbés, blanc-gris, ligule tronquée ou convexe, glabre ; **languette** linéaire, réfléchie, glabre, bords généralement dentés.

Ramifications : 5-10 fines, portant 3-5 feuilles.

Gaine foliaire : glabre ou légèrement pubescente au sommet, auricules absentes, cils dressés ou étalés, jaune-brun, 2-3 mm, ligule convexe, pubescence gris-blanc ; **limbe foliaire** 3.4-9.5 × 0.3-0.7 cm, vert, persistant, 2-3 paires de nervures, marges serrulées.

Inflorescences : racèmes de 1-3 épillets de 2-4 × 0.7-1 cm, 2-8 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Fabrication d'outils agricoles.

Rusticité et disponibilité : -12°C. En pépinières.

Illustration (sous le nom de *Fargesia angustissima*) : [Flora of China](#).

Remarques :

- › confusion possible avec *Fargesia nitida* qui présente des entrenœuds de 11-20 cm de longueur et 15-18 ramifications.
- › source alimentaire pour le panda géant.

Borinda grossa (T.P.Yi) Stapleton

Origine : Tibet (Cuona).

Étymologie : *grossa* : épais.

Nom vernaculaire : chinois : Cuo na jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 8-12 m, diamètre 2-3.5 cm ; entre-nœuds cylindriques, 15-45 cm, glabres, crêtes nodales non proéminentes, cicatrice de la gaine proéminente, avec des restes persistants de la base de la gaine.

Gaine caulinaire : étroitement triangulaire, coriace, initialement soyeuse jaune-brun, côtes longitudinales saillantes, marges soyeuses jaune-brun, sommet linéaire-triangulaire, auricules présentes ou absentes, cils jaune-brun, courbés, 4-16 mm, ligule tronquée ou convexe, 1-2 mm, marges ciliées densément jaune-brun, cils 1-5 mm ; **languette** réfléchie, linéaire-lancéolée, légèrement rugueuse, glabre, marges généralement enroulées, dentées.

Ramifications : nombreuses par nœud portant 3-5 feuilles sur les ramifications terminales.

Gaine foliaire : marges ciliées, auricules absentes, cils peu nombreux, dressés, jaunes, 3-5 mm, ligule tronquée, environ 1 mm, glabre, ligule externe pubescente ; **limbe foliaire** 4.5-8 × 0.5-0.8 cm, pubescente à la face inférieure, 2-4 paires de nervures secondaires, nervures transversales peu visibles, base cunéée, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles. Chaumes utilisés pour le tissage.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En collection.

Illustration (sous le nom de *Fargesia grossa*) : [Flora of China](#).

Remarque : en 2006, l'espèce a fleuri et est morte massivement. Il faudra du temps pour former de nouvelles forêts de bambous (Shi *et al.* 2021-2022).

Borinda lushuiensis (Hsueh f. & T.P.Yi) Stapleton

Origine : Chine (Yunnan). Introduit en horticulture en Europe dans le courant des années 1990.

Étymologie : *lushuiensis* : de Lushui, district administratif de la province de Yunnan.

Nom vernaculaire : chinois : Lu shui jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 3-5 m, diamètre 0.8-1 cm ; entre-nœuds 14-32 cm, cylindriques, sillonnés au-dessus des ramifications, initialement pruneux blancs, glabres, crêtes supra-nodales proéminentes à très proéminentes, cicatrice de la gaine bien visible.

Gaine caulinaire : caduque, étroitement triangulaire, plus courte que l'entre-nœud, coriace, glabre ou peu pubescente, marges glabres, sommet étroitement triangulaire, auricules et cils absents, ligule violette, tronquée, environ 1 mm, glabre ; **languette** dressée ou réfléchie, triangulaire ou linéaire-triangulaire, glabre, sommet scabre, marges enroulées.

Ramifications : 2-9 par nœud portant 3-5 feuilles sur les ramifi-

cations terminales.

Gaine foliaire : glabre, auricules et cils absents ; ligule pourpre, tronquée, glabre ; **limbe foliaire** 7-11 × 0.6-1 cm, glabre, 3-4 paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes, marges presque lisses ou légèrement scabres, sommet acuminé, base cunéiforme.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -10°C. En collection.

Illustration (sous le nom de *Fargesia lushuiensis*) : [Flora of China](#).

Borinda macclureana (Bor) Stapleton

→ Source principale : Stapleton (1994).

Origine : Tibet.

Étymologie : *macclureana* : dédié au botaniste spécialiste des bambous Floyd Alonzo McClure (1897-1970).

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 1-7 m, diamètre 0.5-3.5 cm, cylindriques, entre-nœuds 18-28(-53) cm, d'abord pruneux blanc puis verts, soyeux brun ou gris-brun sous chaque nœud, nervures longitudinales proéminentes ; nœud avec crête supra-nodale faiblement proéminente ; cicatrice de la gaine proéminente et soyeuse.

Gaine caulinaire : persistante ou progressivement caduque, étroitement triangulaire, légèrement plus longue que les entre-nœuds, coriace, soyeuse brun-jaune à brun, nervures longitudinales proéminentes, marges ciliées brunes ou non, auricules absentes, cils caduques, dressés, violets, 3-12 mm, ondulés ; ligule tronquée ou convexe, 1-1.5 mm, marges habituellement serrulées, ciliées ; **languette** facilement caduque, réfléchie, triangulaire-linéaire ou linéaire-lancéolée, face supérieure légèrement pubescente.

Ramifications : 3-7 par nœud portant 3-5 feuilles.

Gaine foliaire : vert pourpre, pubérulente, auricules peu développées ou absentes, pourpres, cils peu nombreux, caduques, incurvés, violettes ou brun jaune, 1.5-3 mm, ligule arquée ou tronquée, 0.5-1.5 mm ; **limbe foliaire** lancéolé, 4-17 × 0.4-1.8 cm, face inférieure légèrement pubérulente, 3-4 paires de nervures secondaires et nervures transversales faiblement proéminentes, base largement cunéiforme, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : terminales sur les ramifications feuillues, panicules ouvertes, 9-12 cm ; épillets de 2-3 cm, teintés de pourpre, 5-7 fleurs plus une fleur terminale, stérile.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -12°C. En pépinières.

Illustrations (sous le nom de *Fargesia macclureana*) : [Flora of China](#).

Borinda papyrifera (T.P.Yi) Stapleton

→ Source principale : Stapleton (1998).

Origine : Chine. Introduit en horticulture en Grande-Bretagne en 1995.

Étymologie : *papyrifera* : porteur de papier.

Noms vernaculaires : français : Bambou bleu, Bambou à papier de Chine, Bambou à papier de Yunnan ; chinois : Yun long jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 4-6(-8) m, diamètre de 2-4(-6) cm, entre-nœuds 22-28 cm, cylindriques, bleu-gris, pruineux blanc, stries longitudinales proéminentes, nœuds initialement blancs et poudreux, crêtes supra-nodales faiblement saillantes, cicatrice de la gaine très proéminente, initialement tomenteuse brune.

Gaine caulinaire : caduque, légèrement plus longue que l'entre-nœud, coriace à épaisse, rigide, triangulaire étroitement arrondie, soyeuse légèrement jaune-brun, côtes longitudinales saillantes, marges soyeuses brunes, auricules absentes, cils peu nombreux, dressés ou légèrement courbés, bruns, 3-6 mm, ligule violet foncé, plane ou convexe, 2-3 mm, bords ciliés gris-brun ; **languette** réfléchie, linéaire-lancéolée, glabre, marges serrulées, sommet longuement acuminé.

Ramifications : (3-)5(-7) portant 3-5 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, côtes longitudinales saillantes, auricules absentes, cils clairsemés, jaune-brun, environ 2 mm, ligule tronquée ou arquée, glabre, sétacée ; **limbe foliaire** lancéolé, 10-20 × 1.6-2.3 cm, les deux faces glabres, 5-6 paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes, base cunéiforme, bords spinescents-serrulés.

Inflorescences : panicules, 10-20 épillets, 2-6 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -9,5°C. En pépinières.

Illustrations (sous le nom de *Fargesia papyrifera*) : [Flora of China](#) et [Bamboo Identification](#).

Cultivar courant :

- › 'Blue Dragon®' : chaumes juvéniles bleu acier. Hauteur : 4-6 m. Résiste à -15°C.

Borinda similaris (Hsueh f. & T.P.Yi) Stapleton

Origine : Chine (Yunnan).

Étymologie : *similaris* : similaire, uniforme.

Nom vernaculaire : chinois : Tu qiao jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : port arbustif, diamètre 0.8-1.2 cm, entre-nœuds jaune clair, cylindriques, 9.5-18.2 cm de longueur, pruineux blanc ou noir sous les nœuds, côtes longitudinales peu visibles, crêtes supra-nodales proéminentes, cicatrice de la gaine faiblement proéminente.

Gaine caulinaire : jaune, triangulaire à étroitement arrondie, plus courte que l'entre-nœud, cartilagineuse à la base, sommet coriace, glabre, côtes longitudinales bien visibles sur la partie supérieure, marges ciliées, sommet légèrement poudreux blanc, auricules absentes, présence de quelques cils, ligule tronquée, environ 1 mm, glabre ; **languette** dressée, triangulaire-conique, glabre.

Ramifications : 3-8(-15) par nœud portant 2-4 feuilles sur les ramifications terminales.

Gaine foliaire : violette, glabre ou à marges pubescentes, auricules absentes, cils peu nombreux, dressés, jaune-brun ou gris, 2-4 mm, ondulés, ligule tronquée, environ 1 mm, glabre ; **limbe foliaire** 1.3-6.5 × 0.4-0.6 cm, glabre ou face inférieure pubescente près de la base, 2-3 paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes, base largement cunéiforme, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -25°C. En collection.

Illustration (sous le nom de *Fargesia similaris*) : [Flora of China](#).

Borinda utilis (T.P.Yi) Stapleton

→ Source principale : Stapleton (2006).

Origine : Chine (Yunnan). Introduit en horticulture en 1979.

Étymologie : *utilis* : utile.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 4 m, diamètre de 1.5-2.5 cm ; entre-nœuds cylindriques, 15-17(-20) cm, légèrement poudreux jeunes, crête supra-nodale proéminente ou non aux nœuds ramifiés, légèrement poudreux jeune ; cicatrice de la gaine proéminente, glabre ou légèrement sétacée jeune.

Gaine caulinaire : persistante, étroitement triangulaire à arrondie, plus longue que l'entre-nœud, coriace, parfois poudreuse blanche et éparsement sétacée, auricule et cils absents, ligule irrégulière, fortement arquée, glabre ; **languette** dressée ou réfléchie, étroitement triangulaire à linéaire-lancéolée, glabre.

Ramifications : (3-)7-18, défléchies, courtes portant 1-2 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules et cils absents, ligule tronquée, glabre ; **limbe foliaire** étroitement lancéolé, 4-10 × 0.5-1 cm, base cunéée, 2-3 paires de nervures secondaires, marges serrulées, nervures transversales indistinctes.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Alimentaire, utilisé pour la fabrication d'outils.

Rusticité et disponibilité : -9.5°C. En pépinières.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bamboo Identification](#).

Borinda yulongshanensis (T.P.Yi) Stapleton

Origine : Chine (Yunnan).

Étymologie : *yulongshanensis* : du massif montagneux Yulong Xue Shan (Mont enneigé du Dragon de Jade), situé à 35 km de la ville de Lijang.

Nom vernaculaire : chinois : Yu long shan jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 5-7 m, diamètre 1-2.5 cm, entre-nœuds 35-45 cm, initialement poudreux blanc, pubescence brune immédiatement en dessous du nœud, pubescence blanc-gris au-dessus, crête nodale plate ou faiblement proéminente, cicatrice de la gaine proéminente, initialement soyeuse jaune-brun.

Gaine caulinaire : progressivement caduque à persistante, triangulaire étroitement arrondie, coriace, soyeuse jaune-brun, marges soyeuses jaune-brun, auricules absentes, cils peu nombreux, jaune-brun, 1-5 mm, minces, ligule tronquée ou convexe, de 1-2 mm, initialement ciliée ; **languette** réfléchie ou dressée, linéaire-lancéolée, glabre, à marges lisses.

Ramifications : nombreuses par nœud portant (2-)3(-5) feuilles sur les ramifications terminales.

Gaine foliaire : auricules et cils absents, ligule développée ; **limbe foliaire** 5-8 × 0.4-0.9 cm, 2-4 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles, base cunéée, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles, utilisé pour le tissage.

Rusticité et disponibilité : -17°C. En collection.

Illustration (sous le nom de *Fargesia yulongshanensis*) : [Flora of China](#).

CHIMONOBAMBUSA Makino

Syn. : *Menstruocalamus* T.P.Yi, *Oreocalamus* Keng, *Qiongzhusa* Hsueh f. & T.P.Yi, *Yuezhuea* T.P.Yi

Étymologie : « bambou d'hiver » : chimono : grec *cheima* : hiver et *bambusa* : bambou : allusion à l'apparition de nouveau chaume en hiver chez certaines espèces du genre.

→ Source principale : Wen (1994).

- 1 a Gaine caulinaires persistante, à coloration donnant un aspect marbré ; entre-nœuds cylindriques 2
b Gaine caulinaires caduque ; entre-nœuds cylindriques ou quadrangulaires 3
- 2 a Chaume jaune rougissant exposé au soleil, entre-nœuds striés de vert ; limbe foliaire lignée de blanc.
..... *Chimonobambusa marmorea* f. *variegata*
b Chaume vert, entre-nœuds non striés de vert-jaune ; limbe foliaire non lignée de blanc *C. marmorea* f. *marmorea*
- 3 a Entre-nœuds du chaume de section circulaire (vérifier aussi à la base du chaume) ; nœuds proéminents, absence de racines épineuses 4
b Entre-nœuds du chaume de section quadrangulaire (vérifier aussi à la base du chaume) ; nœuds peu proéminents, généralement présence de racines épineuses aux nœuds inférieurs 6
- 4 a Entre-nœuds longs de 15-36 cm et de 1-3 cm de diamètre ... 5
b Entre-nœuds longs de 10-15 cm et de 0.4-1 cm de diamètre. ...
..... *C. hsuehiana*
- 5 a Face inférieure de la gaine caulinaires pubescente, ligule longue de 1-1.3 mm ; limbe foliaire large de 0.6-1.2 cm, 2-3(-4) paires de nervures secondaires ; nœuds en forme de disque très proéminents *C. tumidissinoda*
b Face inférieure de la gaine caulinaires glabre, ligule longue de 0.5-1 mm ; limbe foliaire large de 1.6-5 cm, 5-8 paires de nervures secondaires ; nœuds en forme d'anneau se désarticulant *C. macrophylla*
- 6 a Diamètre de l'entre-nœud 0.4-1 cm *C. hsuehiana*
b Diamètre de l'entre-nœud 1-4 cm *C. quadrangularis*

Chimonobambusa hsuehiana D.Z.Li & H.Q.Yang

Origine : Chine (Sichuan).

Étymologie : *hsuehiana* : dédié au botaniste C.J. Hsueh.

Nom vernaculaire : chinois : Xi gan qiong zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1.5-3.5 m, diamètre 0.4-1 cm, entre-nœuds longs de 10-15 cm, légèrement quadrangulaires ou cylindriques, initialement légèrement blancs poudreux, glabres, crête supra-nodale nettement surélevée.

Gaine caulinaires : caduque, parcheminée, presque glabre ou soyeuse légèrement jaune-brun, plus courte que l'entre-nœud, auricules et cils absents, marges ciliées, ligule environ 1 mm, ciliée ; **languette** érigée, 5-8 mm de longueur.

Ramifications : généralement 3 portant (1-)3-5 feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes ; **limbe foliaire** 10-20 × 2-3 cm, 5-7 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : Inconnu. En pépinières et en collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Chimonobambusa macrophylla (Hsueh f. & T.P.Yi) T.H.Wen & Ohrnb.

Origine : Chine (Sichuan).

Étymologie : *macrophylla* : à grandes feuilles.

Nom vernaculaire : chinois : Da ye qiong zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 2-6 m, diamètre de 1.5-2.1 cm, entre-nœuds de 18-36 cm, plats au-dessus des ramifications, initialement pruineux blanc ou non, glabres, nœuds visiblement élevés en anneau.

Gaine caulinaires : caduque, triangulaire-ovale, parcheminée, glabre ou légèrement recouverte de poils raides et grêles jaune-brun, à marges ciliées, auricules absentes, ligule arquée ou tronquée, 0.5-1 mm, ciliée ; **languette** subulée ou triangulaire-subulée, 3-9 mm, glabre.

Ramifications : 3 portant (1-)2-3(-4) feuilles.

Gaine foliaire : verte, 4.5-7.2 cm, glabre, auricules et cils absents, ligule rouge pourpre, arquée ou tronquée, 0.5-1 mm, glabre ; **limbe foliaire** ovale-lancéolé, 11-26 × 1.6-5 cm, 5-8 paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -15°C. En pépinières.

Illustration (sous le nom de *Qiongzhusa macrophylla* Hsueh f. & T.P.Yi) : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : consommé par le panda géant.

Chimonobambusa marmorea (Mitford) Makino f. *marmorea*

Origine : Chine (Fujian, nord Guangxi, Sichuan, Zhejiang) ; sud et sud central du Japon. Introduit en horticulture par A. Latour Marliac, en 1889, en France et de là en Grande-Bretagne.

Étymologie : *marmorea* : marbré. Allusion à la gaine caulinaires.

Noms vernaculaires : français : Bambou marbré ; anglais : Marbled bamboo, Mottled bamboo ; japonais : Kan-chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1-2(-3) m, espacés, cylindriques, aplatis d'un côté, entre-nœuds 10-14 cm, diamètre de 0.5-1(-1.5) cm, verts puis pourpres, glabres sauf sur les cicatrices laissées par la chute des gaines ; nœuds légèrement proéminents, présence de racines aériennes épineuses aux nœuds de la base.

Gaine caulinaires : persistante, plus longue que l'entre-nœud correspondant, membraneuse, pubescente à la base, coloration brun jaunâtre taché de gris-blanc donnant un aspect marbré chez les jeunes chaumes qui apparaissent en automne, auricules absentes, ligule tronquée ou légèrement arquée ; **languette** inexistante ou très courte longue de 2-3 mm.

Ramifications : 3 par nœud avec 2-3(-4) feuilles.

Gaine foliaire : présence de cils, 3-4 mm, auricules absentes, ligule tronquée ; **limbe foliaire** 10-14 × 0.7-0.9 cm, glabre, marge denticulée, 4-5 paires de nervures secondaires, tessellée.

Inflorescences : panicules ou racèmes, pseudoépillets linéaires, 2-4 cm ; 4-7 fleurs.

Fruits : caryopses en forme de noix, ± 5 mm.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -15°C mais les jeunes chaumes qui se développent en automne peuvent déjà souffrir à partir de -10°C. En pépinières.

Illustration : [Flora of China](#).

Taxon infraspécifique : f. *variegata* (Makino) Ohwi : chaume jaune rougissant au soleil, entre-nœuds striés de vert ; limbe foliaire ligné de blanc. Hauteur de 1.5 m en moyenne. Rusticité : -20°C. Nom anglais : Variegated-leaved marbled Bamboo.

Chimonobambusa quadrangularis (Fanceschi) Makino

Origine : Chine (Anhui, Fujian, Guangxi, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Sichuan, Zhejiang), Taiwan. Introduit en horticulture en Italie au XIXe siècle.

Étymologie : *quadrangularis* : à 4 angles. Allusion à la section du chaume.

Noms vernaculaires : français : Bambou carré ; anglais : Square bamboo, Square-culmed bamboo, Square-stem bamboo, Square-stemmed bamboo ; chinois : Si jiao zhu (Ssu chiao chu).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 3-8 m, diamètre 1-4 cm, quadrangulaires dans les parties médiane et inférieure, cylindriques dans la partie supérieure, entre-nœuds longs de 8-22 cm, vert foncé, rugueux à la base, nœuds proéminents avec un anneau d'épines courtes à hauteur des nœuds inférieurs.

Gaine caulinaire : caduque, triangulaire, plus courte que l'entre-nœud, parcheminée, brun clair, marbrée de violet à la surface, marges ciliées, auricules et cils absents, ligule peu visible ; **languette** très petite, longue de 0.3-0.5 cm, aristée, dressée.

Ramifications : généralement 3 (rarement 7) à chaque nœud avec 2-5 feuilles vers le sommet des ramifications.

Gaine foliaire : caduque, glabre parfois densément ciliée ; ligule de 1 mm ou moins de hauteur, cils bien développés ; **limbe foliaire** lancéolé ou largement linéaire, face inférieure glabrescente, face supérieure glabre, sommet aigu, base cunéiforme, fine comme du papier, 8-29 × 1-2.7 cm, 4-7 nervures latérales, tessellées.

Inflorescences : racèmes ou panicules terminaux, minces, glabres, sous-tendues par des bractées persistantes et progressivement élargies, (1-)2-4 épillets, 2-3 cm, minces ; 2-5 fleurs, basales absentes ou 2 rudimentaires.

Ethnobotanique : ornementale, comestible.

Rusticité et disponibilité : -15°C mais les feuilles tombent à -10°C. En collection et en pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Cultivar courant :

- › 'Tatejima' : chaumes jaunes striés de vert, port érigé. Hauteur : 4-6 m. Résiste à -15°C.

Chimonobambusa tumidissinoda Ohrenh.

Origine : Chine (sud du Sichuan, nord-est du Yunnan). Introduit

en horticulture en Grande-Bretagne, en 1987 par Peter Addington.

Étymologie : *tumidissinoda* : à nœuds gonflés.

Noms vernaculaires : français : Bambou canne de Charlot, Bambou à nœuds renflés ; anglais : Walking stick bamboo, Qiong bamboo, Swollen nodes cane, Tumid node bamboo.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 2,5-6 m, diamètre 1-3 cm, entre-nœuds longs de 15-25 cm, presque pleins, cylindriques, avec un sillon sur un côté, verts, glabres, nœuds très gonflés, avec une carène au sommet, cicatrice de la gaine à poils fauves chez les chaumes juvéniles et glabres chez les chaumes plus anciens.

Gaine caulinaire : caduque, triangulaire-oblongue, à consistance de papier, plus courte que les entre-nœuds, vert-violet, avec des poils fauves à l'extérieur et des cils bruns sur les marges, sommet avec quelques cils bruns longs de 2-3 mm, auricules absentes, ligule longue de 1-3 mm, ciliée ; **languette** longue de 5-17 mm, en forme de poinçon, dressées, caduque.

Ramifications : généralement (3-)5(-7) se terminant avec 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, marges ciliées, quelques cils dressés sur l'apex, auricules absentes, ligule interne inférieure, glabre, tronquée ou arrondie ; **limbe foliaire** étroitement lancéolé, 5-14 × 0.6-1,2 cm, les deux faces glabres, 2-4 nervures latérales, tessellées.

Inflorescences : pseudoépillets 3-4,5 × 0.25-0.4 cm, 3-8 fleurs.

Fruits : caryopses ressemblant à une noix, 10-12 × 6 mm.

Ethnobotanique : ornemental. Alimentaire et utilisé en artisanat pour fabriquer des cannes de marche depuis la dynastie Han (206 avant J.-C. à 220 après J.-C.).

Rusticité et disponibilité : -15°C. En pépinières spécialisées et en collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Cultivar courant :

- › 'Microphylla' : port fastigié, feuilles petites et minces disposées en couches. Hauteur : 4 m. Résiste à -15°C.

CHUSQUEA Kunth

Étymologie : le nom vient du Muisca chusquy qui, selon les manuscrits coloniaux, signifie « Roseau ordinaire de la terre ».

→ Source principale : Matthei (1997).

- 1 a Diamètre du chaume 0.2-0.7 cm ; bourgeons latéraux de taille inégale, formés d'un central plus gros, accompagné à la base de nombreux petits (Fig. 11). 2
b Diamètre du chaume 1-2.5(-4) cm ; bourgeons latéraux tous de la même taille (Fig. 10). *Chusquea culeou*
- 2 a Chaume haut de 1 m en général, diamètre 0.5-0.7 cm.
. *C. montana* f. *montana*
b Chaume haut de 0.5 m au maximum, diamètre 0.2-0.3 cm. . .
. *C. montana* f. *nigricans*

Chusquea culeou É.Desv.

Origine : Chili, Argentine. Introduit en horticulture en Grande-Bretagne en 1890.

Étymologie : ?

Noms vernaculaires : français : Bambou des Incas, Chusquea

couleou ; anglais : Andean weeping bamboo, Chilean bamboo ; espagnol : Caña colligüe, colihue, culeü.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : pleins, hauts de 1-2.5(-6) m, diamètre de 1-2.5(-4) cm, entre-nœuds 10-15 cm de longueur, olivâtres puis jaunâtres ou jaune-brun à maturité, glabres, nœuds portant des bourgeons tous de la même taille et disposés horizontalement par rapport au chaume (fig. 10).

Gaine caulinaire : plus longue que l'entre-nœud correspondant, glabre, pourprée puis blanchâtre, sans auricules ni cils, ligule externe absente, ligule interne obtuse de 1 mm de longueur ; **languette** 0.5-3 cm, dressée, lancéolée ou linéaire.

Ramifications : 20-40 longues de 5-45 cm.

Gaine foliaire : sans auricules ni cils, ligule externe 0.1 mm, ligule interne 2 mm, pubescente ; **limbe foliaire** (2.5-)4-12 × 0.4-1 cm, tessellé, nervure médiane proéminente, les secondaires généralement par deux de chaque côté de la médiane, pseudopétiole long de 2 mm.

Inflorescences : panicules, 3-6 cm de longueur, pseudoépillet 0.6-0.8 cm.



Figure 10. Disposition des bourgeons chez *Chusquea culeou* : bourgeons de même taille.

Ethnobotanique : ornemental. Anciennement utilisé pour fabriquer des manches de lance et les Araucans l'utilisent pour en faire des instruments de musique.

Rusticité et disponibilité : -10°C. En pépinières (commun).

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Chusquea montana* Phil. f. *montana

Origine : Chili, Argentine.

Étymologie : *montana* : de montagne

Nom vernaculaire : espagnol : Tihuén.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 0.5-2 m, diamètre 0.2-0.7 cm, dressés, entre-nœuds cylindriques, glabres, nœuds bombés avec un bourgeon

triangulaire centrale et qui ne se développe que dans la partie supérieure du chaume, les bourgeons latéraux petits, au nombre de 5-40, tous disposés horizontalement par rapport au chaume (fig. 11).

Gaine caulinaire : 3-6 cm de longueur, glabre, large à la base, avec marges basales superposées, ligule externe absente, ligule interne longue de 0.4-0.8 mm, membraneuse, triangulaire, pubescente ; **languette** 4-9 mm de longueur, triangulaire, de même texture que la gaine, dressée, peu pubescente.

Ramifications : 5-40 longues de 4-20 cm.

Gaine foliaire : glabre, marges ciliées, ligule externe longue de 0.1-0.3 mm, ciliée, ligule interne de 1.5-2 mm de longueur ; **limbe foliaire** 3-11 × 0.5-1 cm, glabre, lancéolé, cunéé, nervure principale proéminente avec 2-3 nervures secondaires, faux pétiole 0.5-1 cm, glabre.

Inflorescences : généralement panicules lâches, longues de 4-15 cm, pédicelles pubescents ; pseudo-épillet de 7 mm de longueur.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -8°C. En collection.

Taxon infraspécifique :

- › f. *nigricans* (Phil.) Matthei (Syn. : *Chusquea nigricans* Phil.) qui se distingue par une hauteur ne dépassant pas 50 cm et des entre-nœuds ayant un diamètre de 0.2-0.3 cm.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : deux espèces supplémentaires ont été signalées en Belgique, soit dans des catalogues de pépinières, soit dans des arboreta :

- › *Chusquea cumingii* Nees (Syn. : *Arundo canila* Molina ex Steud.).
- › *Chusquea ciliata* Phil.

Cependant, les descriptions sont parfois contradictoires, notamment en ce qui concerne le nombre de nervures secondaires. Problème à réétudier.



Figure 11. Disposition des bourgeons chez *Chusquea montana* : grand bourgeon central entouré de petits bourgeons latéraux.

FARGESIA Franch.

Syn. : *Sinarundinaria* Nakai

→ Source principale : Stapleton (2021).

Remarque : il semble que *Fargesia apicirubens* soit diffusé, par les pépinières, sous le nom de *F. dracocephala*. Ce cas devrait être

étudié : une description de *F. apicirubens* est donnée ici à titre informatif.

- 1 a Gaine caulinaire oblongue ou étroitement elliptique, glabre ou faiblement sétacée, sommet arrondi, aussi large que la base ou presque, auricules absentes. 2
- b Gaine caulinaire étroitement triangulaire ou étroitement orbiculaire-triangulaire, sétacée, rarement glabre, sommet triangulaire ou linéaire, beaucoup plus étroit que la base, auricules présentes ou absentes 4
- 2 a Languette de la gaine caulinaire réfléchie ; limbe foliaire avec 3-4 paires de nervures secondaires. 3
- b Languette de la gaine caulinaire dressée au moins au niveau des nœuds inférieurs, parfois à hauteur de tous les nœuds ; limbe foliaire avec (3-)-4-5 paires de nervures secondaires *Fargesia scabrada*
- 3 a Gaine caulinaire à marges initialement ciliées ; gaine foliaire ciliée (loupe) *F. murielae*
- b Gaine caulinaire à marges glabres ; gaine foliaire non ciliée *F. denudata*
- 4 a Gaine caulinaire plus longue que l'entre-nœud 5
- b Gaine caulinaire plus courte ou de même longueur que l'entre-nœud 7
- 5 a Face inférieure du limbe foliaire glabre. 6
- b Face inférieure du limbe foliaire pubescente ; gaine caulinaire brun rougeâtre *F. rufa*
- 6 a Gaine caulinaire violette ou brun-violet ; gaine foliaire sans auricules, cils absents ou très peu développés *F. nitida*
- b Gaine caulinaire jaunâtre et brune à la base ; gaine foliaire avec de minuscules auricules, cils longs de 1-5(-6) mm *F. spathacea*
- 7 a Languette de la gaine caulinaire dressée au moins dans la partie inférieure du chaume, parfois réfléchie dans la partie supérieure. 8
- b Languette de la gaine caulinaire toujours réfléchie *F. yunnanensis*
- 8 a Gaine foliaire avec des auricules, présence de 3-5 cils. *F. dracocephala*
- b Gaine foliaire sans auricules, présence de 7-12 cils *F. robusta*

Fargesia apicirubens Stapleton

→ Source principale : Stapleton (2006).

Origine : nord et centre de la Chine.

Étymologie : *apicis* : pointu, *rubens* : rougeâtre. Allusion aux gaines et aux entre-nœuds marqués de rouge.

Nom vernaculaire : anglais : Red-tipped fargesia.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 2-4 m, diamètre 0.3-1 cm, pendants ; entre-nœuds de 5-18 cm, cylindriques, lisses, légèrement pruneux au début, devenant vert foncé brillant avec des taches violettes, souvent rouge pourpre au sommet, devenant jaune orangé, nœuds avec crête supra-nodale faiblement proéminente.

Gaine caulinaire : caduque, beaucoup plus courte que les entre-nœuds, base coriace et lisse, brun clair avec des côtes rouge-brun saillantes, sommet asymétriquement arrondi avec une bande rouge persistante sous la languette, gaines basales avec des poils

clairs, gaines supérieures glabres, marges sétacées jaune-brun, auricules et cils absents, ligule environ 1 mm, tronquée, initialement ciliée ; **languette** oblancéolée, dressée ou réfléchie, glabre, à marge ciliée.

Ramifications : 6-8 portant 3-7 feuilles.

Gaine foliaire : glabre avec une marge externe densément ciliée, blanche au début, généralement rouge au sommet avec des nervures jaunes, auricules et cils absents, ligule environ 1 mm, tronquée, violette, un peu tomenteuse, ligule externe peu visible, tomenteuse ; **limbe foliaire** 7-10 × 0.6-1.5 cm, légèrement épaissi, glabre, base cunéiforme, sommet longuement acuminé, 4-5 paires de nervures secondaires, une marge brièvement épineuse, l'autre légèrement dentée, nervures transversales distinctes, faux-pétiole jaune.

Inflorescences : unilatérales, épillets brièvement pédicellés, généralement sous-tendus par des gaines réduites densément pubescentes.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -17°C. En pépinières.

Illustration : [Bamboo Identification](#).

Fargesia denudata T.P.Yi

Origine : Chine (Gansu, Sichuan).

Étymologie : *denudata* : devenant nu.

Noms vernaculaires : anglais : Giant panda fodder bamboo ; chinois : Que bao jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 3-5 m, diamètre 0.6-1.3 cm, entre-nœuds cylindriques, longs de 15-18(-30) cm, lisses, initialement légèrement pruneux blanc, nœuds avec une crête supra-nodale plate ou proéminente sur les nœuds portant des ramifications, cicatrice de la gaine bien visible.

Gaine caulinaire : caduque, oblongue-ovale, longue de 12-20 cm, coriace, glabre, auricules et cils absents, marges glabres, ligule tronquée, environ 0.7 mm ; **languette** réfléchie, 0.8-1.8 × 0.15-0.3 cm, linéaire ou linéaire-triangulaire, glabre.

Ramifications : 4-15 par nœud, pendantes et portant 2-5 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules et cils absents, ligule tronquée ou arquée, environ 1 mm, glabre ; **limbe foliaire** lancéolé, 3-7(-11) × 0.4-1 cm, glabre, 3-4(-6) paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes, base cunéée, marges lisses ou spinescentes-serulées.

Inflorescences : racèmes, sous-tendues par 1-4 spathes violettes, 5-10 épillets, 2-4 fleurs.

Fruits : caryopses elliptiques, 3-4 × 1 mm.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -6° à -18°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : consommé par le panda géant.

Cultivar courant :

› 'Lancaster I' : chaumes verts devenant jaunes au soleil, ramifications juvéniles rouges. Hauteur : 3 m. Résiste à -22°C.

Fargesia dracocephala T.P.Yi

Origine : Chine (sud du Gansu, ouest du Hubei et nord du Sichuan).

Étymologie : *draco* : dragon, *cephalo* : tête. Allusion à la forme de la

gaine caulinnaire.

Noms vernaculaires : anglais : Dragon-head bamboo, Hardy dragon bamboo ; chinois : Long tou zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 3-5 m, diamètre de 0.3-2 cm, entre-nœuds cylindriques, longs de 15-18 cm, initialement pruveux blanc, crêtes supra-nodales faiblement proéminentes, cicatrice de la gaine très proéminente, striée.

Gaine caulinnaire : progressivement caduque, étroitement arrondie-triangulaire ou étroitement arrondie, plus courte que l'entre-nœud, coriace, soyeuse brun rouille ou presque glabre, marges initialement soyeuses, côtes longitudinales saillantes, auricules petites, cils absents ou clairsemés, ligule tronquée, environ 1 mm, initialement ciliée ; **languette** dressée ou réfléchie, triangulaire ou linéaire-lancéolée, glabre.

Ramifications : 7-14 par nœud portant 3-4 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules oblongues, 3-5 cils longs de 1-3 mm, ligule tronquée, environ 1 mm, glabre ; **limbe foliaire** 5-12 × 0.6-1.3 cm, glabre, 3-4(-8) paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes, base cunéiforme, une marge spinescente-serrulée, l'autre marge faiblement dentée.

Inflorescences : racèmes d'inflorescences ou panicules simples, partiellement extraites de la spathe, épillets longs de 1-1.5 cm, 1-3 fleurs.

Fruits : inconnus.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -2° à -6°C. En pépinières spécialisées.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : voir remarque concernant *Fargesia apicirubens*.

Fargesia murielae (Gamble) T.P.Yi

Origine : ouest de la Chine (Hubei, Sichuan). Introduit en horticulture en 1907 aux États-Unis par E.H. Wilson (1876-1930), puis en Grande-Bretagne vers 1913.

Étymologie : *murielae* : dédié à Muriel, fille de E.H. Wilson.

Noms vernaculaires : français : Bambou parapluie ; anglais : Umbrella bamboo, Giant panda fodder bamboo, Shennong arrow bamboo ; chinois : Xiao zhu, Shen nong jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 1-3(-4) m, diamètre de 0.5-1.5 cm, entre-nœuds 15-23 cm de longueur, verts, pruveux puis jaunes à maturité, crête nodale plate ou faiblement proéminente, cicatrice de la gaine caulinnaire proéminente.

Gaine caulinnaire : caduque, glabre sauf les marges qui sont ciliées, sommet arrondi, sans auricules ni cils, ligule très courte ; **languette** réfléchie, étroitement triangulaire ou linéaire, glabre.

Ramifications : 3-10 par nœud portant 1-2(-6) feuilles.

Gaine foliaire : persistante ou tardivement caduque, glabre, auricules absentes, 1-5 cils longs de 1-3 mm, jaune-brun, ligule tronquée, environ 1 mm ; **limbe foliaire** 6-10(-15) × 0.8-1.3(-2.5) cm, face inférieure glauque, marges denticulées, base presque arrondie ou cunéée, 3-4 paires de nervures secondaires, finement tessellé.

Inflorescences : épillets oblongs, comprimés, 12-20 mm, avec 3-5 fleurons fertiles.

Ethnobotanique : ornemental. Alimentaire.

Rusticité et disponibilité : -6°C. En pépinières, très commun.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : souvent repris, à tort, par les pépiniéristes sous les noms de *Thamnocalamus spathaceus* (Franch.) Soderstr. ou *Fargesia spathacea* Franch. Il a été également appelé *Thamnocalamus murielae* (Gamble) Dem.

Cultivars courants :

- › 'Bimbo' : port en touffe compact s'évasant vers le haut. Hauteur : 1-1.5 m. Résiste à -23°C.
- › 'Dino' : plus grand que l'espèce. Hauteur : 4.5 m, large de 2.5 m. Résiste à -23.5°C.
- › 'Elias' : port nain. Hauteur 0.6 m. Résiste à -23°C.
- › 'Jumbo' : chaumes verts jaunissants, à port compact. Hauteur : 2-3 m. Résiste à -23°C.
- › 'Panda' : proche du cultivar 'Jumbo' mais à croissance plus vigoureuse. Hauteur : 2.5-3 m. Résiste à -23°C.
- › 'Simba' : ressemblant à l'espèce mais présente un développement modéré et serait issu de graines venant de la floraison des années 1990. Hauteur : 1.5-2 m. Résiste à -23°C.
- › 'Tauro' : chaumes colorés de teintes rougeâtres, gaines blanchâtres, utilisés pour former des haies. Hauteur : 3.5-4 m. Résiste à -23°C.

Fargesia nitida (Mitford ex Bean) Keng f. ex T.P.Yi

Origine : Chine (sud du Gansu et ouest du Sichuan), Mongolie (Qinghai).

Étymologie : *nitida* : à surface brillante.

Noms vernaculaires : anglais : Fountain bamboo, Glossy-leaved chinacane, Hardy blue bamboo, Subalpine bamboo ; chinois : Jian zhu, Hua xi jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 2-5 m, diamètre 1-2 cm, entre-nœuds longs de 11-20(-25) cm, cylindriques, initialement peu pruveux, crête supra-nodale légèrement proéminente, cicatrice de la gaine proéminente.

Gaine caulinnaire : persistante, triangulaire-elliptique, généralement légèrement plus longue que l'entre-nœud, coriace, glabre ou soyeuse, côtes longitudinales proéminentes, marges initialement ciliées puis glabres, sommet triangulaire, auricules et cils absents, ligule arquée, environ 1 mm, marges densément ciliées ; **languette** réfléchie ou dressée, triangulaire ou linéaire-lancéolée ou ovale, longue de 1 cm.

Ramifications : 15-18 par nœud portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : marges ciliées, auricules absentes, cils absents ou peu développés, ligule ciliée ; **limbe foliaire** linéaire-lancéolé, 3.8-8(-9.5) × 0.6-1 cm, 3-4 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles, base cunéée, une marge spinescente-serrulée.

Inflorescences : racèmes sous-tendues par une spathe, épillets formés de 2-3 fleurs fertiles.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières, très commun.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : consommé par le panda géant.

Cultivars courants :

- › ‘Black Pearl’ : chaumes devenant couleur prune presque noirs. Serait issu d’un semis venant de l’hybridation entre *Fargesia nitida* ‘Gansu’ et *F. nitida*. Résiste à -20°C.
- › ‘Black Woman’ : chaumes devenant noir brillant. Hauteur : 2-3 m.
- › ‘Gansu’ : chaumes vert foncé aux reflets pourpres. Hauteur : 2.5-3 m. Résiste à -20°C.
- › ‘Gerry’ : chaumes violet foncé, pruneux, virant au vert en vieillissant et à port colonnaire. Hauteur : 3 m. Résiste à -23°C.
- › ‘Great Wall’ : chaumes verts virant au rouge pourpre. Hauteur : 4 m. Résiste à -23°C.
- › ‘Jiu’ : chaumes orangés virant en vieillissant à la couleur prune. Hauteur : 2.5 m. Résiste à -15°C.
- › ‘Jiuzhaigou I’ : voir ‘Jiu’ (il semble que les deux noms sont utilisés en synonymie par les pépinières).
- › ‘Red Dragon’ : chaumes verts, pruneux au stade juvénile devenant rouge bordeaux. Hauteur : 3.5 m. Résiste à -23.5°C.
- › ‘Trifina Black’ : chaumes presque noirs. Hauteur : 4 m. Résiste à -23°C.
- › ‘Viking’ : chaumes violet-bleuté devenant pourpre foncé puis brunes. Hauteur : 3.5 m. Résiste à -21°C.
- › ‘Volcano’ : chaumes pourpres à port droit. Hauteur : 1.5-2 m. Résiste à -23°C.
- › ‘Winter Joy’ : chaumes vert bleuté à port retombant. Hauteur : 3-4 m. Résiste à -23°C.

Fargesia robusta T.P.Yi

Origine : Chine (Sichuan).

Étymologie : *robusta* : robuste.

Noms vernaculaires : anglais : Walking-stick bamboo ; chinois : Guai gun zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 3-5(-8) m, diamètre 1-3 cm, entre-nœuds 15-28(-30) cm, cylindriques, initialement pruneux blanc, lisses, cicatrice de la gaine caulinaire proéminente, nœuds proéminents ou non proéminents.

Gaine caulinaire : caduque ou tardivement caduque, plus courte que l’entre-nœud, pubescente particulièrement à la base, marges glabres, auricules petites ou absentes, cils absents ou parfois présence de 2-8 cils, ligule 1-2 mm ; **languette** érigée ou réfléchie sur les gaines de la partie supérieure du chaume, marges initialement serrulées.

Ramifications : 15-20 par nœud portant 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, 7-12 cils longs de 1-4 mm, ligule environ 1 mm, glabre ; **limbe foliaire** (6-)8-14(-22) × 0.6-1.4 (-2.3) cm, face inférieure gris-vert, glabre ou éparsement pubescente à la base, 4-5(-7) paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles, cunéé, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : racèmes terminaux, 5-11 épillets sous-tendu par une spathe, 2-4(-6) fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles, chaumes utilisés pour le tissage.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : alimentation du panda géant.

Cultivars courants :

- › ‘Campbell’ : chaumes jaune doré au soleil. Hauteur : 3.5-5 m. Résiste à -20°C.
- › ‘Formidable Wenchuan’ : gaines brunes, port évasé. Hauteur : 3-4 m. Résiste à -20°C.
- › ‘Pingwu’ : chaumes verts à gaines blanchâtres. Hauteur : 4-5 m. Résiste à -20°C.
- › ‘Wenchuan’ : port buissonnant. Hauteur : 2.5-3 m. Résiste à -18°C.
- › ‘Wolong’ : chaumes jaune doré. Hauteur : 3-5 m. Résiste à -23,5°C.
- › ‘Variegata’ : feuilles panachées à port légèrement retombant. Hauteur : 1.5-2.5 m. Résiste à -10°C.

Fargesia rufa T.P.Yi

Origine : Chine (sud Gansu et nord Sichuan).

Étymologie : *rufo* : rougeâtre.

Noms vernaculaires : anglais : Giant-panda fodder-bamboo ; chinois : Qing chuan jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 2.5-3.5 m, diamètre 0.8-1 cm, entre-nœuds 15-17(-20) cm, cylindriques, poudreux puis cireux, glabres, cicatrice de la gaine proéminente, nœuds légèrement proéminents.

Gaine caulinaire : caduque tardivement, brun-rouge, plus longue que l’entre-nœud, marges ciliées, auricules et cils absents, ligule environ 1 mm ; **languette** réfléchie, glabre, marges dentées.

Ramifications : 6-16 par nœuds portant 2(-4) feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, 4-6 cils longs de 1-1.5 mm, ligule environ 1 mm ; **limbe foliaire** 6-10 × 0.6-0.8 cm, face inférieure légèrement pubescente, 2(-3) nervures secondaires, nervures transversales visibles.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -4°C. En pépinières, très commun.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : aliment du panda géant.

Fargesia scabrida T.P.Yi

Origine : Chine (sud Gansu, Sichuan).

Étymologie : *scabrida* : scabre.

Noms vernaculaires : anglais : Coarse-flowered hollow bamboo, Rough-flowered hollow bamboo ; chinois : Cao hua jian zhu, Huang zhu, Kong xin zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 1.8-3.5 m, diamètre 0.5-1(-1.5) cm, entre-nœuds 17-20(-25) cm, cylindriques, pruneux blanc ou non, cicatrice de la gaine proéminente, nœuds plats ou légèrement proéminents.

Gaine caulinaire : persistante, 1/3-1/2 aussi longue que les entre-nœuds, pubescente, auricules et cils absents ou occasionnellement petits, ligule environ 1 mm ; **languette** érigée.

Ramifications : 3-8 par nœud portant (1-)2-3(-5) feuilles au niveau des ramifications terminales.

Gaine foliaire : auricules absentes ou petites, oblongues, 5-12 cils longs de 1-4 mm, ligule environ 1 mm, marges ciliées ; **limbe**

foliaire (4-)12-18 × (0.5-)1-1.8 cm, (3-)4-5 paires de nervures secondaires, nervures transversales légèrement visibles, base cunéée, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : panicules, (5-)8-14 cm de longueur, sous-tendues par des bractées, 2-6(-12) épillets, 5-7 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -12°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : aliment du panda géant.

Cultivar courant :

- › ‘Asian Wonder’ : gaines violacées, port érigé. Hauteur : 4-6 m. Résiste à -28°C.

Fargesia spathacea Franch.

Origine : Chine (ouest de Hubei, nord-est de Chongqing, est du Sichuan, sud du Shaanxi). Introduit en horticulture en Russie en 1886, puis à Kew en 1889.

Étymologie : *spathacea* : avec une spathe.

Noms vernaculaires : anglais : Chinese fountain bamboo, Common umbrella bamboo, Muriel bamboo, Umbrella bamboo ; chinois : Xiao zhu, Jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 1.5-2.5(-6) m, diamètre de 0.5-2(-4) cm, entrenœuds cylindriques, 15-20(-24) cm de longueur, verts et pruneux jeune, puis pourpres, glabres, nœuds non proéminents, sans ramifications secondaires jusqu’à la 2ème année, cicatrice de la gaine proéminente.

Gaine caulinaire : persistante ou tardivement caduque, plus longue, égale ou plus courte que l’entre-nœud correspondant, verte avec du pourpre, pubescente, effilée au sommet, sans auricules ni cils, ligule tronquée, environ 1 mm, marges ciliées ; **languette** réfléchie ou dressée, linéaire ou triangulaire, pubescente à la base.

Ramifications : 17 par nœud portant 2-3(-6) feuilles.

Gaine foliaire : glabre ou à marges initialement avec des cils jaune-brun, auricules peu développées, violettes, cils longs de 1-5(-6) mm, ligule tronquée ou légèrement arquée, environ 1 mm, glabre ; **limbe foliaire** : (3-)6-10(-13.5) × 0.5-1(-1.3) cm, glabre, 3-5 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles, cunéé, une marge spinescente-serrulée.

Inflorescences : racèmes, sous-tendue par 3-4 spathes, épillets 8-14, 1.3-2.5 cm, 2-3 fleurs.

Fruits : caryopses ovoïdes, violet clair, glabres.

Ethnobotanique : ornemental. Alimentaire et utilisé en vanne-rie et pour la construction de clôtures.

Rusticité et disponibilité : -25°C. En pépinières, commun.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

Fargesia yunnanensis Hsueh f. & T.P.Yi

Origine : Chine (sud-ouest du Sichuan, nord du Yunnan).

Étymologie : *yunnanensis* : du Yunnan.

Nom vernaculaire : chinois : Yun nan jian zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 4-7(-10) m, diamètre 3-6 cm, entre-nœuds 28-36(-50) cm, cylindriques, glabres ou pubescents sous les nœuds, cicatrice de la gaine proéminente avec des restes de la base de la gaine, nœuds plats ou peu proéminents.

Gaine caulinaire : persistante, plus courte que l’entre-nœud, glabre ou avec des zones pubescentes, marges glabres, auricules et cils absents, ligule 1-2 mm pourpre, glabre ; **languette** réfléchie, vert pourpre, linéaire-lancéolée, glabre, marges lisses.

Ramifications : 6-25 par nœud portant 3-7 feuilles sur les ramifications terminales.

Gaine foliaire : glabre, parfois poudreuse blanc, auricules et cils absents, ligule tronquée, environ 1 mm, glabre ; **limbe foliaire** (8-)13-19 × 1.2-1.8 cm, face inférieure pubescente, 4-5 paires de nervures secondaires, nervures transversales peu visibles, base cunéée, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : panicules terminales, 13-23 épillets, 4-5 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles, fabrication de papier et d’outils de ferme.

Rusticité et disponibilité : -6°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

INDOCALAMUS Nakai

Étymologie : *indos* : indien et *kalamos* : roseau.

- 1 a Gaine caulinaire presque coriace ; face inférieure du limbe foliaire densément pubescente le long de la nervure médiane *Indocalamus tessellatus*
- b Gaine caulinaire plus parcheminée ; face inférieure du limbe foliaire non pubescente le long de la nervure médiane *I. latifolius*

Indocalamus latifolius (Keng) McClure

Origine : Chine (Anhui, Chongqing, Fujian, Guangdong, Hubei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Shandong, Sichuan, Zhejiang).

Étymologie : *latifolius* : à feuilles larges.

Noms vernaculaires : français : Bambou-roseau d’Indochine à feuille large ; anglais : Broadleaf small indocalamus, Broad-leaved small indocalamus, Chinese broadleaf indocalamus ; chinois : Ruo zhu, Kuo ye ruo zhu (nom médicinal), Liao zhu, Shi zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.5-2 m, diamètre de 0.5-1.5 cm, entre-nœuds 5-22 cm, pubérulents avec un anneau pubescent brun sous chaque nœud qui est légèrement gonflé avec une crête supra-nodale plus proéminente que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : persistante, généralement plus courte que l’entre-nœud, papyracée, initialement pubescente, marges ciliées, auricules absentes ou discrètes ; cils clairsemés, courts, scabres, ligule tronquée, 0.5-1(-2) mm, glabre ou ciliée ; **languette** dressée, linéaire ou étroitement lancéolée.

Ramifications : 2 par nœud portant 1-3(-plus) feuilles.

Gaine foliaire : épaisse, rigide, glabre, sauf au sommet un peu pubescente ; auricules absentes ou peu développées ; ligule tronquée, 1-3 mm, glabre ou tomenteuse, éparsément ciliée ; **limbe foliaire** oblong-lancéolé, (10-)30-45 × (2-)5-10 cm, face inférieure glabre ou vert pâle et ± pubérulente, 6-13 paires de nervures secondaires, tessellé, marges hispidées, sommet acuminé.

Inflorescences : panicules ou racèmes composés, épillets 2.5-7 cm, 4-9 fleurs.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour fabriquer des baguettes, des porte-stylos, des tapis.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières.

Illustration : [Flora of China](#).

Indocalamus tessellatus (Munro) Keng f.

Origine : Chine. Introduit en horticulture en Grande-Bretagne en 1845.

Étymologie : *tessellatus* : tessellé : marqueté, divisé en carreaux (dessins formés par les nervures).

Noms vernaculaires : anglais : Checker-shaped indocalamus ; chinois : Ruo zhu, Mei zhu, Ruo ye (nom médicinal).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : cylindriques, hauts de 0.7-2(-2.5) m, diamètre de 0.4-0.7(-1) cm, entre-nœuds 8-20(-35) cm de longueur, verts, présence d'un anneau pubescent sous le nœud.

Gaine caulinaire : plus longue que l'entre-nœud correspondant, vert clair puis jaune brunâtre, éparsement poilue, sans auricules, cils clairsemés, dressés, caduques, ligule tronquée à arrondie ; **languette** jusqu'à 5 cm de longueur, lancéolée, dressée, glabre, caduque.

Ramifications : 1(-2) par nœud, plus ou moins de même diamètre que le chaume, portant 2-4 feuilles (parfois 3 ramifications aux nœuds supérieures du chaume).

Gaine foliaire : glabre, ligule tronquée à arrondie ; **limbe foliaire** 20-50(-60) × 4-9(-11) cm, finement denté, vert clair à la face supérieure, glauque à la face inférieure, parfois avec une ligne de poils, 8-18 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : panicules, épillets multiples, 5-15 fleurs.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent, environ 7 × 2,5 mm, base du style persistante.

Ethnobotanique : ornemental. En Chine, les feuilles servent à emballer le riz et le thé.

Rusticité et disponibilité : -10°C. En pépinières.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Sasa palmata*, dont la longueur du limbe est de 18-30 cm et la gaine caulinaire qui est glabre et plus courte que l'entre-nœud.

OLIGOSTACHYUM Z.P.Wang & G.H.Ye

Syn. : *Clavinodum* T.H.Wen, *Oedogocalamus* T.H.Wen

Étymologie : *oligo* : peu ; *stachys* : épi floral

Oligostachyum lubricum (T.H.Wen) Keng f.

Origine : sud-est de la Chine (Fujian, Jiangxi, Zhejiang).

Étymologie : *lubricum* : lisse.

Nom vernaculaire : chinois : Si ji zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5 m, diamètre de 2 cm, entre-nœuds 30 cm de longueur, verts, aplatis à la base au-dessus des ramifications, glabres.

Gaine caulinaire : verte, à poils clairsemés blancs ou jaunes ou avec des empreintes et des papilles brunes provenant des poils tombés, auricules violettes ou brunes, ovales rarement falciformes, cils dressés, ligule violette, tronquée, environ 1.5 mm, marges ciliées ; **languette** verte, largement lancéolée, marges ciliées, base contractée, acuminée.

Ramifications : 3(-7) par nœud portant 3-4 feuilles.

Gaine foliaire : pubescente, auricules violettes, cils généralement développés, ligule violette, arquée ou tronquée ; **limbe foliaire** linéaire-lancéolé, 10-15 × 1.5-2.5 cm, les deux faces glabres ou face inférieure scabre, 6 paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes.

Inflorescences : racèmes de 1-4 épillets longs jusqu'à 6 cm, comprimés, 4-9 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. En Chine, les feuilles servent à emballer le riz et le thé.

Rusticité et disponibilité : -10°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

×**PHYLLOSASA** Demoly

(*Phyllostachys* × *Sasa*)

Syn. : ×*Hibanobambusa* Maruyama & Okamura

×*Hibanobambusa tranquillans* (Koidz.) Maruy. & H.Okamura serait un hybride issu de *Sasa veitchii* (Carrière) Rehder var. *hirsuta* (Koidz.) Sad.Suzuki [f. *tyuhgokensis* (Makino) Muroi] fécondé par *Phyllostachys nigra* (Lodd. ex Lindl.) Munro var. *henonis* (Mitford) Rendle (d'après Okamura & Tanaka 1986). Demoly (1995a) signale que selon le Code de nomenclature, le nom des hybrides intergénériques est une formule obligatoire formée en unissant le noms des deux parents.

×**Phyllosasa tranquillans** (Koidz.) Demoly

Origine : Japon (découvert en 1932 sur le Mont Hiba - Shimane).

Nom vernaculaire : japonais : Inyou-chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1.5-2(-5) m, diamètre de 0.5-3 cm, entre-nœuds jusqu'à 20-35 cm de longueur, verts, glabres, présence d'un anneau de pruine blanche sous les nœuds, cicatrice de la gaine un peu proéminente, nœuds proéminents.

Gaine caulinaire : plus courte que l'entre-nœud correspondant, pubescente, marges ciliées, auricules et cils présents, ligule violette, tronquée, 0.5-1 mm ; **languette** étroitement lancéolée et érigée, glabre.

Ramifications : 1(-2) par nœud portant (4-)7-9 feuilles.

Gaine foliaire : plus ou moins pubescente, auricules présentes, cils jusqu'à 1 cm de longueur, ligule ciliée ; **limbe foliaire** 15-22 (-25) × 4-5 cm, 5-7 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles, tessellé, glabre, base cunée, marges dentées.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -25°C. En pépinières.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Taxons infraspécifiques :

- › f. **kimmei** Muroi : chaumes et ramifications jaunes rayés de vert clair, sillons verts, parfois chaumes irrégulièrement verts ; limbe foliaire rayé de blanc. Japon (centre de Honshū). Résiste

à -4°C. Dédié au pépiniériste néerlandais Kimmei.

- › f. **shiroshima** Okamura : chaumes et ramifications rayés de blanc ; limbe foliaire rayé de blanc. Japon (centre de Honshū). Résiste à -4°C. Nom anglais : Variegated-leaf running bamboo, Variegated running bamboo.

PHYLLOSTACHYS Siebold & Zucc.

Étymologie : *phylla* : feuille ; *stachu* : épi (inflorescence feuillée)

Clef adaptée de : Shi *et al.* (2021-2022) et [Flora of China](#).

- 1 a Gaines caulinaires de la base ou du milieu des chaumes matures non tachées ; intra-nœuds d'environ 5 mm. 2
- b Gaines caulinaires de la base ou du milieu des chaumes matures avec des taches denses ou clairsemées ; intra-nœuds d'environ 3 mm. 21

Gaines caulinaires non tachées

- 2 a Auricules de la gaine caulinaires présentes, triangulaires, falquées ou ovales 3
- b Auricules de la gaine caulinaires absentes ou très petites . . . 17
- 3 a Ligule des gaines caulinaires large et courte (largeur étant plus de huit fois la hauteur), sommet avec des cils courts . . . 4
- b Ligule des gaines caulinaires étroite et haute (largeur étant généralement moins de huit fois la hauteur), sommet avec des cils courts ou longs. 8
- 4 a Gaine caulinaires striée ; auricules s'étendant latéralement depuis la base de la languette 5
- b Gaine caulinaires non striée ; auricules ne s'étendant pas latéralement depuis la base de la languette mais insérées sur l'épaule de la gaine. 6
- 5 a Gaine caulinaires striée de blanc laiteux dans la partie supérieure, sinon généralement striée de pourpre, auricules des gaines caulinaires grandes, triangulaires ou étroitement falquées, cicatrice de la gaine généralement pubescente ; généralement 1 feuille par ramification. . . *Phyllostachys nidularia*
- b Gaine caulinaires striée de pourpre, auricules des gaines caulinaires minuscules, ovales rarement grandes et falquées, cicatrice de la gaine glabre ; 1-3 feuilles par ramification *P. stimulosa*
- 6 a Auricules des gaines caulinaires grandes, triangulaires ou étroitement falquées ; cicatrice de la gaine généralement pubescente *P. lofushanensis*
- b Auricules des gaines caulinaires minuscules, ovales, rarement grandes et falquées ; cicatrice de la gaine glabre 7
- 7 a Entre-nœuds proches de la base du chaume irrégulièrement contractés et renflés à parois épaisses (3-5 mm) et devenant solides *P. heteroclada f. solida*
- b Entre-nœuds proches de la base du chaume ne présentant pas ces caractéristiques *P. heteroclada f. heteroclada*
- 8 a Ligule avec de longs cils ; gaines caulinaires poilues ou glabres, avec ou sans rayures 9
- b Ligule avec de courts cils ; gaines caulinaires poilues, avec des rayures gris-blanc sur les parties supérieures et latérales, auricules parfois légèrement reliées à la languette . . . *P. bissetii*
- 9 a Gaines caulinaires rayées au moins distalement ou marginalement (parfois non rayées chez *P. bissetii* mais alors ligule ciliée). 10

b Gaines caulinaires juvéniles non rayées (si rayées alors stries jamais de couleur gris-blanc ou jaune) 14

- 10a Gaines caulinaires glabres avec des rayures jaunes partout, auricules visiblement reliées à la base de la languette ; entre-nœuds avec des rayures vertes ou jaunes ou entièrement vertes, certains chaumes avec quelques nœuds géniculés près de la base 11
- b Gaines caulinaires poilues, avec des rayures gris-blanc sur les parties supérieures et latérales, auricules parfois légèrement reliées à la languette ; entre-nœuds verts, non rayés ; chaumes sans nœuds géniculés près de la base *P. bissetii*
- 11 a Chaume entièrement vert ou vert avec le sillon des entre-nœuds jaune 12
- b Chaume jaune 13
- 12 a Chaume entièrement vert *P. aureosulcata f. pекinensis*
- b Chaume vert avec le sillon des entre-nœuds jaune *P. aureosulcata f. aureosulcata*
- 13 a Sillon des entre-nœuds vert. *P. aureosulcata f. spectabilis*
- b Sillon des 2 ou 3 entre-nœuds de la base strié de vert ; limbe foliaire parfois strié de jaune. . . . *P. aureosulcata f. aureocaulis*
- 14 a Gaines caulinaires rouge-brun, ligule fortement convexe, pointue ou arquée, entre-nœuds juvéniles pubescents, cicatrice de la gaine bordée de poils bruns. 15
- b Gaines caulinaires vertes ou jaunes, teintées de violet (pourpre), ligule tronquée ou légèrement arquée ; entre-nœuds juvéniles glabres, cicatrice de la gaine bordée de poils roux. *P. rubromarginata*
- 15 a Chaume de 2 ans vert et taché de sombre ou entièrement noir. 16
- b Chaume vert devenant vert jaunâtre à maturité ; partie supérieure de la gaine caulinaires avec quelques taches brun foncé *P. nigra var. henonis*
- 16 a Chaume de 2 ans vert et taché de sombre *P. nigra var. punctata*
- b Chaume de 2 ans entièrement noir *P. nigra var. nigra*
- 17 a Gaines caulinaires striées 18
- b Gaines caulinaires non striées 19
- 18 a Auricules des gaines caulinaires absentes *P. virella*
- b Auricules des gaines caulinaires présentes, falquées ± reliées à la base de la languette *P. rubromarginata*
- 19 a Limbe foliaire ne dépassant pas 6.2 cm de longueur. *P. parvifolia*
- b Limbe foliaire long de plus de 6.2 cm. 20
- 20a Ligule des gaines caulinaires vert-brun, tronquée, cachée par la base de la languette. *P. atrovaginata*
- b Ligule des gaines caulinaires concaves ± en forme de U. *P. rubicunda*

Gaines caulinaires tachées

- 21 a Auricules de la gaine caulinaires et cils absents ; gaines caulinaires glabres, parfois scabres ou légèrement strigieuses sur les parties supérieures ou marginales 22
- b Auricules de la gaine caulinaires et cils présents ou auricules absentes mais cils présents (chez *P. mannii*, les auricules et cils sont parfois absents, mais la gaine caulinaires est alors rigide et fragile lorsqu'elle est fraîche, marges distales rouge pour-

pre) ; gaine du chaume ± strigieuse, rarement glabre	49	ment triangulaire à linéaire, fortement froissée . . . <i>P. glabrata</i>	
22a Chaumes généralement rugueux en raison de minuscules dépressions ou des taches cristallines (loupe 10×).	23	b Diamètre du chaume 4-7 cm ; gaines caulinaires rouges, ligule arquée, languette linéaire, plate ou faiblement froissée	<i>P. iridescens</i>
b Chaumes généralement lisses, sans dépressions ni taches cristallines, initialement pubérulents	26	35a Ligule de la gaine caulinaire avec des cils longs d'environ 5 mm	<i>P. fimbriatigula</i>
23a Crête nodale absente ou moins proéminente que la cicatrice de la gaine caulinaire aux nœuds non-ramifiés ; ligule de la gaine caulinaire avec des cils vert pâle ou blancs	24	b Ligule de la gaine caulinaire avec des cils longs de moins de 5 mm	36
b Crête nodale proéminente aux nœuds non-ramifiés ; ligule de la gaine caulinaire avec des cils violets/pourpres . . . <i>P. makinoi</i>		36a Gaine caulinaire glabre, languette froissée (analyser plusieurs gaines).	37
24a Chaume jaune à la chute de la gaine caulinaire		b Gaine caulinaire pubescente, languette généralement plate ou légèrement ondulée, verte, marges jaunes	<i>P. acuta</i>
. <i>P. sulphurea</i> var. <i>sulphurea</i>		37a Entre-nœuds longs de 25-35 cm ; nœuds généralement asymétriques, crête nodale généralement plus proéminente que la cicatrice de la gaine	38
b Chaume vert ou vert-jaune	25	b Entre-nœuds longs de 15-25 cm ; nœuds initialement violet foncé, crête nodale et cicatrice de la gaine modérément surélevées	<i>P. violascens</i>
25a Chaume vert jaune à la chute de la gaine caulinaire		38a Chaume jaune strié de vert à la base ou vert avec un sillon jaune	39
. <i>P. sulphurea</i> var. <i>viridis</i> f. <i>viridis</i>		b Chaume entièrement vert	<i>P. vivax</i> f. <i>vivax</i>
b Chaume vert avec le sillon de l'entre-nœud vert-jaune		39a Chaume jaune strié de vert à la base . . . <i>P. vivax</i> f. <i>aureocaulis</i>	
. <i>P. sulphurea</i> var. <i>viridis</i> f. <i>houzeauana</i>		b Chaume vert avec un sillon jaune . . . <i>P. vivax</i> f. <i>huanguenzhu</i>	
26a Base des gaines caulinaires et cicatrice de la gaine pubescentes ou éparsement ciliées	27	40a Entre-nœuds de la base des chaumes juvéniles tachés ; gaines caulinaires scabres dans la partie supérieure	41
b Base des gaines caulinaires et cicatrice de la gaine glabres . . .	32	b Entre-nœuds des chaumes juvéniles non tachés ; gaines caulinaires rarement scabres	43
27a Entre-nœuds de la base du chaume très courts et renflés ou entre-nœuds normaux longs et non renflés mais, chez les entre-nœuds inférieurs et à hauteur moyen du chaume, un peu renflés dans la partie supérieure	28	41a Partie inférieure du chaume parfois avec des nœuds géniculés ; face inférieure du limbe foliaire pubescente ; ligule de la gaine caulinaire tronquée ou arquée, non décurrente des deux côtés, haute d'environ 4 mm	42
b Entre-nœuds normaux	31	b Partie inférieure du chaume sans nœuds géniculé ; face inférieure du limbe foliaire généralement glabre ; ligule de la gaine caulinaire pointue, décurrente des deux côtés, haute de 4-8 mm	<i>P. arcana</i>
28a Chaume jaune avec des rainures vertes sur le côté ramifié, quelques limbes foliaires striés de blanc laiteux ou de jaune clair	<i>P. aurea</i> f. <i>koi</i>	42a Entre-nœuds de la base des vieux chaumes tachés de brun-violet-pourpre (parfois les taches entrent en coalescence et colorent totalement l'entre-nœud)	<i>P. nuda</i> f. <i>localis</i>
b Caractéristiques différentes	29	b Entre-nœuds de la base des vieux chaumes non tachés	<i>P. nuda</i> f. <i>nuda</i>
29a Chaume vert à sillons jaunes sur le côté ramifié ; quelques limbes foliaires striés de jaune . . . <i>P. aurea</i> f. <i>flavescensinversa</i>		43a Ligule de la gaine caulinaire avec des cils courts et blancs, parfois mélangés à des cils longs	44
b Caractéristiques différentes	30	b Ligule de la gaine caulinaire avec des cils longs et foncés . . .	47
30a Chaume juvénile vert jaune, devenant progressivement jaune, entre-nœuds basaux parfois striés de vert		44a Languette de la gaine caulinaire lancéolée ; ligule brun pourpre ou brun clair, arquée	45
. <i>P. aurea</i> f. <i>holochrysa</i>		b Languette de la gaine caulinaire lancéolée ou linéaire-lancéolée ; ligule brune, tronquée	<i>P. propinqua</i>
b Chaume doré, entre-nœuds basaux non striés de vert		45a Ligule de la gaine caulinaire brun pourpre ; entre-nœuds initialement pruneux blanc sur toute la longueur	46
. <i>P. aurea</i> f. <i>aurea</i>		b Ligule de la gaine caulinaire brun pourpre ou brun clair ; entre-nœuds initialement pruneux blanc dans la moitié supérieure	<i>P. flexuosa</i>
31a Marges supérieures des gaines caulinaires violet foncé/pourpres lorsqu'elles sont fraîches, cils de la ligule dépassant la hauteur de celle-ci	<i>P. rubromarginata</i>	46a Chaume taché de brun et de noir, violet ou strié graduellement	<i>P. glauca</i> f. <i>yuozhu</i>
b Marges supérieures des gaines caulinaires non violet foncé/pourpres lorsqu'elles sont fraîches, cils de la ligule plus courts que la hauteur de celle-ci	<i>P. meyeri</i>	b Chaume non taché	<i>P. glauca</i> f. <i>glauca</i>
32a Gainés caulinaires pourvues d'une languette froissée, parfois plate et d'une ligule large, courte ± décurrente	33	47a Gainés caulinaires avec des marges violet foncé ; languette	
b Gainés caulinaires pourvues d'une languette plate, parfois légèrement froissée et d'une ligule étroite, haute, généralement non décurrente (si décurrente alors partie supérieure de la gaine caulinaire scabre)	40		
33a Gainés caulinaires marquées de violet/pourpre ; ligule convexe, faiblement ou non décurrente	34		
b Gainés caulinaires marquées de brun vert ou brun-rouge ; ligule nettement convexe, très décurrente ou frangées de cils longs de 5 mm	35		
34a Diamètre du chaume 3-4 cm ; gaines caulinaires jaune pourpre, ligule tronquée ou faiblement convexe, languette étroite-			

dressée, sommet froissé	<i>P. virella</i>	vert taché de brun pourpre	61
b Gaines caulinaires avec des marges non violet foncé ; languette horizontale ou récurvée, sommet non froissé	48	61a Chaume vert avec le sillon de l'entre-nœud jaune	
48a Entre-nœuds juvéniles légèrement pruneux ; gaines caulinaires blanc laiteux à jaune pâle peu mouchetées ; ligule avec des cils blancs	<i>P. angusta</i>	<i>P. reticulata</i> var. <i>castilloni-inversa</i>
b Entre-nœuds juvéniles pruneux blanc en particulier sous les nœuds ; gaines caulinaires brun-vert, fortement tachées ; ligule avec des cils bruns	<i>P. flexuosa</i>	b Chaume vert taché de brun-pourpre . .	<i>P. reticulata</i> f. <i>tanakae</i>
49a Auricules de la gaine caulinaire petites ou absentes mais présence de cils. Ou auricules présentes, falquées, ligule avec des cils longs d'environ 8 mm	50	62a Chaume et ramifications dorés, parfois entre-nœuds basaux avec des rayures vertes	<i>P. reticulata</i> var. <i>holochrysa</i>
b Auricules de la gaine caulinaire grandes et généralement falquées. Ou auricules petites ou absentes et alors gaine rigide, friable, éparsement ponctuée et à ligule courtement ciliée	63	b Chaume et ramifications jaunes avec le sillon de l'entre-nœud vert, parfois 2-3 stries sur les côtés du sillon ; limbe foliaire parfois avec plusieurs rayures jaune clair	<i>P. reticulata</i> var. <i>castillonii</i>
50a Entre-nœuds des chaumes juvéniles pubescents ; nœuds sans ramification moins élevés que la cicatrice de la gaine	51	63a Entre-nœuds des chaumes juvéniles pubescents, languette plate ou ondulée-froissée, dressée	64
b Entre-nœuds des chaumes juvéniles glabres ou glabrescents ; nœuds sans ramification plus élevés que la cicatrice de la gaine	56	b Entre-nœuds des chaumes juvéniles glabres, languette généralement-froissée, horizontale	67
51a Diamètre du chaume de 10 cm au maximum ; limbe foliaire long de 10-15 cm	<i>P. kwangsiensis</i>	64a Ligule des gaines caulinaires plus haute que large, marges lobées ; marges de la gaine caulinaire non rouges	65
b Diamètre du chaume de plus de 10 cm ; limbe foliaire long de 4-11 cm	52	b Ligule des gaines caulinaires de largeur égale à la hauteur, marges non lobées ; marges de la gaine caulinaire rouges	<i>P. mannii</i>
52a Chaume vert	53	65a Gaines caulinaires vertes et striées	66
b Chaume jaune à sillon vert, plusieurs rayures vertes à l'extérieur du sillon ; quelques limbes foliaires avec des rayures jaune clair	<i>P. edulis</i> f. <i>bicolor</i>	b Gaines caulinaires brun-rouge et non striées .	<i>P. nigra</i> voir 15
53a Entre-nœuds verts avec des rayures jaune clair ou jaune-vert clair	<i>P. edulis</i> f. <i>nabeshimana</i>	66a Gaines caulinaires ± pubescentes, striées de gris-blanc au sommet et sur les marges ; nœuds basaux non géniculés	<i>P. bissetii</i>
b Caractéristiques différentes	54	b Gaines caulinaires glabres striées sur toute la surface ; certains nœuds basaux géniculés	<i>P. aureosulcata</i> voir 11
54a Entre-nœuds verts, extrêmement raccourcis et renflés sous la partie médiane du chaume	<i>P. edulis</i> f. <i>heterocycla</i>	67a Ligule des gaines caulinaire haute de moins de 2 mm, avec des cils de longueur inférieure à la hauteur de la ligule	68
b Caractéristiques différentes	55	b Ligule des gaines caulinaire haute de 2 mm ou plus, avec des cils de longueur égale ou supérieure à la hauteur de la ligule	<i>P. incarnata</i>
55a Chaume vert, haut de 7-8 m, diamètre 3-4 cm	<i>P. edulis</i> f. <i>gracilis</i>	68a Gaines caulinaires fraîches jaune pâle parfois teintées de rouge ou de vert, avec de petites taches clairsemées ; auricules vertes	<i>P. dulcis</i>
b Chaume vert, haut de plus de 8 m, diamètre de plus de 20 cm	<i>P. edulis</i> f. <i>edulis</i>	b Gaines caulinaires non jaune pâle, auricules non vertes (si vertes, gaines caulinaires avec de grandes et de petites taches)	69
56a Chaume recouvert d'une pruine blanche parfois sous les nœuds	57	69a Gaines caulinaires fraîches brun-rouge, ponctuées de petites taches, marges distales violet foncé	<i>P. platyglossa</i>
b Chaume non recouvert de pruine blanche	58	b Gaines caulinaires fraîches non brun-rouge, ponctuées de grandes et petites taches (parfois uniquement de petites taches), marges distales non violet foncé	70
57a 3-6 feuilles par ramification ; auricules de la gaine caulinaire absentes ; limbe foliaire 9-17 × 1.4-2.2 cm ; auricules de la gaine foliaire elliptiques	<i>P. primotina</i>	70a Languette des gaines caulinaires fortement froissée	71
b 3 ou 4 feuilles par ramification ; auricules de la gaine caulinaire falciformes ; limbe foliaire 13 × 1.5 cm ; auricules de la gaine foliaire ovales ou semi-circulaires	<i>P. incarnata</i>	b Languette des gaines caulinaires plate ou faiblement froissée	<i>P. reticulata</i> voir 59
58a Gaines caulinaires pubescentes, languette froissée ; cicatrice de la gaine pubescente	<i>P. circumpilis</i>	71a Ligule des gaines caulinaires plus haute que large (largeur 6× inférieure à la hauteur), pointue ou arquée	72
b Gaines caulinaires glabres ou éparsement pubescentes	59	b Ligule des gaines caulinaires plus large que haute, tronquée ou arquée	73
59a Chaume vert ou vert avec le sillon de l'entre-nœud jaune ou vert taché de brun pourpre	60	72a Diamètre du chaume 4-5(-12) cm, entre-nœuds non striés, crête nodale légèrement plus proéminente que la cicatrice de la gaine ; ligule des gaines caulinaires pointue	<i>P. viridiglaucescens</i>
b Chaume jaune	62	b Diamètre du chaume environ 3(-4.5) cm, entre-nœuds striés, crête nodale presque aussi proéminente que la cicatrice de la gaine ; ligule des gaines caulinaires arquées	<i>P. elegans</i>
60a Chaume entièrement vert	<i>P. reticulata</i> f. <i>reticulata</i>		
b Chaume vert avec le sillon de l'entre-nœud jaune ou chaume			

73a Gaines caulinaires mouchetées ; crête nodale plus proéminente que la cicatrice de la gaine *P. prominens*

b Gaines caulinaires fortement tachées ; crête nodale égale ou légèrement plus proéminente que la cicatrice de la gaine *P. nigella*

Phyllostachys acuta C.D.Chu & C.S.Chao

Origine : Chine (culture importante au Fujian, Jiangsu, Zhejiang). Introduit en horticulture en France en 1989.

Étymologie : *acuta* : pointu. Allusion aux turions pointus.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts jusqu'à 8 m, diamètre 4-6 cm, entre-nœuds jusqu'à 25 cm, vert foncé devenant vert clair ou vert-jaunâtre, nœuds proéminents.

Gaine caulinaire : verte ou brun-vert, tachée, subglabre, auricules et cils absents, ligule convexe, ciliée ; **languette** réfléchie, droite ou ondulée, verte avec des marges jaunes.

Ramifications : 2, terminales portant 3-5 feuilles.

Gaine foliaire : initialement pubérulente, auricules suborbiculaires, ciliées ; **limbe foliaire** 5-17 × 1-2.2 cm, face inférieure pubescente, surtout sur la nervure médiane.

Inflorescences : 1 pseudoépillet par spathe, épillets 2.5-3(-3.5) cm, 1-2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour la construction. Comestible.

Rusticité et disponibilité : -17°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys angusta McClure

Origine : Chine (Henan, Jiangsu, Zhejiang). Introduit en horticulture aux États-Unis en 1907-1908, puis en France en 1980.

Étymologie : *angusta* : étroit. Allusion à la largeur de l'extrémité de la gaine caulinnaire.

Noms vernaculaires : anglais : Chinese edible bamboo, Chinese fish-rod bamboo ; chinois : Huang-gu zhu (nom vernaculaire dans la Province du Zhejiang signifiant « bambou jaune et vieux »).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-8 m, diamètre de 2-4(-5) cm, entre-nœuds jusqu'à 26 cm de longueur, verts ou vert grisâtre, pruneux à l'état jeune, glabres, nœuds aussi proéminents que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : blanc jaunâtre (couleur crème), teintée de jaune-vert, rayée de rouge et ponctuée, présence de petites taches brunes, glabre, sans auricule ni cil, marges ciliées, ligule tronquée ou légèrement convexe, ciliée de jusqu'à 5 mm de longueur ; **languette** rectiligne et réfléchie.

Ramifications : 2, terminales portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils à peine ébauchés ou absents, ligule saillante ; **limbe foliaire** 5-17 × 1.2-2 cm, face supérieure glabre, face inférieure pubescente à la base.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé en Chine pour la fabrication de mobilier et dans la construction. Comestible.

Rusticité et disponibilité : -15°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys flexuosa* qui

présente des entre-nœuds peu pruneux, des gaines caulinaires presque blanches, peu ponctuées et ligule plus pâle.

Phyllostachys arcana McClure

Origine : Chine (régions du Fleuve Huáng hé et de la rivière Changjiang).

Étymologie : *arcana* : mystérieux, caché, discret.

Nom vernaculaire : chinois : Shi liú zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 8 m, diamètre 3 cm, entre-nœuds jusqu'à 20 cm de longueur, au début taché de pruine blanche et violette, nœuds très proéminents, plus hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : vert clair violet ou vert jaune, avec des rayures violettes, gaine sur les entre-nœuds basaux avec des taches violettes et une pruine blanche, de minuscules soies présentes parmi les nervures, auricules et cils absents, ligule proéminente, arquée, violet clair ou vert-jaune, 4-8 mm de hauteur, sommet lobé, marges ciliées ; **languette** réfléchie, rubanée, droite ou un peu froissée.

Ramifications : 2 portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils absents, ligule arquée ; **limbe foliaire** linéaire-lancéolé, 7-11 × 1.2-1.5 cm, face inférieure glabre, parfois la base pubescente.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles. Utilisé pour fabriquer des manches pour outils agricoles.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières spécialisées et en collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Taxon infraspécifique :

› f. *luteosulcata* C.D.Chu & C.S.Chao : chaume avec un sillon jaune. Distribution : Jiangsu.

Phyllostachys atrovaginata C.S.Chao & H.Y.Chou

Origine : Chine (Jiangsu, Zhejiang).

Étymologie : *atrovaginata* : atro : sombre, foncé, *vaginata* : embrassé par une gaine.

Nom vernaculaire : chinois : Wu ya zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 7-8 m, diamètre 3-5 cm, entre-nœuds verts, 29-31 cm, initialement légèrement pruneux blanc, glabres, nœuds et cicatrice de la gaine un peu proéminents.

Gaine caulinaire : vert foncé striée, glabre parfois pubescente ou rarement strigieuse, auricules absentes, cils absents ou parfois présents, ligule vert-brun, tronquée, caché par la base de la languette ; **languette** érigée, ondulée, triangulaire à triangulaire-lancéolée, striée, marges rougeâtres.

Ramifications : 2, terminales portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils peu développés, ligule courte, pubescente ; **limbe foliaire** 5.5-13 × 0.9-1.6 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour la production de matière ligneuse, le tressage d'articles en bambou et turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -22°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Cultivar courant :

- › ‘Green Perfume’ : rhizomes résistants à l’eau, utilisé pour la filtration des eaux. Hauteur : 5.7-7.5 m. Résiste à -22°C.

Phyllostachys aurea (André) Rivière & C. Rivière f. ***aurea***

Origine : Chine (sud du fleuve Huáng hé, Fujian, Sichuan, Zhejiang), cultivé au Japon depuis des centaines d’années, introduit en horticulture dans le courant des années 1870 en Europe.

Étymologie : *aurea* : doré. Allusion au chaume.

Noms vernaculaires : français : Bambou à tiges jaune d’or, Bambou doré ; anglais : Fishpole bamboo, Monk’s belly bamboo ; chinois : Luo-han zhu (bambou à face de Bouddha), Ren-mian zhu (bambou à face humaine) ; japonais : Gosan-chiku, hotei-chiku (bambou du royaume des fées).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts, en Chine, de 5-12 m, diamètre de 2-5 cm, mais hauts de 2-4.5 m chez nous, verts devenant graduellement jaunâtres, entre-nœuds 15-30 cm, ceux de la base très rapprochés, nœuds renflés souvent en oblique ou rétrécissement du chaume sous le nœud (caractère secondaire à utiliser en corollaire du premier, variable même au sein d’un même peuplement/chaume).

Gaine caulinaire : vert brunâtre avec de petites ponctuations, glabre sauf à la base, auricules et cils absents, ligule tronquée, marges ciliées ; **languette** réfléchie, étroitement triangulaire ou rubanée, base froissée, marges jaunes.

Ramifications : 2, terminales portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils peu ou pas développés ; **limbe foliaire** (5-)6-12(-18) × 1-1.8 cm (plus petit sur les chaumes âgés), marges poilues sur un côté et partiellement sur l’autre côté, 4-6 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : 1-3 pseudoépillet par spathe, 1-4 fleurs.

Fruits : caryopses linéaires lancéolés.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour faire des cannes à pêche et des cannes pour la marche. Comestible.

Rusticité et disponibilité : -20°C mais les feuilles peuvent être abimées à -12°C sous vent froid et sec. En pépinières, commun.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarques :

- › confusion possible avec *Phyllostachys meyeri* qui se caractérise par la base du chaume aux nœuds non renflés et par une gaine caulinaire brun jaunâtre, nettement ponctuée.
- › plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

Autres taxons infraspécifiques :

- › f. ***flavescensinversa*** (J.Houz.) Muroi : chaume vert avec le sillon des entre-nœuds jaune ; parfois limbe foliaire strié de jaune. Hauteur : 6-9 m. Résiste à -18°C. Distribution : Zhejiang. Introduit en horticulture en 1981.
- › f. ***holochrysa*** Muroi & Kasahara ex G.H.Lai : chaume vert jaunâtre devenant jaune, parfois les entre-nœuds basaux striés de vert ; limbes parfois striés. Hauteur : 6-9 m. Résiste à -18°C. Distribution : Zhejiang. Introduit en Europe en 1980.
- › f. ***koi*** G.H.Lai : chaume jaune et sillon des entre-nœuds vert.

Hauteur : 6-9 m. Résiste à -18°C. Introduit aux États-Unis en 1980. Le statut de forme n’est peut-être pas approprié car la plante ne semble être présente naturellement nulle part ; elle n’est cultivée qu’au Sichuan et au Zhejiang. Le statut de cultivar serait plus adéquat.

Phyllostachys aureosulcata McClure f. ***aureosulcata***

Origine : Chine (Beijing, Zhejiang). Introduit en horticulture aux États-Unis en 1907 et plus récemment en Grande-Bretagne.

Étymologie : *aureosulcata* : à sillon jaune.

Noms vernaculaires : anglais : Yellow groove bamboo, Stoke and forage bamboo ; chinois : Huang-cao zhu (bambou au sillon jaune), Yu-ziang-jin zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 3-9 m, diamètre de 4 cm, parfois en zigzag à la base, entre-nœuds longs jusqu’à 40 cm, verts avec un sillon généralement jaune, scabres, nœuds plus proéminents que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : vert brunâtre avec des stries rouge pâle ou crème, glabre, avec des petites ponctuations, auricules et cils peu développés ou alors sur les gaines de la deuxième partie de la moitié inférieure du chaume ; **languette** triangulaire ou triangulaire lancéolée, dressée ou ondulée, décurrenente aux auricules.

Ramifications : 2 portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules minuscules ou absentes, cils courts ; **limbe foliaire** 5-17 × 1.4 cm (plus petit sur les chaumes âgés).

Inflorescences : 5-7 épillets entourés d’une spathe, 1-2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -24°C. En pépinières spécialisées.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

Autres taxons infraspécifiques :

- › f. ***aureocaulis*** Z.P.Wang & N.X.Ma : chaume jaune et les entre-nœuds de la base parfois striés de vert. Parfois les limbes striés de vert. En pépinières spécialisées. Distribution : Anji, Zhejiang. Noms vernaculaires : français : Bambou à chaume doré ; anglais : Golden-culmed Peking Bamboo ; chinois : Huang gan Jing zhu ; japonais : Kikankyou chiku.
- › f. ***pekinensis*** J.L.Lu : chaume vert. Distribution : Beijing, Henan, Jiangsu, Zhejiang. Noms vernaculaires : français : Bambou de Pékin à chaume vert ; anglais : Green-culmed Peking Bamboo ; chinois : Jing zhu.
- › f. ***spectabilis*** (C.D.Chu & C.S.Chao) C.D.Chu & C.S.Chao : chaume jaune avec un sillon vert. Au printemps, les jeunes pousses orientées vers le soleil deviennent pourpres. Résiste à -22°C. En pépinières spécialisées. Distribution : Beijing, Jiangsu, introduit au Sichuan et Zhejiang. Noms vernaculaires : français : Bambou à tige dorée et cannelures vertes, Bambou à jeunes pousses rouges ; anglais : Green-grooved Bamboo ; chinois : Jin Xiang yu zhu ; japonais : Kinjougyoku chiku.

Phyllostachys bissetii McClure

Origine : ouest de la Chine (Sichuan et Zhejiang). Introduit en horticulture aux États-Unis en 1941 et puis, deux ans après, en Grande-Bretagne.

Étymologie : *bissetii* : dédié à David Bisset qui a introduit l’espèce aux États-Unis.

Noms vernaculaires : anglais : David Bisset bamboo ; chinois : Bai-jia zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-6(-8) m, diamètre de 2-4 cm, entre-nœuds longs de 25(-30) cm, verts teinté de pourpre, pruneux, éparsément pubescents sous les nœuds proéminents.

Gaine caulinaire : brunâtre avec du pourpre, à sommet strié de blanc, glabre parfois pubescente à celles des nœuds de la base, marges ciliées, auricules ciliées, généralement développées sur les gaines à mi-hauteur du chaume, parfois absentes, ligule tronquée ou arquée ; **languette** lancéolée ou étroitement triangulaire, légèrement réfléchie ou érigée.

Ramifications : 2 portant 2 feuilles.

Gaine foliaire : auricules bien développées à mi-chaume ; **limbe foliaire** lancéolé ou étroitement triangulaire, 6-11(-14) × 0.8-1.2 (-2) cm, face inférieure pubescente.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles, chaumes utilisés pour la production de matière ligneuse, la fabrication d'outils et le tissage.

Rusticité et disponibilité : -24°C. En pépinières spécialisées.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys heteroclada* qui présente une languette de la gaine caulinaire triangulaire, érigée et par des auricules de petite taille.

Phyllostachys circumpilis C.Y.Yao & S.Y.Chen

Origine : Chine (Zhejiang).

Étymologie : *circumpilis* : circum : autour de, pili : poil.

Nom vernaculaire : chinois : Mao ke hua bu ji zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-7 m, diamètre 3-4.5 cm, entre-nœuds 17-20 cm, chaume âgé strié ou taché, cicatrice de la gaine pubescente, nœud plus haut ou aussi haut que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : blanc crème, striée de rouge, tachée de brun, base pubescente, auricules peu développées et absentes aux gaines de la base du chaume, cils présents, ligule tronquée ou arquée, marges ciliées ; **languette** réfléchie, ondulée.

Ramifications : 2, les terminales portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : pubescente, auricules semi-circulaires, ciliées, ligule proéminente, marges ciliées ; **limbe foliaire** 8-12 × 1.8-2 cm, face inférieure pubescente.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -12°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys dulcis McClure

Origine : Chine (nord du Fujian, Zhejiang). Introduit en horticulture aux États-Unis en 1908, puis en Grande-Bretagne.

Étymologie : *dulcis* : doux (sans doute allusion au goût).

Noms vernaculaires : anglais : sweet shoot bamboo ; chinois : Bai-ke-bu-ji zhu, Bai-bu-ji zhu (bambou à gaine blanche).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-10 m, diamètre de 4-6 cm, entre-nœuds

jusqu'à 25 cm, pruneux jeune puis gris-vert souvent marqués de stries ou de ponctuations, crête nodale plus proéminente que la cicatrice de la gaine, glabre.

Gaine caulinaire : jaune pâle ou blanc-crème avec un peu de rouge au sommet, ponctuée, éparsément poilue, auricules et cils développés, ligule arquée, ciliée ; **languette** réfléchie, chiffonnée.

Ramifications : 2, les terminales portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : avec auricules parfois ciliées, ligule proéminente ; **limbe foliaire** 9-14 × 1.5-2.5 cm, pubescent à la face inférieure.

Inflorescences : ne semblent pas connues.

Ethnobotanique : ornemental. Comestible.

Rusticité et disponibilité : -22°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys edulis (Carrière) J.Houz. f. *edulis*

Origine : Chine (Anhui, Fujian, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Henan, Hubei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Shaanxi, Sichuan, Yunnan, Zhejiang), Taiwan. L'espèce forme près de 50 % des forêts de bambous chinois. Introduit au Japon en 1746, puis peut-être en 1866 en France.

Étymologie : *edulis* : comestible.

Noms vernaculaires : français : Bambou Moso, Bambou d'hiver, Bambou pubescent, Bambou duveté, Bambou à jets comestibles ; anglais : Moso bamboo, Giant hairy sheath edible bamboo ; chinois : Mao zhu (bambou chevelu) ; japonais : Moso-chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de plus de 20 m, diamètre de plus de 20 cm, entre-nœuds jusqu'à 40 cm ou plus, gris jaunâtre ou vert, veloutés jeune puis glabres, anneau de la cicatrice de la gaine caulinaire proéminent, pubescent, nœuds peu visibles ou proéminents sur les chaumes minces.

Gaine caulinaire : brun jaunâtre ou brun violet, tachée, pubescente, auricules petites et cils remarquables, ligule saillante, ciliée ; **languette** réfléchie, verte, petite, glabre et chiffonnée.

Ramifications : 2, les terminales portant 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : ciliée, auricules absentes ou peu développées, ligule proéminente ; **limbe foliaire** 4-12 × 0.4-1.2(-2) cm, vert foncé à la face supérieure, glauque et pubescente le long de la nervure médiane à la face inférieure, 3-6 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : 1-3 pseudoépillet par spathe, épillet à 1 fleur.

Ethnobotanique : ornemental. En Chine et au Japon, il est utilisé pour l'alimentation, en manufacture, pour faire du papier, ...

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Autres taxons infraspécifiques :

- › f. **bicolor** (Nakai) M.J.Lai & D.Y.Hong : chaume jaune strié de vert dans le sillon avec des stries plus discrètes tout autour, limbe foliaire parfois strié de blanc-jaune. Les vieilles touffes de chaumes peuvent donner des tiges entièrement dorées. Distribution : Zhejiang. Résiste à -19°C. En collection. Nom japonais : Kimmei moso.
- › f. **gracilis** C.S.Chao & Renvoize : chaume court haut de 7-8 m, diamètre 3-4 cm. Distribution : Anhui : Guangde, Jingxian ; Jiangsu : Yixing. En collection.
- › f. **heterocycla** (Carrière) V.N.Vassil. : chaume haut de 4-6(-12) m dont les nœuds de la partie inférieure sont obliques. Les entre-

nœuds renflés d'un côté et très raccourcis de l'autre confèrent un aspect d'écailles de carapace de tortue. Résiste à -19°C. Introduit en 1893. Distribution : forme rare disséminée au sein des forêts de *P. edulis*. En collection. Noms vernaculaires : anglais : Tortoiseshell bamboo ; chinois : Lohan zhu ; japonais : Kikko-chiku (bambou (en écailles de) carapace de tortue).

- › f. **nabeshimana** (Muroi) C.S.Chao & Renvoize : entre-nœuds verts avec des rayures jaune clair ou jaune-vert clair. Distribution : Anhui, Zhejiang. En collection.

Phyllostachys elegans McClure

Origine : Chine (Hainan, Hunan, Guangdong, Zhejiang).

Étymologie : *elegans* : élégant, traduction du nom chinois de l'espèce.

Noms vernaculaires : chinois : Man zhu, Tian Sun zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 4.5-8(-10) m, diamètre environ 3(-5.4) cm, entre-nœuds 12-15 cm de longueur, au début pruineux blanc et striés, nœuds aussi hauts ou un peu plus hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : verte avec du violet, pruite blanche, densément tachée et pubescente, auricules vert violet, falciformes, ciliées, ligule arquée, ciliée ; **languette** réfléchie, rubanée, froissée.

Ramifications : 2 par nœud portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules petites ou absentes, présence de cils, ligule saillante ; **limbe foliaire** 4.5-12 × 1-1.7 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Chaumes utilisés pour fabriquer des manche d'outil. Turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -22°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys viridiglaucescens* mais *P. elegans* présente une ligule plus courte, des entre-nœuds striés et plus courts à la base du chaume.

Phyllostachys fimbriiligula T.H.Wen

Origine : Chine (Zhejiang). Introduit en Europe en 1988 par Y. Crouzet.

Étymologie : *fimbriiligula* : à ligule fimbriée (frangée).

Nom vernaculaire : chinois : Jiao zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-10 m, diamètre 3-7 cm, verts, glabres, entre-nœuds 20-25 cm, nœuds proéminents avec un anneau blanc sous ceux-ci, cicatrice de la gaine caulinaire proéminente.

Gaine caulinaire : verte avec du brun rouge et tachée de brun et cils clairsemés sur la face inférieure, sommet rétréci ; auricules et cils absents, ligule arquée, atteignant 1 cm de hauteur, les parties latérales étendues vers le bas, les marges fimbriées ; **languette** dressée ou réfléchie, rubanée, parfois ondulée au sommet.

Ramifications : 2 par nœud portant 3-4 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules ovales, cils radiés, jusqu'à 13 mm de longueur, ligule environ 1 mm de hauteur, marges ciliées ; **limbe foliaire** 8-15 × 1-1.8 cm, face supérieure gris vert, parfois pubérulente, face inférieure pubescente ou glabre.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Alimentaire.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustrations : [Wikipedia](#) et [Bandus](#).

Phyllostachys flexuosa Rivière & C.Rivière

Origine : Chine (nord de la rivière Huai, Henan, centre Shaanxi et Yuncheng, Shanxi et sud Hebei).

Étymologie : *flexuosa* : flexueux. Allusion à la base du chaume qui ondule formant des zigzags.

Noms vernaculaires : anglais : Zigzag bamboo ; chinois : Tian zhu (bambou doux).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-6(-10) m, diamètre de 2-3(-7) cm, souvent en zigzag, plus ou moins glauques jaunissant au soleil, glabres, entre-nœuds jusqu'à 30 cm de longueur, crête nodale aussi proéminente que la cicatrice de la gaine, anneau blanchâtre sous les nœuds.

Gaine caulinaire : brun verdâtre, striée de pourpre pâle, ponctuée, auricules et cils absents, ligule tronquée ou un peu arquée, brun pourpre ou parfois vert-jaune à pourpre, marges ciliées, sommet parfois échancré ; **languette** longue et étroite, réfléchie, triangulaire ou rubanée.

Ramifications : 2 par nœud portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils généralement absents ; **limbe foliaire** 5-12(-15) × 1-2 cm, face inférieure pubescente.

Inflorescences : 2-3 pseudoépillets par spathe, épillets 2.5-3.5 cm, 1-3 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Comestible. Utilisé en Chine pour l'artisanat.

Rusticité et disponibilité : -23°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarques :

- › confusion possible avec *Phyllostachys glauca* qui présente des chaumes ± droits et une ligule de la gaine caulinaire pourpre/ brun pourpre.
- › a fleuri en 2024.

Phyllostachys glabrata S.Y.Chen & C.Y.Yao

Origine : Chine (Zhejiang).

Étymologie : *glabrata* : dénué de poils ou de cils.

Nom vernaculaire : chinois : Hua bu ji zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-7 m, diamètre 3-4 cm, entre-nœuds initialement vert foncé, devenant gris-vert avec l'âge, longs d'environ 19 cm, légèrement scabres, crête nodale faiblement surélevée, aussi proéminente que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : jaune-violet pâle, avec des taches brunes fusionnant au sommet de la gaine, auricules et cils absents, ligule brun pâle, tronquée ou faiblement convexe, ciliée ; **languette** réfléchie, vert pourpre avec des marges pourprées ou oranges, étroitement triangulaire à linéaire, froissée.

Ramifications : 2 par nœud portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules vertes, densément fimbriées, cils verts ou rouge-violet, ligule environ 2 mm ; **limbe foliaire** 8-11 × 1.2-2 cm.

Inflorescences : pseudo-épillets solitaires dans chaque spathe, épillets étroitement lancéolés, 2-2.8 cm, 2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Comestible.

Rusticité et disponibilité : inconnue. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys glauca McClure f. *glauca*

Origine : Chine (Anhui, Henan, Jiangsu, Shaanxi, Shanxi, Shandong, Zhejiang). Introduit en horticulture, aux États-Unis, par F. McClure (1897-1970) en 1926 où il ne fut nommé qu'en 1956, puis a récemment atteint l'Europe.

Étymologie : *glauca* : glauque. Allusion au chaume.

Noms vernaculaires : anglais : Glaucous bamboo ; chinois : Ban zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-12 m, diamètre de 2-5 cm, entre-nœuds longs de 30-40 cm, glauques, pruneux, glabres, nœuds légèrement proéminents aussi hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : verte avec des nervures pourpres, ponctuée (les petites éparsement ou non ponctuées), auricules et cils absents, languette courte, ligule pourpre ou brun pourpre, 0.2-0.3 cm, marges dentées et ciliées ; **languette** linéaire, droite ou réfléchie, parfois un peu chiffonnée.

Ramifications : 2 par nœud portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils caducs, ligule brun-pourpre ; **limbe foliaire** 7-16 × 1.2-2.5 cm, nervure principale de la face inférieure pubescente.

Inflorescences : pseudo-épillets, 2.5 cm de longueur, 1-2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour manufacturer des outils. Comestible.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys flexuosa* qui présente des chaumes ± en zigzag alors qu'ils sont ± droits chez *P. glauca*.

Autre taxon infraspécifique :

- › f. **yuozhu** J.L.Lu : chaume taché de brun et de noir ou strié graduellement. Hauteur : 5.7-7.5 m. Résiste à -22°C. Comestible. Distribution : Henan et Shanxi. Étymologie : yun : éclats de bambou. En collection.

Phyllostachys heteroclada Oliv. f. *heteroclada*

Origine : Chine (berges des cours d'eau : Anhui, Fujian, Gansu, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Henan, Hubei, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Shaanxi, Sichuan, Yunnan, Zhejiang). Introduit aux États-Unis en 1907.

Étymologie : *hetero* : autre, *clado* : rameau.

Noms vernaculaires : anglais : Fishscale bamboo ; chinois : Shui zhu (bambou d'eau).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-8(-10) m, diamètre de 3-4(-5.5) cm, entre-nœuds jusqu'à 38 cm de longueur, verts puis gris, glabres ou légèrement pubescents, crête nodale plate et aussi proéminente que la cicatrice de la gaine caulinaire ou plus proéminente que la cicatrice de la gaine des chaumes minces.

Gaine caulinaire : vert foncé, teintée de pourpre, pruite blanche, glabre ou légèrement strigieuse, marges ciliées, auricules violettes, ovales à elliptiques, parfois brièvement falciformes, petites, absentes sur les petites pousses, cils bien développés ou peu nombreux, dressés et fins sur les petites pousses, ligule légèrement concave ou faiblement arquée, courtement ciliée ; **languette** dressée, verte, généralement teintée de violet, rarement entièrement violette, triangulaire à étroitement triangulaire, en forme de coupe, plate ou légèrement ondulée.

Ramifications : 2 portant (1-)2(-3) feuilles.

Gaine foliaire : glabre, marges ciliées, auricules absentes, cils caducs, ligule courte ; **limbe foliaire** 5.5-12.5 × 1-1.7 cm, glabre à la face supérieure, pubescent à la base de la face inférieure.

Inflorescences : (1-)4-7 pseudo-épillets par spathe, épillets jusqu'à 1.5 cm de longueur, 3-7 fleurs.

Fruits : caryopses étroitement ovoïdes, 3.5 × 1.5 mm.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles. Utilisé pour le tressage d'articles et pour le bois de bambou.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Autre taxon infraspécifique :

f. **solida** (S.L.Chen) C.P.Wang & Z.H.Yu : distribution : Anhui, Hunan, Jiangsu, Sichuan, Zhejiang. Diffère du type par sa base devenant rapidement solide (pleine) et par ses entre-nœuds proches de la base irrégulièrement contractés et renflés. En collection.

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys bisetii* qui se caractérise par une languette de la gaine caulinaire lancéolée, légèrement réfléchie et par des auricules développées.

Phyllostachys incarnata T.H.Wen

Origine : Chine (Fujian, Zhejiang).

Étymologie : *incarnata* : couleur chair. Allusion à la couleur des gaines caulinaires.

Nom vernaculaire : chinois : Hong ke lei zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 8 m, environ 4.5 cm de diamètre, entre-nœuds d'environ 20 cm, au début pruneux blanc en particulier sous les nœuds, glabres, crête nodale plate, aussi proéminente que la cicatrice de la gaine, plus proéminente que la cicatrice de la gaine sur les chaumes minces.

Gaine caulinaire : rose chair, la partie supérieure ou la totalité des gaines des feuilles des chaumes des fines nouvelles pousses est verte, avec des taches clairsemées sur la face inférieure, parfois avec des taches brun foncé, éparsement soyeuse ou glabre, auricules brun pourpre, falciformes, cils brun pourpre et froissés, ligule arquée ou parfois presque tronquée, brun pourpre, marges avec des cils jusqu'à 1 cm de longueur ; **languette** dressée ou réfléchie, triangulaire ou triangulaire linéaire, ondulée.

Ramifications : 2 portant 3 ou 4 feuilles.

Gaine foliaire : verte mêlée de violet, auricules ovales ou semi-circulaires, cils radiés ; **limbe foliaire** 13 × 1.5 cm, face inférieure pubescente.

Inflorescences : épis, 1-3 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys iridescens C.Y.Yao & S.Y.Chen

Origine : Chine (Anhui, Jiangsu, Zhejiang).

Étymologie : *iridescens* : iridescent.

Noms vernaculaires : anglais : Redsheath bamboo ; chinois : Hong Qiao Zhu, Hong Bu Ji Zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-12 m, diamètre 4-7 cm, entre-nœuds 17-24 cm, les juvéniles recouverts d'une pruine blanche avec des rayures jaunes et vertes sur les chaumes de 1-2 ans, chaumes âgés non rayés, nœuds aussi hauts que les cicatrices de la gaine.

Gaine caulinaire : rouge pourpre ou brun rouge clair, tachée de brun pourpre et recouverte légèrement d'une pruine blanche, marges brun pourpre, auricules et cils absents, ligule arquée brun pourpre avec de longs cils rouge pourpre ; **languette** réfléchie, en forme de ruban, droite ou un peu froissée, verte à marges rouge jaune.

Ramifications : 2 portant 3-4 feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, cils violets, rouge pourpre ; **limbe foliaire** 8-17 × 1.2-2.1 cm.

Inflorescences : 2-3(-4) pseudoépillets par spathe, longs de 3-3.5 cm, 1-3 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles cultivés autour des villages du Zhejiang.

Rusticité et disponibilité : -15°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys kwangsiensis W.Y.Hsiung, Q.H.Dai & J.K.Liu

Origine : Chine (Guangdong, Guangxi, Hunan).

Étymologie : *kwangsiensis* : de la région de Guangxi (Kwangsi).

Nom vernaculaire : chinois : Jia Mao Zhu

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 8-16 m, diamètre 4-10 cm, droits, entre-nœuds initialement verts, devenant jaune-vert ou jaunes, environ 35 cm de longueur à la base et à mi-chaume, blanc poudreux au-dessus et en-dessous des nœuds, densément pubérulents, crête nodale moins proéminente que la cicatrice de la gaine, absente aux nœuds non ramifiés.

Gaine caulinaire : brun-violet, tachée de brun foncé clairsemée et avec quelques rayures, strigieuse, auricules peu développées, cils longs et violets, ligule rouge-violet, tronquée à arquée, cils denses de 1-2 mm ; **languette** réfléchie, vert-violet, marges jaunes, étroitement lancéolée à linéaire, froissée.

Ramifications : 2 portant 1-4 feuilles.

Gaine foliaire : cils développés, ligule exserte, ciliée ; **limbe foliaire** 10-15 × 0.8-1.5 cm, les deux faces légèrement pubérulentes.

Inflorescences : 2-3 pseudoépillets par spathe, épillets avec 2-3 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Chaumes utilisés pour la fabrication de meubles et comme matériaux de construction ainsi que pour le tissage.

Rusticité et disponibilité : -16°C. En collection.

Illustration : [Das Bambus-Lexikon](#).

Phyllostachys lofushanensis C.P.Wang, C.H.Hu & G.H.Ye

Origine : Chine (Guangdong).

Étymologie : *lofushanensis* : de Lo Fu Shan, colline de l'île de Hong-Kong.

Nom vernaculaire : chinois : Da jie gang zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 3 m ou plus, diamètre 2 cm ou plus, entre-nœuds initialement blancs et poudreux, devenant gris-jaune ou gris-vert avec une pruine plus épaisse sous les nœuds à maturité, crête nodale fortement surélevée, beaucoup plus proéminente que la cicatrice de la gaine qui est évasée et ciliée pendant les 2-3 premières années.

Gaine caulinaire : non tachée, pubescente à la base, sinon glabre, légèrement rétrécie dans la partie supérieure avec un sommet presque tronqué, auricules ascendantes, étroitement falciformes, ciliées, ligule tronquée ou légèrement concave, relativement courte, large, ciliée ; **languette** dressée, plate ou ondulée.

Ramifications : 2 portant (1-)2 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules non développées, ciliée, ligule tronquée, courte, presque glabre ; **limbe foliaire** 7-10 × 1-1.6 cm, les deux faces glabres.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : inconnue. En collection.

Illustration : [Perk Bamboe](#).

Phyllostachys makinoi Hayata

Origine : Chine (Fujian), Taiwan.

Étymologie : *makinoi* : dédié au botaniste japonais Tomitarô Makino (1862-1957).

Noms vernaculaires : anglais : Makino Bamboo, Taiwan bitter Bamboo ; chinois : Tai wan gui zhu, Gui zhu, Gui zhu zi ; japonais : Kei chiku, Taiwan madake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 10-20 m, diamètre 3-8 cm, entre-nœuds jusqu'à 40 cm de longueur, initialement recouverts d'une pruine blanche, marqués de points (loupe), nœuds de même hauteur ou plus hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : de couleur crème parfois côtelée de vert ou de brun vert, pruine absente ou parfois légèrement pruinée, glabre, tachée, auricules et cils absents, ligule un peu arquée ou tronquée, violette, ciliée ; **languette** réfléchie, rubanée, droite ou un peu froissée, verte avec les marges orange ou vert jaune.

Ramifications : 2 portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules parfois présentes, cils présents, ligule arquée, marges ciliées ; **limbe foliaire** 8-14 × 1.5-2 cm, face inférieure glabrescente.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles, chaumes utilisés pour la construction, la fabrication de papier, de meubles, de flûtes.

Rusticité et disponibilité : -23°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys mannii Gamble

Origine : Chine (zones allant du fleuve Jaune au fleuve Chang-jiang), sud-est du Tibet, Inde.

Étymologie : *mannii* : dédié au botaniste prussien Gustav Mann (1836-1916).

Noms vernaculaires : anglais : Mann Assamese Bamboo ; chinois : Xi man gang zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts jusqu'à 10 m, diamètre 4-6 cm, entre-nœuds longs de 30-42 cm, pubescents, nœuds aussi hauts ou un peu plus hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : violet foncé ou violet clair, avec des rayures jaune clair ou jaune-vert clair et des taches éparses brun-violet sur la face inférieure, marges supérieures avec des cils courts, auricules absentes ou présentes, violets et falciformes, de tailles différentes, les plus grandes avec des cils violets, ligule tronquée ou un peu arquée, violette, marges à cils courts ; **languette** vert clair jaune ou vert pourpre, triangulaire ou triangulaire rubané, droite ou ondulée à un peu froissée, marges de couleur crème avec du violet.

Ramifications : 2 portant 1-2 feuilles.

Gaine foliaire : auricules petites ou peu visibles, cils présents et dressés ; **limbe foliaire** 7.4-16 × 1.3-2.2 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour le tressage de tapis et de divers articles.

Rusticité et disponibilité : -25°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys meyeri McClure

Origine : Chine (Henan, Shaanxi, zones situées le long du fleuve Changjiang et zone sud du fleuve Changjiang). Introduit aux États-Unis en 1907.

Étymologie : *meyeri* : dédié à Frank Nicolaas Meyer (1875-1918) qui a introduit des bambous en Occident.

Noms vernaculaires : anglais : Meyer bamboo ; chinois : Zhe-jiang dan zhu, Dan zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-11 m, diamètre de 3-7 cm, entre-nœuds jusqu'à plus de 35 cm, prunieux jeunes, glauques, glabres, sauf à hauteur des cicatrices des gaines, nœuds un peu proéminents, plus hauts ou aussi hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : brun clair violet, vert foncé ou brun jaune, pruine blanche, tachée avec des rayures violettes sur la face inférieure, la base avec une pubescence blanche, auricules et cils absents, ligule proéminente au centre, jaune-vert à jaune-brun clair, marges ciliées ; **languette** réfléchie, étroitement rubanée, un peu ondulée ou froissée, vert pourpre, marges jaunes.

Ramifications : 2 portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, cils absents ou présents, ligule extrêmement proéminente ; **limbe foliaire** 7-13(-15) × 1-2 cm, face inférieure pubescente.

Inflorescences : 1-3 pseudoépillet à l'intérieur de chaque spathe, longs de 3-3.5 cm, lancéolés, 1 ou 2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Chaumes utilisés comme support et pour la fabrication de meubles, de parapluies et de conteneurs.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys aurea* et *P. propinqua*, voir les remarques sous ces espèces.

Phyllostachys nidularia Munro

Origine : Centre nord, sud et sud-est de la Chine.

Étymologie : *nidularia* : du latin nidus : nid. Allusion aux spathes entourant les fleurs.

Noms vernaculaires : anglais : Big node Bamboo, Broom Bamboo ; chinois : Hou zhu ; japonais : Hana dake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 10 m, diamètre 4-5 cm, entre-nœuds jusqu'à 30 cm, blanc poudreux, glabres ou initialement pubescents sous les nœuds, nœuds surélevés, égalant ou plus proéminents que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : non marquée, verte, striée de blanc laiteux dans la partie supérieure, sinon généralement rayée de pourpre, pruine blanche, hérissée de poils brun courts et raides vers la base ou glabre, marges ciliées rouge pourpre ou brunes, auricules larges formées par des extension latérales de la base de la languette, auricules absentes sur les gaines à hauteur moyenne et inférieure du chaume, cils absents ou peu nombreux, ligule brun pourpre, légèrement arquée, marges ciliées ; **languette** dressée, triangulaire.

Ramifications : 2, les terminales portant 1(-2) feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils faiblement développés ou absents, ligule courte ; **limbe foliaire** 4-13 × 1-2 cm.

Inflorescences : pseudoépillet 2-8 à l'intérieur de chaque spathe, 2-5 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Les chaumes sont utilisés pour la production de matière ligneuse, turions juvéniles comestibles.

Rusticité et disponibilité : -18°C mais signalé comme peu robuste. En collection.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

Phyllostachys nigella T.H. Wen

Origine : Chine (Zhejiang).

Étymologie : *nigella* : noirâtre.

Nom vernaculaire : chinois : Fu yang wu bu ji zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts jusqu'à 7 m, diamètre 4 cm, entre-nœuds longs de 18-22 cm, glabres, au début recouverts d'une pruine blanche, nœuds aussi hauts ou plus hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : brune ou gris-vert, tachée particulièrement vers le sommet, un peu prunieuse, pubescente à la face inférieure, auricules et cils violet foncé, ligule violet foncé, environ 2 mm de hauteur, arquée ou tronquée, marges ciliées ; **languette** réfléchie, froissée, vert foncé à la face supérieure, violet foncé à la face inférieure, marges jaunes.

Ramifications : 2 portant 2-4(-6) feuilles.

Gaine foliaire : auricules falciformes, ciliées, ligule extrêmement proéminente, ciliée ; **limbe foliaire** (4-)10-15 × 1-2 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles, chaumes

utilisés pour fabriquer des manches d'outils agricoles ou pour le tressage.

Rusticité et disponibilité : Inconnue. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys nigra (Lodd. ex Lindl.) Munro var. ***nigra***

Origine : Chine (provinces du sud du Fleuve Jaune, cultivé à Beijing) ; sans doute le premier *Phyllostachys* introduit en horticulture en Europe, vers 1827.

Étymologie : *nigra* : noir. Allusion à la couleur du chaume.

Noms vernaculaires : français : bambou noir ; anglais : Black bamboo ; chinois : Zi zhu (bambou pourpre), Hei zhu (bambou noir) ; japonais : Gomadake, Kuro-chiku, Kurodake, Shiro-chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de (2.5-)4-8(-10) m, diamètre de (1-)2-5(-7) cm, entre-nœuds 25-30 cm, d'abord pruneux et pubescents, verts la première saison puis ponctués et ensuite noirs la seconde saison, glabres, cicatrice de la gaine pubescente, nœuds plus grands ou de même taille que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : plus courte que l'entre-nœud correspondant, brun rosâtre, pubescente, auricules avec de longs cils, ligule arquée et ciliée ; **languette** longue, triangulaire, chiffonnée.

Ramifications : 2, les terminales portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : fine, avec auricules, parfois ciliée ; **limbe foliaire** 4-10 × 0.6-1(-1.8) cm, vert à la face supérieure, glaucescent à la face inférieure, glabre, denticulé sur les marges, 3-5 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : 1-3 pseudoépilletts lancéolés par spathe, 1.5-2 cm, 2-3 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Les chaumes sont utilisés pour fabriquer des objets artisanaux, des instruments, des cannes de marche.

Rusticité et disponibilité : -18°C mais le feuillage est endommagé dès -12°C. En pépinières, commun.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

Remarque : plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

Autres taxons infraspécifiques :

- › var. ***henonis*** (Mitford) Rendle : distribution : régions montagneuses du sud de la Chine. Chaume vert ou gris-vert devenant vert jaunâtre qui peut atteindre 15-20 m de hauteur, diamètre de 8-10 cm, gaine caulinaire parfois tachée au sommet. Chez nous, la hauteur est de 3-4 m. Comestible. Connu en culture depuis 1890-1893. Résiste à -22°C. En pépinières spécialisées. Noms vernaculaires : français : bambou de Henon ; anglais : Henon bamboo ; chinois : mao-jin zhu (bambou muscle) ; japonais : ha-chiku. Étymologie : dédié au docteur Henon qui, ayant séjourné au Japon, a fait connaître en France l'usage alimentaire de certains bambous. Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

- › var. ***punctata*** Bean : distribution : Zhejiang, Anhui. Chaumes d'un an vert foncé, entre-nœuds basaux tachés de violet clair au printemps suivant, taches progressivement présentes sur les entre-nœuds supérieurs et plus foncées, entre-nœuds violet-noir avec de minuscules taches denses la troisième année. En collection. D'après Vorontsova et al.

(2016) il ne s'agit que d'un synonyme de *Phyllostachys nigra*. Illustration : [Bambooweb.info](#).

Cultivars courants :

- › 'Boryana' : chaumes vert sombre parsemés de taches brunes. Hauteur : 8-12 m. Résiste à -23°C.
- › 'Mgurochiku' : chaumes verts striés de noir. Hauteur : 10 m. Résiste à -20°C.

Phyllostachys nuda McClure f. ***nuda***

Origine : Chine (Anhui, Fujian, Hunan, Jiangsu, Shaanxi, Zhejiang). Introduit aux États-Unis en 1908 et récemment en Europe.

Étymologie : *nuda* : nu.

Noms vernaculaires : anglais : Nude Bamboo, Sheathless Bamboo ; chinois : Shi zhu (bambou de pierre - allusion au chaume à paroi épaisse et lourde).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-9 m, diamètre de 2-4 cm, base généralement en zigzag, entre-nœuds jusqu'à 30 cm de longueur, au début pruneux blanc, particulièrement sous les cicatrices de la gaine, vert foncé, glabres, nœuds proéminents, plus élevés que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : vert clair ou brun rougeâtre rayée de violette ou tachée de brun violet, pruneuse blanche avec des soies verruqueuses présentes parmi les nervures, auricules et cils absents ; ligule tronquée, jaune-vert, environ 4 mm de hauteur, marges avec cils courts ; **languette** réfléchie, étroitement triangulaire ou en forme de ruban, au début un peu froissée, progressivement droite, verte avec des rayures violettes.

Ramifications : 2 portant 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils absents ; **limbe foliaire** 8-16 × 1-1.2 cm, pubescent à proximité de la base à la face inférieure, 4-5 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : 2-3 pseudoépilletts par spathe, 1-2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé en Chine pour faire des meubles, comestible.

Rusticité et disponibilité : -28°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Autre taxon infraspécifique :

- › f. ***localis*** C.P.Wang & Z.H.Yu : diffère du type par les entre-nœuds de la base tachés de brun pourpre. Hauteur : 4.5-7 m. Résiste à -28°C. Distribution : Anji, Zhejiang. En collection.

Phyllostachys parvifolia C.D.Chu & H.Y.Chou

Origine : Chine (Anhui).

Étymologie : *parvifolia* : petite feuille.

Nom vernaculaire : chinois : An ji jin zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 8 m, diamètre 5 cm, entre-nœuds 24 cm, verts striés de violet puis gris-vert, initialement poudreux blanc, crête nodale légèrement surélevée, égale ou plus proéminente que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : brun clair ou rouge violet clair avec des rayures brun-jaune clair ou des rayures blanc-jaune clair au sommet des gaines, pruneuse blanche, marges avec des cils blancs ; auricules et cils absents ou cils présents ou languette sur la partie supérieure du chaume étendue pour devenir de minuscules auri-

cules ciliées ; ligule de 2-2.5 mm de hauteur, vert foncé ou rouge pourpre, arquée, marges avec cils courts ; **languette** dressée, triangulaire à triangulaire-lancéolée, ondulée.

Ramifications : 2 portant (1-)2 feuilles.

Gaine foliaire : auricules peu développées, cils nombreux, ligule saillante ; **limbe foliaire** 3.5-6.2 × 0.7-1.2 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Cultivé pour ses pousses.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

Phyllostachys platyglossa C.P.Wang & Z.H.Yu

Origine : Chine (Jiangsu, Zhejiang).

Étymologie : *platyglossa* : du grec « platus » : large et « glossa » : langue.

Noms vernaculaires : anglais : Zhejiang Bamboo ; chinois : Hui shui zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 8 m, diamètre 2.5 cm, entre-nœuds jusqu'à 35 cm de longueur, vert foncé avec du pourpre, vieux chaumes verts, partie inférieure violette, nœuds aussi hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : marron à vert clair, avec des taches brunes clairsemées ou serrées, ciliée, marges violet foncé, auricules violettes, ovales ou falciformes, cils longs ; ligule tronquée ou arquée, violette, marges ciliées ; **languette** réfléchie, triangulaire en forme de ruban, fortement froissée, vert violet ou verte, marges jaune-vert clair.

Ramifications : 2 portant 2 feuilles.

Gaine foliaire : auricules peu développées, ciliées ; **limbe foliaire** 7-14 × 2.2 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Cultivé pour les turions comestibles, chaumes utilisés pour le tressage.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys primotina T.H.Wen

Origine : Chine (Zhejiang).

Étymologie : *primotina* : le premier.

Nom vernaculaire : chinois : Sui chang zao zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 9 m, diamètre 7 cm, entre-nœuds 17-20 cm de longueur, au début verts, glabres, prumineux blanc sous les nœuds proéminents, cicatrice de la gaine glabre.

Gaine caulinaire : rouge clair initialement, avec de minuscules taches clairsemées brun foncé et des cils jaune clair, marges ciliées, auricules absentes, ligule brune, proéminente, étendue latéralement, marges avec cils fimbriés de 12 mm de longueur ; **languette** réfléchie, froissée, pubescente à la base, marges ciliées.

Ramifications : 2 portant 3-6 feuilles.

Gaine foliaire : 4.5-4.7 cm de longueur, blanche, soyeuse à sa face inférieure, marges ciliées, auricules elliptiques, cils radiés, ligule de 2 mm de hauteur, exserte, marges avec cils dressés de 3-4 mm de longueur ; **limbe foliaire** lancéolé, 9-17 × 1.4-2.2 cm,

vert, glabre à la face supérieure, pubescente à la face inférieure, sommet muni d'une arête, base émousée, faux-pétiole de 5 mm de longueur, 4-5 paires de nervures secondaires, nervures transversales présentes.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : Inconnu. En collection.

Illustrations : [Kew Botanic Gardens](#) et [Sysbio Lille](#).

Remarque : cette espèce a été traitée comme synonyme de *Phyllostachys incarnata* T.H.Wen (Keng & Wang 1996 ; Li et al. 2006).

Phyllostachys prominens W.Y.Hsiung

Origine : Chine (Zhejiang).

Étymologie : *prominens* : éminent, supérieur, remarquable.

Nom vernaculaire : chinois : Gao Jie Zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts jusqu'à 10 m, diamètre 7 cm, entre-nœuds jusqu'à 22 cm de longueur, recouverts d'une pruine blanche à l'état jeune, gonflés aux extrémités, nœuds fortement saillants et plus hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : jaune brun clair, ou avec un peu de rouge ou de vert sur la face inférieure, taches de différentes tailles, cils clairsemés, marges brunes, auricules falciformes, ciliées, ligule brun pourpre, marges avec des cils courts ou parfois mêlés de cils longs ; **languette** réfléchie, rubanée-lancéolée, fortement froissée, vert pourpre ou vert clair, marges orange ou jaune clair.

Ramifications : 2 portant 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : auricules caduques, vertes, cils jaune clair ou jaune-vert, ligule saillante, jaune-vert ; **limbe foliaire** : 8.5-18 × 1.3-2.2 cm, face inférieure pubescente à la base.

Inflorescences : 1-2 pseudoépillet par spathe, long d'environ 2.5 cm, 2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles, chaumes utilisés pour la production de matière ligneuse.

Rusticité et disponibilité : -15°C. En collection, très rare.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys propinqua McClure

Origine : Chine (Anhui, Fujian, Guangxi, Guizhou, Henan, Hubei, Jiangsu, Jiangxi, Zhejiang). Introduit en horticulture aux États-Unis en 1928, puis en Europe.

Étymologie : *propinqua* : rapproché, voisin.

Noms vernaculaires : anglais : Edible Bamboo, Running Bamboo ; chinois : Jiao-ku dan zhu (bambou à gaine marginée de blanc-châtre).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-8(-10) m, diamètre de 3-4(-5) cm, verts, entre-nœuds jusqu'à 20 cm, ceux de la base du chaume violets avec du vert, les jeunes prumineux blanc, nœuds aussi proéminents que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : brun rouge clair ou brun jaune, avec des rayures claires ou foncées et des taches brun violet, les marges supérieures sèchent généralement d'abord pour devenir jaune clair, auricules et cils absents, ligule arquée, brun foncé, marges ciliées ; **languette** réfléchie, lancéolée ou lancéolée-linéaire, droite, verte, brun pourpre, jaune près des marges.

Ramifications : 2, les terminales portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils généralement absents, ligule arquée, ciliée ; **limbe foliaire** 4-18 × 1-2 cm, pubescent le long de la nervure médiane.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour le tressage et la fabrication d'outils.

Rusticité et disponibilité : -25°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys meyeri* qui présente une cicatrice de la gaine caulinare pubescente et avec *P. aurea* qui présente des entre-nœuds basaux courts et renflés.

Phyllostachys reticulata* (Rupr.) K.Koch f. *reticulata

Origine : Chine, cultivé au Japon d'où l'Amiral Du Quilio l'introduisit en France en 1866.

Étymologie : *reticulata* : réticulé. Allusion aux nervures croisées en réseau.

Noms vernaculaires : anglais : Giant timber bamboo ; chinois : Gui zhu ; japonais : Madake, Ku-chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts, en Chine, de 18-20 m, diamètre de 15 cm, mais seulement hauts de 3-6(-10) m, 2-3 cm de diamètre chez nous, entre-nœuds jusqu'à 40 cm de longueur, vert jaunissant au soleil, glabres, nœuds avec le renflement nodal un peu plus proéminent que la cicatrice caulinare.

Gaine caulinare : brun verdâtre, ponctuée, éparsement pubescente, auricules petites et ciliées (parfois absentes sur les petites gaines), ligule arquée, ciliée ; **languette** courte, lancéolée.

Ramifications : 2, les terminales portant 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : auricules ciliées, ligule saillante, arquée ou parfois tronquée ; **limbe foliaire** 5.5-15 × 1.5-2.5 cm, face supérieure glabre, face inférieure pubescente, 5-7 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : 1 ou 2(-3) pseudoépillet par spathe, longs de 2.5-3 cm, 1-2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Comestible. Celui-ci est le plus commercialisé en Chine et au Japon en raison de la qualité de son bois.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys viridiglaucescens* qui présente une gaine caulinare éparsement tachée et avec *P. vivax* qui présente une gaine caulinare glabre.

Autres taxons infraspécifiques :

- var. **castillonii** (Lat.-Marl. ex Carrière) Makino : chaume haut, en Chine, de 8-10 m, haut de 2.5-5 m chez nous, jaune avec le sillon de l'entre-nœud vert. Introduit d'abord au Japon d'où il atteignit l'Europe en 1886. Résiste à -18°C. Cultivé dans le jardin de bambous d'Anji, le jardin de bambous de l'Université forestière de Nanjing et le jardin de bambous de Louguantai (Zhouzhi, Shaanxi) (Shi et al. 2021-2022). En collection. Étymologie : dédié au Comte de Castillon qui séjourna au Japon d'où il ramena de nombreuses plantes en France, vers 1875. Noms vernaculaires : japonais : Kinmei-chiku ; anglais : Castillon bamboo. D'après Crouzet (1981), les semis donnent des individus ne présentant pas les caractères à sillon jaune mais ceux du type. Le statut de variété est peut-être abusif ici car Shi

et al. (2021-2022) ne fait mention que de culture et pas d'une distribution naturelle. Il s'agirait donc plutôt d'un cultivar. Illustration : [Flora of China](#).

- var. **castillonii-inversa** (J.Houz.) Nakai : chaume vert avec le sillon de l'entre-nœud jaune. En collection. Cultivé, sous le nom de *P. bambusoides* f. *castillonii-inversa* (de Lehaie) Muroi, à Nanjing et Yixing du Jiangsu (Shi et al. 2021-2022). Tout comme le précédent, et pour la même raison, plutôt un cultivar.
- var. **holochrysa** (Pfitzer) Muroi : chaume jaune orangé, parfois les entre-nœuds basaux striés de vert ; limbe foliaire parfois strié de blanc jaunâtre. En collection. Cultivé à Changzou (Shi et al. 2021-2022). Tout comme le précédent, et pour la même raison, plutôt un cultivar.
- f. **tanakae** (I.Tsuboi) Makino & Nemoto : chaume taché de points brun pourpre. En collection. Tout comme le précédent, et pour la même raison, plutôt un cultivar.

***Phyllostachys rubicunda* T.H. Wen**

Origine : Chine (Fujian, Jiangsu, Zhejiang).

Étymologie : *rubicunda* : rouge.

Nom vernaculaire : chinois : Hong hou zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6 m, diamètre 3-4.5 cm, entre-nœuds 26-30 cm de longueur, vert foncé souvent poudreux sous les nœuds, nœuds aussi proéminents ou un peu plus proéminents que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinare : vert clair avec des stries violettes, poudreux blanc sur la face inférieure, glabre ou éparsement hérissée de poils raides, marges ciliées, auricules et cils absents ou auricules minuscules avec plusieurs cils sur les chaumes supérieurs, ligule de 1-1.5 mm de hauteur, verte, concave sur les gaines médianes et supérieures, marges ciliées ; **languette** dressée, triangulaire ou lancéolée, vert clair.

Ramifications : 2, les terminales portant 3-4 feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, cils présents, ligule non saillante ; **limbe foliaire** 6-12.5 × 1-2.2 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour l'exploitation du bois de bambou, turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

***Phyllostachys rubromarginata* McClure**

Origine : Chine (Anhui, Guangdong, Guangxi, Henan, Jiangxi, Yunnan, Zhejiang). Introduit aux États-Unis par F. McClure (1897-1970) puis en Europe.

Étymologie : *rubromarginata* : marginé de rouge. Allusion à la gaine caulinare.

Noms vernaculaires : anglais : Red margin Bamboo ; chinois : Hong-bian zhu (bambou à gaine marginée de rouge), Nu-er zhu (bambou-fille).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 3.5(-10) m, diamètre de 2.5 cm, verts, entre-nœuds 22-31(-35) cm, initialement pruneux blanc, glabres, nœuds plus proéminents que la cicatrice de la gaine avec initialement des poils rougeâtres.

Gaine caulinaire : vert clair à peu près aussi longue ou un peu plus longue que l'entre-nœud correspondant, marges violet foncé et ciliées, base pubescente, auricules falquées ± reliées à la base de la languette, ligule tronquée ou un peu concave, ciliée ; **languette** dressée, vert pourpre, largement à étroitement triangulaire, plate ou légèrement sinueuse, parfois légèrement naviculaire, base à peu près aussi large que la ligule.

Ramifications : 2 portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules peu développées et à longs cils rougeâtres ; **limbe foliaire** 6-17× (0.8-)1.2-2.2 cm, face supérieure glabre, face inférieure pubescente à la base.

Inflorescences : (1-)2-4 pseudoépillet par spathe, s'il y en a 3 ou 4 alors 1 ou 2 plus petits et stériles, épillets avec 1-4 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour le tissage et pour l'artisanat, turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -16°C. En collection.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

Phyllostachys stimulosa H.R.Zhao & A.T.Liu

Origine : Chine (Anhui, Zhejiang).

Étymologie : *stimulosa* : qui stimule.

Nom vernaculaire : chinois : Man zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5.5-8 m, diamètre 2-3.5 cm, entre-nœuds jusqu'à 32 cm, initialement poudreux blanc, glabres ou légèrement scabres en vieillissant, nœuds proéminents, crête nodale de même hauteur ou un peu plus proéminente que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : verte striée de pourpre à marges brun-jaunâtre, pubescente, auricules s'étendant de la base de la languette, pourpres, cils courts, ligule pourpre, arquée, ciliée ; **languette** érigée, triangulaire ou étroitement triangulaire.

Ramifications : 2 portant 1-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, cils développés ; **limbe foliaire** 6-11.5 × 1-2 cm, épais, face inférieure gris blanc.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Chaumes utilisés pour la production de matière ligneuse.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Phyllostachys sulphurea (Carrière) Rivière & C.Rivière

Origine : Chine (le long du Huáng hé et du Yangtze, au Fujian). Introduit au Japon et en Europe en 1856.

Étymologie : *sulphurea* : soufre. Allusion à la couleur des chaumes.

Noms vernaculaires : français : Bambou Houzeau de Lehaie ; anglais : Houzeau bamboo, Allgold bamboo, Sulphur bamboo, Yellow-stripped green culm sulfur bamboo ; chinois : Jin zhu (bambou doré), Huang pi gong zhu ; japonais : Kin-chiku, Ougon-ku-chiku, Robert Ougon-chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-15 m, diamètre 4-10 cm, entre-nœuds 20-45 cm, verts ou de couleur soufre, parfois avec des rayures jaunes ou vertes, initialement pruneux blanc, glabres, avec de petits

trous ou des taches cristallines (loupe 10×), crête nodale peu proéminente ou presque proéminente aux nœuds non ramifiés des chaumes les plus gros, cicatrice de la gaine légèrement saillante.

Gaine caulinaire : caduque, jaune ou jaune-brun avec des nervures vertes et des taches brunes arrondies ou plus irrégulières de différentes tailles, pruneuse blanche, glabre, auricules et cils absents, ligule vert-jaune, arquée ou tronquée, marge ciliée vert pâle, blanche ou orange ; **languette** réfléchie, verte à marges orangées, étroitement triangulaire à linéaire, faiblement froissée.

Ramifications : 2 portant 2-5 feuilles.

Gaine foliaire : subglabre ou pubérulente distalement, auricules et cils généralement bien développés ; **limbe foliaire** oblong-lancéolé à lancéolé, 5.6-13 × 1.1-2.2 cm.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental. Chaumes utilisés dans la construction de maisons et pour les manches d'outils agricoles.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières spécialisées.

Taxons infraspécifiques :

- › var. **sulphurea** : chaume jaune doré. Distribution : Anhui, Henan, Jiangsu, Jiangxi, Zhejiang.
- › var. **viridis** R.A.Young f. **houzeauana** (C.D.Chu & C.S.Chao) C.S.Chao & Renvoize : chaume vert avec l'entre-nœud jaune (orange). Hauteur : 7-10.5 m. Résiste à -22°C. En collection. Distribution : Henan, Jiangsu, Jiangxi, Shandong, Zhejiang.
- › var. **viridis** R.A.Young f. **viridis** (R.A.Young) Ohnrb. : chaume vert pâle. Hauteur : 14-18 m, en Chine, diamètre de 7-9(-12) cm, mais seulement haut de 4 m chez nous, 3-4 cm de diamètre. Résiste à -20°C. Distribution : zones situées le long du fleuve Jaune et du fleuve Changjiang, Fujian. Illustration : [Flora of China](#). Noms vernaculaires : anglais : green sulphur bamboo ; chinois : Gang zhu ; japonais : Kou-chiku. Étymologie : *viridis* : vert. Allusion aux chaumes.

Phyllostachys violascens Rivière & C.Rivière

Origine : Chine (Anhui, Fujian, Hunan, Jiangsu, Jiangxi, Zhejiang ; introduit à Chongqing et au Sichuan).

Étymologie : *violascens* : devenant violet.

Nom vernaculaire : chinois : Zao zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 8-10 m, diamètre 4-6 cm, entre-nœuds 15-25 cm, initialement recouverts d'une poudre blanche, le côté opposé au sillon est généralement un peu gonflé, parfois avec des rayures jaunes, glabres, nœuds aussi hauts que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : brun-vert ou brun foncé, tachée et rayée de violet, initialement pruneuse blanc, glabre, auricules et cils absents, ligule brun-vert ou violet-brun, arquée, plus large que la base de la languette, décurrenente des deux côtés, ciliée ; **languette** réfléchie, verte ou brun pourpre, étroitement linéaire-lancéolée, fortement froissée ou plate dans la partie supérieure du chaume.

Ramifications : 2, les terminales portant 2-3(-6) feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils absents ; **limbe foliaire** 6-18 × 0.8-2.2 cm.

Inflorescences : 2 pseudoépillet par spathe, 1-2 fleurs dans les épillets fertiles.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour la production des turions comestibles.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Phyllostachys virella T.H.Wen

Origine : Chine (Zhejiang).

Étymologie : du latin *virellus* : devenant vert.

Nom vernaculaire : chinois : Dong yang qing pi zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 9 m, diamètre 5 cm, entre-nœuds 30 cm, initialement verts, pubérulents, devenant vert clair et pruneux blanc sur les portions supérieures à maturité qui sont parfois finement ponctuées (loupe), crête nodale plus proéminente que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : gris-vert, les plus grandes uniformément parsemées de petites taches, marges distales teintées de violet, glabres, auricules et cils absents, ligule violet foncé, tronquée, 1-2 mm, marge ciliée avec des cils longs d'environ 0.5 mm ; **languette** dressée, verte, bordée de violet, triangulaire à linéaire, froissée au sommet.

Ramifications : 2 portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : glabre sauf sur les marges ciliées, auricules absentes, cils dressés, longs de 3-5.8 mm, ligule tronquée, ciliée ; **limbe foliaire** 11-16 × 2-2.5 cm, les deux faces glabres, marges lisses rarement scabres.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustrations : [Flora of China](#) et [Bambooweb.info](#).

Phyllostachys viridiglaucescens (Carrière) Rivière & C.Rivière

Origine : Chine (Anhui, Jiangsu, Jiangxi, Zhejiang). Introduit en horticulture en France en 1846.

Étymologie : *viridiglaucescens* : devenant vert glauque. Allusion aux faces inférieure et supérieure des limbes foliaires.

Nom vernaculaire : chinois : Tian-sun zhu (bambou aux pousses douces).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts jusqu'à 8 m, diamètre 4-5 cm, entre-nœuds 21-25 cm, initialement pruneux, nœuds initialement violets et légèrement plus proéminents que la cicatrice de la gaine, présence d'un anneau cireux blanc.

Gaine caulinaire : brun-violet pâle, parfois teintée de jaune-vert, mouchetée de brun, pubescente, sommet généralement asymétrique, auricules brun pourpre à vert pâle, étroitement falci-formes, cils jusqu'à 2 cm de longueur, ligule saillante mais étroite, ± asymétrique avec un côté plus décurrent que l'autre, sommet fortement convexe, marge ciliée ; **languette** réfléchie, linéaire, froissée, jaune-vert à marges de couleur orange.

Ramifications : 2, les terminales portant 1-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules peu développées, cils caduques, ligule à marge laciniée ; **limbe foliaire** 9,5-15 × 1.2-2 cm, vert à la face supérieure, glauque à la face inférieure, pubescent, denticulé sur un côté et partiellement sur l'autre, 4-7 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : 1-2 pseudoépillets par spathe mais absents dans

les 3-5 spathes inférieures, épillets à 1-2 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé pour la fabrication d'outils

Rusticité et disponibilité : -22°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarques :

- › confusion possible avec *Phyllostachys reticulata* qui présente des entre-nœuds non pruneux, des nœuds peu proéminents et une gaine caulinaire fortement ponctuée ainsi qu'avec *P. elegans* qui présente une ligule plus courte, des entre-nœuds striés et plus courts à la base du chaume.
- › plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

Phyllostachys vivax McClure f. **vivax**

Origine : Chine (Fujian, Henan, Jiangsu, Shandong, Zhejiang). Introduit aux États-Unis en 1908, puis en Grande-Bretagne.

Étymologie : du latin *vivo* : vivace. Allusion à sa croissance.

Noms vernaculaires : anglais : Smooth sheath bamboo ; chinois : Wu-ke-bu-ji zhu, wu-bu-ji zhu (bambou à gaine sombre).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-15 m, diamètre de 4-8 cm, verts, entre-nœuds gris ou jaune-vert à maturité, visiblement striés, 25-35 cm, initialement recouverts d'une pruine blanche, glabres, nœuds généralement asymétriques, nœuds généralement asymétriques (crête nodale généralement plus proéminente que la cicatrice de la gaine sur un des côtés).

Gaine caulinaire : jaune-vert teintée de violet ou brun-jaune pâle, densément tachetée de brun, en particulier vers le centre, auricules et cils absents, ligule brun pâle à brun, arquée, fortement décurrente sur les deux flancs, ciliée ; **languette** réfléchie, linéaire-lancéolée, fortement froissée.

Ramifications : 2 portant 2-3 feuilles.

Gaine foliaire : auricules et cils développés, ligule 3 mm ; **limbe foliaire** 9-18 × 1.2-2 cm.

Inflorescences : 1-2 pseudoépillets par spathe, épillets longs de 3.5-4 cm, 2-3 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Comestible.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Phyllostachys reticulata* qui présente des gaines caulinaires ± pubescentes.

Autres taxons infraspécifiques :

- › f. **aureocaulis** N.X.Ma : chaume jaune strié de vert au niveau des entre-nœuds basaux. En collection. Étymologie : *aureocaulis* : à tige jaune. Distribution : Henan. Noms vernaculaires : anglais : Green-stripped golden-culmed vivax Bamboo ; chinois : Huang gan wu bu ji zhu.
- › f. **huanguenzhu** S.Y.Wang : chaume vert avec un sillon jaune au niveau des entre-nœuds. En collection. Distribution : Henan. Noms vernaculaires : anglais : Yellow-grooved vivax bamboo ; chinois : Huang wen zhu (bambou (à) trait(s) jaune(s)).

PLEIOBLASTUS Nakai

Syn. : *Nipponocalamus* Nakai, *Polyanthus* C.H.Hu & Y.C.Hu

Étymologie : *Pleio* : plusieurs, *blastus* : bourgeons.

1 a Limbe foliaire strié de lignes blanches, jaunes ou vertes 2

- b Limbe foliaire entièrement vert 5
- 2 a Face inférieure du limbe foliaire pubescente 3
- b Face inférieure du limbe foliaire glabre
..... *Pleioblastus argenteostriatus*
- 3 a Gaine caulinaire non tachée 4
- b Gaine caulinaire souvent tachée ; limbe foliaire vert strié de blanc (parfois blanc strié de vert) *P. simonii* f. *variegatus*
- 4 a Limbe foliaire large de 0.8-1.4(-2) cm, vert avec des lignes blanches ou jaunes *P. variegatus*
- b Limbe foliaire large de 3-4 cm, vert clair ou vert jaunâtre avec des lignes vert foncé *P. viridistriatus*
- 5 a Chaumes cespiteux (en touffe) 6
- b Chaumes diffus 7
- 6 a Chaumes hauts de 3-7 m, diamètre de 1-3 cm, entre-nœuds longs de 25-28(-40) cm ; limbe foliaire large de 1-2 cm
..... *P. gramineus*
- b Chaumes hauts de 0.5-1.5(-4) m, diamètre de 0.7-1(-1.5) cm, entre-nœuds longs de 10-30 cm ; limbe foliaire large de 0.5-1 cm *P. linearis*
- 7 a Chaumes hauts de 0.5-9 m 8
- b Chaumes hauts de 0.2-0.4 m ; limbe foliaire en disposition distique *P. distichus*
- 8 a Chaumes hauts de 0.5-1.5 m, diamètre 0.2-1 cm, nœuds juvéniles pubescents ; limbe foliaire 5-25 × 0.7-3 cm
..... *P. nagashima*
- b Chaumes hauts de (1.2-)2-8 m 9
- 9 a Diamètre des entre-nœuds : 0.7-3 cm, chaumes hauts de (1.2-)2-5(-8) m ; gaine caulinaire souvent tachée ou non tachée 10
- b Diamètre des entre-nœuds : 1-4 cm, chaumes hauts de 4-8(-12) m ; gaine caulinaire tachée *P. maculatus*
- 10a Gaines caulinaires souvent tachées *P. simonii*
- b Gaines caulinaires non tachées *P. argenteostriatus*

Pleioblastus argenteostriatus (Regel) Nakai

Origine : Japon (Honshū). Introduit en horticulture en Grande-Bretagne en 1875 ou 1876.

Étymologie : *argenteostriatus* : avec des stries argentées.

Noms vernaculaires : japonais : Okina dake, Okina dake, Sudare yoshi, Sudare yoshi.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 2-4 m, diamètre 1-2 cm, entre-nœuds longs de 15-22(-35) cm, glabres ; nœuds glabres ou parfois pubérulents.

Gaine caulinaire : persistante, 1/3-2/5 aussi longue que l'entre-nœud, glabre sauf à la base, marges ciliées, auricules absentes, cils absents ou présents, ligule tronquée haute de 0.5 mm ; **languette** lancéolée, 0.5-2.8 × 0.1-0.2 cm, glabre.

Ramifications : 1-5 par nœud.

Gaine foliaire : glabre, à l'exception des marges et avec de longs cils blancs ; **limbe foliaire** lancéolé, 8-20 × 0.7-2.5 cm, acuminé, base arrondie ou cunéée, glabre ou parfois pubescente à la face inférieure, pouvant être strié de blanc ou de jaune.

Inflorescences : épillets aplatis, violets, lancéolés, 6-11 cm de longueur, 8-12 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Peut être utilisé comme couvre-sol ou pour faire des bonsaïs.

Rusticité et disponibilité : -22°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarques : confusion possible avec :

- › × *Pseudosasa humilis* qui présente le même port et des feuilles

de forme semblable mais présente des limbes foliaires glabres sur les deux faces ;

- › *Pleioblastus simonii* qui présente des limbes foliaires gris à la face inférieure alors que *P. argenteostriatus* présente des limbes à face inférieure verte.

Pleioblastus distichus (Mitford) Nakai

Origine : Japon. Apparemment uniquement connu en culture et introduit, vers 1870, en Grande-Bretagne par J. Veitch.

Étymologie : *distichus* : distique. Allusion aux feuilles disposées sur deux rangs.

Nom vernaculaire : chinois : Wu mao cui zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.20-0.40 m, diamètre 1-1.5 cm, entre-nœuds 3-6(-10) cm, verts et glabres, nœuds glabres, cicatrice de la gaine proéminente, parfois pubescente. La ramification à partir du premier nœud basal présente des ramifications légèrement plus fines que le chaume.

Gaine caulinaire : gaine 1/3-1/2 aussi longue que l'entre-nœud, papyracée, glabre, marges ciliées, cils présents initialement ; **languette** minuscule, dressée.

Ramifications : 1-2 par nœud portant 3-5(-6) feuilles en disposition distique.

Gaine foliaire : vert clair, pruiteuse blanche, auricules absentes, cils courts, marges avec des cils gris-blanc, ligule tronquée, 0.4 mm de hauteur ; **limbe foliaire** lancéolé, 3-7 × 0.3-0.8 cm, glabre, sommet effilé, base presque ronde ou largement cunéiforme, 2-3 paires de nervures secondaires, nervures transversales rectangulaires, marges dentelées.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C°. En pépinières, commun.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

Pleioblastus gramineus (Bean) Nakai

Origine : Japon.

Étymologie : *gramineus* : à l'aspect d'herbe (de graminées).

Nom vernaculaire : japonais : Taimin chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 3-7 m, diamètre 1-3 cm, entre-nœuds cylindriques, 25-28(-40) cm, sillonnés au-dessus des ramifications, initialement présence d'un anneau pruiteux blanc sous les nœuds, cicatrice de la gaine proéminente, nœuds proéminents.

Gaine caulinaire : persistante, initialement pubescente à la face inférieure, marges ciliées, auricules et cils absents, ligule tronquée ou légèrement concave ; **languette** érigée ou réfléchie, linéaire.

Ramifications : nombreuses par nœud portant (3-)5-10 feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, présence de quelques cils d'environ 7 mm de longueur, ligule de 2-3 mm de hauteur ; **limbe foliaire** 15-30 × 1-2 cm, 5-6 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles.

Inflorescences : panicules, épillets longs de 2.5-4.5 cm, 5-8 fleurs.

Fruits : caryopses fusiformes, 7-8 mm de longueur.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -16°C. En collection.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Pleioblastus linearis (Hack.) Nakai

Origine : Japon (Ryukyu).

Étymologie : *linearis* : linéaire. Allusion au limbe foliaire.

Noms vernaculaires : français : Pleioblastus à feuilles linéaire, Bambou du Japon à feuille linéaire ; anglais : Linear-leaved bamboo ; japonais : Gyoko chiku, Ryuukyuu chiku, Ryûkyû chiku, Ryukyu chiku, Riyuukyuu chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.5-1.5(-4 m), diamètre 0.7-1(-1.5) cm, entre-nœuds verts, longs de 10-30 cm, glabres.

Gaine caulinaire : vert clair, pubescente, auricules peu développées ou absentes, cils absents, ligule tronquée ; **languette** linéaire.

Ramifications : 1-5 par nœud portant 5-9 feuilles.

Gaine foliaire : auricules peu développées, 1-2 cils, ligule 2 mm de hauteur ; **limbe foliaire** linéaire-lancéolé, 10-25 × 0.5-1 cm, acuminé et cunéé, 1-4 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles.

Inflorescences : racèmes terminaux sur les ramifications feuillées, épillets linéaires, 3-9 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental

Rusticité et disponibilité : -18°C. En collection.

Illustrations : [Bambooweb.info](#) et [Kew Botanic Gardens](#).

Pleioblastus maculatus (McClure) C.D.Chu & C.S.Chao

Origine : Chine (Chongqing, Fujian, Guangdong, Guangxi, Guizhou, Jiangsu, Jiangxi, Sichuan, Yunnan).

Étymologie : *maculatus* : taché, maculé.

Nom vernaculaire : chinois : Ban ku zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 3-8 m, diamètre 1-4 cm, entre-nœuds (sub)cylindriques, 18-20(-26) cm, concaves au-dessus des ramifications, initialement pruineux blanc, nœuds proéminents, pubescents, cicatrice de la gaine proéminente.

Gaine caulinaire : caduque, plus courte que l'entre-nœud, hui-leuse, maculée de brun, auricules petites ou absentes, cils présents, ligule courte ; **languette** réfléchie, linéaire, scabre, vaguement dentée.

Ramifications : 2-5 par nœud portant 3-5 feuilles.

Gaine foliaire : caduque, auricules et cils absents, ligule tronquée, 1-2 mm de hauteur, ciliées ; **limbe foliaire** linéaire-lancéolé, 9-20 × 1.3-2.9 cm, face inférieure pubescente, 4-6(-8) paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles.

Inflorescences : panicules latérales, 8-15 fleurs par épillet.

Fruits : caryopses elliptiques.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles mais amers. Utilisé pour fabriquer des outils pour travaux légers.

Rusticité et disponibilité : -8°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Pleioblastus nagashima (Mitford) Nakai

Origine : Japon (Honshû, Kyushu).

Étymologie : *nagashima* : ancien bourg situé dans le district Kuwana (Honshû).

Nom vernaculaire : japonais : Hirouzasa.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.5-1.5 m, diamètre 0.2-1 cm, pubescents à l'état jeune, nœuds pubescents à l'état jeune.

Gaine caulinaire : pubescente, marges ciliées ; **languette** dressée.

Gaine foliaire : pubescente, auricules non visibles, cils présents ; **limbe foliaire** lancéolé, 5-25 × 0.7-3 cm, acuminé, base arrondie à cunéée, glabre, 5-6 paires de nervures secondaires.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustrations : [Kew Botanic Gardens](#), [Museum Kyoto](#) et [Bambooweb.info](#).

Pleioblastus simonii (Carrière) Nakai

Origine : Japon (Honshû, Shikoku, Kyushu), Corée.

Étymologie : dédié à Eugène Simon (1829-1896), consul en Chine, qui aurait introduit l'espèce en France en 1862.

Noms vernaculaires : français : Bambou de Simon, Canne de Provence (comme *Arundinaria simonii*) ; anglais : Simon bitter bamboo, Simon bamboo, Simon cane-bamboo ; japonais : Me dake, Nagabanayo dake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1.2-3.5(-8) m, diamètre 0.7-3 cm, entre-nœuds cylindriques, 15-20(-40) cm, sillonnés au-dessus des ramifications, glabres, nœuds plus proéminents que la cicatrice de la gaine.

Gaine caulinaire : persistante, environ 2/3 aussi longue que l'entre-nœud, parfois légèrement tachée de brun foncé, base avec un anneau pubescent brun, marges ciliées, auricules et cils absents, ligule environ 1.5 mm de hauteur, tronquée ou arquée ; **languette** érigée, étroitement lancéolée, pubescente, marges serrulées.

Ramifications : 2-9 par nœud, longs de plus de 30 cm, diamètre 1.5-4 mm, adnées à la base, portant 4-5(-7) feuilles.

Gaine foliaire : auricules absentes, plusieurs cils, ligule courte, tronquée ou légèrement concave, marges ciliées ; **limbe foliaire** linéaire-lancéolé, 5-25 × 1-2.5 cm, face inférieure grise avec 4-8 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles, marges serrulées.

Inflorescences : racèmes, épillets cylindriques, 5-14 fleurs.

Fruits : caryopses oblongs cylindriques, brun foncé à maturité.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières, très commun.

Illustration (sous le nom de *Arundinaria simonii*) : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : confusion possible avec *Pleioblastus argenteostriatus* qui présente des limbes à face inférieure verte.

Taxon infraspécifique :

- › f. **variegatus** (Hook. f.) Muroi : limbe foliaire vert strié de blanc (parfois blanc strié de vert). Japon.

Pleiblastus variegatus (J.Dix) Makino

Origine : Japon. Semble uniquement connu en culture et introduit à Gand (Belgique) avant 1863 par Louis Van Houtte (1810-1876).

Étymologie : *variegatus* : panaché (feuilles).

Noms vernaculaires : anglais : Variegated bitter bamboo, Variegated pleiblastus ; chinois : Bian ye zhu (Taiwan, comme *Bambusa variegata* J.Dix), Zhi zi zhu (Taiwan).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.1-0.4(-1) m, diamètre 0.1-0.2 cm, entre-nœuds 12-17 cm, glabres, nœuds plats ou légèrement proéminents.

Gaine caulinaire : persistante, plus courte que l'entre-nœud, glabre, sans auricules et cils.

Ramifications : 1(-2) par nœud portant 4-7 feuilles.

Gaine foliaire : glabre sauf sur les marges, sans auricules, cils parallèles à l'axe de la gaine, parfois absents ; **limbe foliaire** 4-15 × 0.8-1.4(-2) cm, vert avec des stries jaunâtres ou blanches, 2-5 paires de nervures secondaires, face supérieure pubescente à glabrescente, face inférieure pubescente, cunéé, sommet acuminé.

Inflorescences : terminales, solitaires, longues de 4-7 cm, 5-9 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé comme couvre-sol et pour faire des bonsaïs.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières, très commun.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarques :

- › confusion possible avec *Pleiblastus viridistriatus*, caractérisé par des limbes larges de 3-4 cm.
- › plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

Pleiblastus viridistriatus (Regel) Makino

Origine : Japon. Introduit en Europe vers 1870.

Étymologie : *viridistriatus* : strié de vert.

Noms vernaculaires : anglais : Golden-striped green-leaved dwarf bamboo, Green-striped golden-leaved dwarf bamboo, Kamuro bamboo, Knee-high variegated pleiblastus ; japonais : Geun se, So jook [comme *Arundinaria variegata* (J.Dix) Makino var. *viridistriata* (Regel) Makino].

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1.5-2 m, diamètre 0.4-0.6 cm, entre-nœuds 20-25 cm, verts, glabres, anneau pruinéux blanc sous le nœud, nœuds légèrement proéminents, cicatrice de la gaine glabre, viollette.

Gaine caulinaire : 1/2-3/5 aussi longue que l'entre-nœud, pubescente, marges ciliées, auricules et cils présents, ligule tronquée, 0.1 mm de hauteur ; **languette** réfléchie, lancéolée.

Ramifications : la première année généralement 1 par nœud, portant 5-7 feuilles.

Gaine foliaire : verte, glabre, marges ciliées, auricules minuscules, cils initialement nombreux, caduques, ligule presque arquée, glabre, d'environ 0.5 mm de hauteur ; **limbe foliaire** lancéolé, 16-22 × 3-4 cm, jaune clair avec des rayures longitudinales vert foncé à l'état jeune, puis vert en été, acuminé, base arrondie,

6-8 paires de nervures secondaires, presque glabre, marges dentées.

Inflorescences : inconnues ?

Ethnobotanique : ornemental. Utilisé comme couvre-sol et pour réaliser des bonsaïs.

Rusticité et disponibilité : -22°C. En pépinières, commun.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : confusion possible avec *Pleiblastus variegatus*, caractérisé par un limbe foliaire large seulement de 0.8-1.5(-2) cm.

×**PSEUDOSASA** Makino ex Nakai

Syn. : *Yadakea* Makino, *Yadakeya* D.Don

Étymologie : *Pseudosasa* : faux sasa

×*Pseudosasa japonica* (l'espèce type de ×*Pseudosasa*) est un hybride intergénérique impliquant *Pleiblastus* et *Sasamorpha* (Triplet & Clark 2021)

- 1 a Hauteur du chaume 2-6(-plus) m 2
b Hauteur du chaume 0.6-1.5 m. ×*Pseudosasa humilis*
- 2 a Ramifications : 1 par nœud (parfois 3 au sommet des chaumes) ;
gaines caulinaires persistantes 3
b Ramifications : 3-5 par nœud ; gaines caulinaires décidues . 5
- 3 a Entre-nœuds de la base du chaume boursouflés
..... ×*P. japonica* var. *tsutsumiana*
b Entre-nœuds de la base du chaume non boursouflés 4
- 4 a Entre-nœuds longs de 15-30 cm . . . ×*P. japonica* var. *japonica*
b Entre-nœuds longs de (25-)30-40(-50) cm ×*P. amabilis*
- 5 a Diamètre du chaume (0.4-)0.5-1(-1.2) cm 6
b Diamètre du chaume 2-6 cm ×*P. amabilis*
- 6 a Entre-nœuds longs de 10-15 cm ; limbe foliaire large de 2-3.3
cm. ×*P. viridula*
b Entre-nœuds longs de 20-36 cm ; limbe foliaire large de 1-1.6
cm. ×*P. hindsii*

×***Pseudosasa amabilis*** (McClure) Keng f.

Origine : Chine (Fujian, Guangdong, Guangxi, Hunan, Jiangxi).

Étymologie : *amabilis* : magnifique.

Noms vernaculaires : français : Arundinaria du Tonkin, Canne du Tonkin ; anglais : Tonkin cane, Tonkin bamboo, Teastick bamboo (Australie) ; chinois : Cha gan zhu, Sha bai zhu, Qing li zhu (Tsing li chu), Ku zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-13 m, diamètre de 2-6 cm, entre-nœuds longs de (25-)30-40(-50) cm, vert olive, cylindriques, lisses, d'abord gris cireux, paroi épaisse, lumière du chaume remplie de lamelles ou de moelle spongieuse, nœuds faiblement proéminents.

Gaine caulinaire : tardivement caduque, un peu plus longue que l'entre-nœud, brune, rigide, fragile lorsqu'elle est sèche, densément sétacée, marges ciliées, sommet tronqué ou relevé des deux côtés, auricules absentes, cils peu nombreux, dressés, jusqu'à 1.5 cm, ligule arquée, ciliée ; **languette** dressée, longue de plus de 23 cm, brun foncé, étroitement triangulaire, scabre, fortement pointue, marges serrulées.

Ramifications : 1-3 par nœud portant 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, marges ciliées, auricules très petites, cils incurvés, longs de 3-7(-15) mm, ligule longue de 1-2 mm, densé-

ment ciliée, pseudopétiole jusqu'à 5 mm ; **limbe foliaire** étroitement lancéolé, 13-35 × 1.8-4.5 cm, épais, glabre, 6-11 paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes, une marge spinescente-serrulée, l'autre marge moins.

Inflorescences : racèmes ou panicules, 3-15 épillets latéraux, longs de 2.5-5.5 cm, 5-16 fleurs.

Fruits : caryopses, 5-6 mm de longueur.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

Cultivar courant :

- › 'Tenuis' : port érigé rappelant ×*Semiarundinaria fastuosa* aux chaumes et feuillage denses. Hauteur : 6-8 m. Résiste à -18°C.

×**Pseudosasa hindsii** (Munro) S.L.Chen & G.Y.Sheng ex T.G.Liang

Origine : Hong-Kong.

Étymologie : *hindsii* : dédié à Richard Brinsley Hinds, chirurgien et naturaliste de l'expédition du HMS Sulphur de 1836 à 1842.

Nom vernaculaire : chinois : Hui zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 2-5 m, diamètre de (0.4-)0.5-1(-1.2) cm, entre-nœuds longs de 20-36 cm, cylindriques, pubescence et pruite blanche sous le nœud, entre-nœuds supérieurs pubescents, nœuds faiblement proéminents.

Gaine caulinaire : persistante ou tardivement caduque, légèrement blanche ou brun clair, soyeuse sur la face inférieure, sommet arqué, auricules falciformes, cils courbés, ligule arquée, de 2-3 mm de hauteur ; **languette** dressée, largement ovale-lancéolée, presque aussi large que le sommet de la gaine.

Ramifications : 3-5 par nœud, adnées au chaume, portant 3-9 feuilles.

Gaine foliaire : 2.5-4 cm de longueur, glabre ou pubescente, auricules absentes, cils de 8 mm de longueur, ligule ciliée de 1-1.5 mm de hauteur ; **limbe foliaire** lancéolé, 7-22 × 1-1.6 cm, faux-pétiole long de 0.2-0.4 cm, 3-7 paires de nervures secondaires, nervures transversales visibles, glabre, marge lisse d'un côté, serrulée de l'autre côté, acuminé.

Inflorescences : racèmes ou panicules, 2-5 épillets sous-tendus par une spathe, 4-16 fleurs.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent à sommet sans appendice.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -2°C. En collection.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#) et [Flora of China](#).

×**Pseudosasa humilis** (Mitford) T.Q.Nguyen

Origine : nord et centre du Japon. Introduit en Grande-Bretagne au XIXe siècle, a fleuri en 1964-1967.

Étymologie : *humilis* : humble. Probablement allusion à sa petite taille.

Noms vernaculaires : français : Bambou nain ; anglais : Dwarf bamboo, Humilis bamboo ; japonais : Aona-zasa, Sudare-yoshi.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.6(-1.5) m, diamètre 0.3-0.7 cm ; entre-nœuds longs de 12-22 cm, au début verts ou pourprés, glabres,

cicatrice de la gaine pubescente.

Gaine caulinaire : pubescente avec de longs poils gris jaunâtre à la base, marges ciliées, auricules petites, cils peu abondants.

Ramifications : 1-3 par nœud.

Gaine foliaire : avec de longs cils raides ; **limbe foliaire** oblong-lancéolé ou lancéolé, (5-)10-20 × 1.3-2.5 cm, acuminé, arrondi à la base, glabre sur les deux faces, 3-6 paires de nervures secondaires.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarque : confusion possible avec *Pleiblastus argenteostriatus* qui présente un port et des limbes foliaires semblables ainsi que des cicatrices des gaines pubescentes mais diffère de ×*Pseudosasa humilis* par des feuilles pubescentes.

×**Pseudosasa japonica** (Siebold & Zucc. ex Steud.) Makino ex Nakai var. **japonica**

Origine : Japon (Honshū, Shikoku, Kyushu), régions sud de la Corée. Introduit par von Siebold en 1845-1850 aux Pays-Bas, puis en France en 1850.

Étymologie : *japonica* : du Japon.

Noms vernaculaires : français : Bambou japonais, Bambou flèche, Faux Sasa du Japon ; anglais : Arrow bamboo ; japonais : Me dake, Medake, Yadaake, Ya dake ; chinois : Shi zhu, Jian zhu, Ci zhu (comme *Arundinaria japonica* Siebold & Zucc. ex Steud.), Ri ben shi zhu (Taiwan).

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de (2-)3-4(-6) m, diamètre de 1-2(-3.5) cm, entre-nœuds 15-30 cm, vert-olive, glabres, cicatrice de la gaine glabre, nœuds plats, intra-nœuds 4-7 mm, parfois boursoufflés.

Gaine caulinaire : persistante, verte puis brun clair, aussi longue ou plus longue que l'entre-nœud correspondant, pubescente, auricules petites ou peu visibles, ciliées, ligule arquée, 0.5-1 mm de hauteur ; **languette** longue et droite, 1-2(-7) cm de longueur.

Ramifications : 1 par nœud, se ramifiant au-dessus des nœuds du milieu, 3 branches au niveau apical, base adnée au chaume et portant 4-7 feuilles en disposition presque palmée en raison des entre-nœuds terminaux courts.

Gaine foliaire : densément poilue au niveau des ramifications inférieures, auricules peu visibles, cils nombreux, ligule de 1-3 mm de hauteur, pubérulente à la face inférieure ; **limbe foliaire** (4-)18-35 × (0.7-)2.5-3.5(-5) cm, glabre, vert, légèrement glauque à la face inférieure, marges dentées, base cunéée, 3-7(-10) paires de nervures secondaires, marges dentées.

Inflorescences : panicules terminales, épillets linéaires, longs de 1.5-4.5 cm, 5-10 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières, commun.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : plante échappée des cultures et se naturalisant en Belgique.

Autre taxon infraspécifique :

- › var. **tsutsumiana** Yanagita : chaume à entre-nœuds basaux boursoufflés. Résiste à -24°C. Introduit en horticulture en France vers 1980. Nom anglais : Green onion bamboo ; japonais : Rakkyo-ya-dake.

× *Pseudosasa viridula* S.L.Chen & G.Y.Sheng

→ Source principale : Zhao *et al.* (2020).

Origine : Chine (Zhejiang).

Étymologie : *viridula* : un peu vert.

Nom vernaculaire : chinois : Bi zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 4 m, diamètre 1 cm, entre-nœuds longs de 10-15 cm, cylindriques, striés, légèrement aplatis à la base juste au-dessus des ramifications, glauques, moelle spongieuse, nœuds faiblement proéminents.

Gaine caulinaire : caduque tardivement, brun clair, éparsément tachée, coriace, pubescente, marges ciliées, auricules petites, circulaires à elliptiques, cils longs de 5-10 mm, ligule arquée, scabre, ciliée ; **languette** triangulaire-lancéolée, base légèrement resserrée, 2/3-3/4 aussi large que le sommet de la gaine, marges dentées, sommet acuminé.

Ramifications : 1-3 par nœud portant (2-)4-5(-7) feuilles.

Gaine foliaire : sétacée, glauque, marges ciliées, auricules absentes, 7-10(-plus) cils de chaque côté, ligule très courte, légèrement scabre ; **limbe foliaire** oblong-lancéolé 8-30 × 2-3,3 cm, face inférieure partiellement pubescente, (5-)7-10 paires de nervures secondaires, base largement cunéiforme, marges serrulées, sommet aigu.

Inflorescences : 3-4 épillets, composés de 8-10 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

SASA Makino & Shibata

Syn. : *Neosasamorpha* Tatew., *Nipponobambusa* Muroi

Étymologie : *Sasa* : petit bambou en japonais

- 1 a Jeune gaine caulinaire glabre 2
- b Jeune gaine caulinaire plus ou moins pubescente sur toute la surface ou uniquement sur les marges et à la base 5
- 2 a Limbe foliaire large de 5-8(-10) cm. 3
- b Limbe foliaire large de (0.5-)1-4(-8) cm 4
- 3 a Chaume vert *Sasa palmata* f. *palmata*
- b Chaume taché de pourpre *S. palmata* f. *nebulosa*
- 4 a Chaume haut de 0.3-1 m ; auricules et cils présents mais caduques au cours de la 2e année ; limbe foliaire pubescent à la face inférieure, marges marquées de blanc en automne-hiver *S. nipponica*
- b Chaume haut de 1-2(-3) m ; auricules et cils absents ; limbe foliaire glabre, marges non marquées de blanc en automne-hiver *S. kurilensis*
- 5 a Limbe large de 2.5-4.5(-6) cm, marges jamais marquées de blanc ou de jaune en automne-hiver ; gaine caulinaire pubescente sur les marges et la base. *S. tsuobiana*
- b Limbe large de 3-5.5(-7) cm, marges marquées de blanc ou de jaune en automne-hiver ; gaine caulinaire pubescente 6
- 6 a Chaume haut de 0.5-1.2 m ; limbe foliaire long de 10-20(-25) cm, 6-9 paires de nervures secondaires. . . *S. veitchii* f. *veitchii*
- b Chaume haut de 0.27-0.40 m ; limbe foliaire long de 3-14 cm, 2-7 paires de nervures secondaires. *S. veitchii* f. *minor*

Sasa kurilensis (Rupr.) Makino & Shibata

→ Source principale : Makino (1928).

Origine : Japon (Hokkaido, centre et nord-ouest de Honshū), îles Kouriles, presqu'île de Sakhalin, Corée.

Étymologie : *kurilensis* : des îles Kouriles.

Noms vernaculaires : japonais : Chishima zasa, Dzi-dake, Dzin-dake, Nemagari-dake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1-2(-3) m, diamètre 0.2-0.8(-2,5) cm, entre-nœuds jusqu'à 30 cm, glabres, bande de pruine blanchâtre ; nœuds glabres, peu saillants.

Gaine caulinaire : glabre, persistant longtemps, auricules et cils absents.

Ramifications : 1(-3) par nœud portant 2-4 feuilles.

Gaine foliaire : finement pubescente à marges glabres, auricules et cils absents, ligule arrondie longue de 5 mm ; **limbe foliaire** étroitement oblong, (1.8-)4.5-20(-30) × (0.5-)1-4(-8) cm, vert foncé à la face supérieure, glabre.

Inflorescences : panicules, 1.5-2.5 cm de longueur, 3-5 fleurs.

Fruits : caryopses oblongs ou ovoïdes, 6 mm de longueur.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -23°C. En pépinières spécialisées.

Illustration (sous le nom de *Arundinaria kurilensis* Rupr.) : [Plant-illustrations.org](#).

Sasa nipponica (Makino) Makino & Shibata

Origine : Japon (Honshū, Shikoku, Kyushu).

Étymologie : *nipponica* : japonais.

Nom vernaculaire : japonais : Miyako zasa.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.3-1 m, entre-nœuds longs et minces, nœuds dilatés, généralement glabres.

Gaine caulinaire : persistante, glabre, sans auricules.

Ramifications : 1(-3) par nœud.

Gaine foliaire : généralement glabre, auricules arrondies, cils dressés ; **limbe foliaire** linéaire-oblong à étroitement lancéolé, 10-20(-25) × 2-3.5(-5) cm, abruptement acuminé, base cunéée à obtuse, face inférieure pubescente, marginé de blanc en hiver.

Inflorescences : panicules, épillets de 3-6 fleurs lâchement disposées, de 6-10 mm de longueur.

Fruits : caryopses avec un péricarpe adhérent.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Wikipedia](#).

Sasa palmata (Burb.) E.G.Camus f. *palmata*

Origine : Japon (Hokkaido, Honshū, Sikoku, Kyushu et presqu'île de Sakhalin). Introduit en Grande-Bretagne en 1889.

Étymologie : *palmata* : en forme de paume de la main. Allusion à la disposition des feuilles.

Noms vernaculaires : français : Bambou palme ; anglais : Pal-mate bamboo, Broadleaf bamboo ; japonais : Chimaki zasa, Kumai zasa, Sato chimaki, Yanefuki zasa.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1-2(-4) m, diamètre de 0.2-1 cm, entre-nœuds 12-20 cm de longueur, verts, glauques à l'état juvénile.

Gaine caulinaire : persistante, plus courte que l'entre-nœud correspondant, glabre, sans auricules ni cils ; **languette** petite, lancéolée.

Ramifications : 1(-3) par nœud.

Gaine foliaire : glabre, auricules et cils généralement présents ; **limbe foliaire** épais, (10-)18-30(-40) × 5-8(-10) cm, vert foncé à la face supérieure, glauque à la face inférieure, glabre (parfois légèrement pubérulent à la face inférieure) avec la nervure médiane jaune et 7-14(-29) paires de nervures secondaires.

Inflorescences : panicules longuement pédonculées, épillets assez nombreux ; fleurs lâchement disposées, 7-9 mm de longueur, étroitement ovales.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -23°C. En pépinières, commun.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Autre taxon infraspécifique :

→ f. **nebulosa** (Makino) Sad.Suzuki (Syn. : *Sasa palmata* 'Nebulosa') : chaume taché de pourpre ; limbe foliaire 25-28(-40) × 5-10 cm. Hauteur : 2-3 m. Résiste à -18°C. Nom vernaculaire : japonais : Okuyama zasa.

Remarques :

→ il peut être confondu avec *Indocalamus tessellatus* dont le limbe est de 25-50(-60) × 4-9(-10) cm et la gaine caulinaire qui est éparsement poilue et plus longue que l'entre-nœud.

→ plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

Sasa tsuboiana Makino

→ Source principale : Makino (1912).

Origine : Japon (Honshū). Découvert en 1905 par le botaniste japonais T. Makino sur le Mont Ibuki. Introduit en Grande-Bretagne.

Étymologie : *tsuboiana* : dédié à Isuke Tsuboi, collectionneur et cultivateur de bambou du début du XX^e siècle.

Noms vernaculaires : japonais : Ibuki-zasa, Miyako zasa, Tsuboi-zasa.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1.5-2 m, diamètre de 0.5-1 cm, entre-nœuds 5-10(-19) cm de longueur, verts teinté de pourpre, glabres avec des nœuds glabrescents.

Gaine caulinaire : plus courte que l'entre-nœud correspondant, glabre sauf à la base et sur les marges, petites auricules et cils courts sur les gaines supérieures.

Ramifications : 1(-3) par nœud portant 5 feuilles.

Gaine foliaire : glabre avec de petites auricules et cils courts ; **limbe foliaire** parcheminé, 9-20(-28) × 2.5-4.5(-6) cm, glabre, 6-10(-18) nervures secondaires, acuminé, parfois marges blanchâtres.

Inflorescences : panicules, épillets linéaires ou oblongs, 4-7 fleurs fertiles.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -22°C. En pépinières spécialisées.

Illustrations : [Kew Botanic Gardens](#) et [Wikipedia](#).

Sasa veitchii (Carrière) Rehder

Origine : Japon (sud-ouest de Honshū, Shikoku, Kyushu). Introduit par Maries en Grande-Bretagne en 1880 pour la pépinière Veitch.

Étymologie : *veitchii* : dédié à James Veitch, horticulteur du XIX^e siècle et propriétaire d'une pépinière à Chelsea.

Noms vernaculaires : français : Bambou panaché ; anglais : Kuma grass bamboo, Kuma bamboo grass, Variegated ground cover bamboo ; japonais : Atago zasa, Kuma zasa, Yakiba zasa ; chinois : Wei chi, Wei qi shi ruo zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.27-1.5 m, diamètre de 0.5-0.8(-2) cm, entre-nœuds 5.5-12 cm de longueur, vert pourpré, glabres, prineux jeune.

Gaine caulinaire : pubescente, auricules et cils parfois absents ; **languette** petite et réfléchie.

Ramifications : 1 par nœud portant 4-7 feuilles.

Gaine foliaire : glaucescente avec cils courts ; **limbe foliaire** épais et parcheminé, 10-20(-25) × 3-5.5(-7) cm, étroitement oblong, abruptement acuminé, base arrondie, vert à la face supérieure, glauque à la face inférieure, pubescent avec la nervure médiane jaunâtre et 6-9 paires de nervures secondaires, marges se desséchant et jaunissant en automne.

Inflorescences : panicules longs de 10 cm, épillets nombreux, linéaires, 4-8 fleurs.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -23°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Taxon infraspécifique (source principale : McClintock 1983) :

→ f. **minor** (Makino) Nakai (Syn. : *Sasa veitchii* 'Minor') : chaume haut de 0.27-0.40 m, limbe foliaire de 3-14 × 0.8-3.2 cm avec 2-7 paires de nervures secondaires (d'après Makino). Il a été introduit à Paris pour l'Exposition Universelle de 1900. Nom vernaculaire : japonais : Ko-kuma-zasa.

×**SASAELLA** Makino

Syn. : ×*Sasinaria* Demoly

(Hybride intergénérique entre *Sasa* et *Pleioblastus*)

1 a Limbe foliaire glabre ×*Sasaella masamuneana*
b Limbe foliaire pubescent ×*S. ramosa*

×**Sasaella masamuneana** (Makino) Hatus. & Muroi

Origine : Japon (Kyushu, Tanega-shima).

Étymologie : *masamuneana* : dédié au botaniste japonais Genkei Masamune (1899-1993).

Noms vernaculaires : japonais : Shiroshima-shiija, Shiija-zasa, Kurio-zasa, Genkei-chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.3-1 m, diamètre de 0.2-0.4 cm, verts, glabres, nœuds légèrement proéminents avec en-dessous un anneau blanc, cicatrice de la gaine glabre.

Gaine caulinaire : persistante, légèrement plus courte que l'entre-nœud correspondant, glabre, marges initialement ciliées, caduque tardivement, avec parfois des auricules ciliées, ligule 0.5 mm ; **languette** dressée, ovale lancéolée.

Ramifications : 1 par nœud, longue de 20-40 cm et portant 3-6 feuilles.

Gaine foliaire : caduque tardivement, glabre avec quelques courts cils ; **limbe foliaire** 6.5-24.3 × 0.9-4.4 cm, ovale ou linéaire-ovale, vert à la face supérieure, glauque à la face inférieure, glabre, marges dentées, 4-8 paires de nervures secondaires, base cunéée, sommet acuminé, marges dentées.

Inflorescences : panicules, épillets 2-3 cm, 5-6 fleurs.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent ; sommet sans appendice.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières spécialisées.

Illustration (sous le nom de *Arundinaria glabra* Nakai) : [Kew Botanic Gardens](#).

Cultivar courant :

- › 'Albostriata' : chaume haut de (0.3-)0.5-0.8 m, diamètre 2-2.5 mm, entre-nœud 5-15 cm de longueur ; limbe foliaire strié de blanc ou de blanc-crème, 15-20 × 1.5-2.5(-3) cm. Résiste à -18°C.

×*Sasaella ramosa* (Makino) Makino

Origine : Japon (Honshū). Introduit en 1892 en Grande-Bretagne.

Étymologie : *ramosa* : ramifié.

Nom vernaculaire : japonais : Azuma-zasa.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de (0.2-)1-2 m, diamètre de 0.3-0.9 cm, entre-nœuds 10-15 cm, verts, glabres ou pubescents, nœuds non proéminents.

Gaine caulinaire : persistante, plus courte que l'entre-nœud correspondant, glabre, verte avec des stries pourpres, sans auricules ou cils.

Ramifications : 1 par nœud portant 3-5 feuilles.

Gaine foliaire : glabre sauf sur les marges avec quelques cils caducs ; **limbe foliaire** 5-15(-25) × 1-3.5 cm, largement lancéolé, acuminé, base arrondie, éparsément pubescent à la face supérieure, fortement pubescent à la face inférieure, avec 5-6 paires de nervures secondaires, marges plus ou moins blanchâtres en hiver.

Inflorescences : panicules, 3-6 cm de longueur, 5-11 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -24°C. En pépinières.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Remarques :

- › hybride entre *Sasa nipponica* et *Pleioblastus argenteostriatus*.
- › plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

×*SEMIARUNDINARIA* Makino ex Nakai

(Hybride intergénérique entre *Phyllostachys* et *Pleioblastus*)

On cite dans les catalogues et dans les listes de certains arborea ×*Semiarundinaria makinoi*, nom qui n'est pas repris dans Grass Base, IPNI, POWO et WFO. Au Japon cette espèce n'est connue

qu'en culture ; il est probable qu'il s'agisse donc d'une production horticole.

- 1 a Limbe foliaire pubescent à la face inférieure ou glabre, sauf à la base, et parfois pubescent le long de la nervure médiane ; prophyllé recouvrant le bourgeon long de plus de 1 cm 2
b Limbe foliaire glabre sur les deux faces, rarement pubescent le long de la nervure principale proche de la base de la face inférieure ; prophyllé recouvrant le bourgeon sur 1 cm de longueur ×*Semiarundinaria fastuosa*
- 2 a Face inférieure du limbe légèrement pubescente sur toute la longueur ×*S. okuboi*
b Face inférieure du limbe glabre, sauf à la base, et parfois pubescente le long de la nervure principale en dessous du milieu ; à l'état juvénile les poils s'étalant souvent jusqu'à couvrir presque toute la surface, sauf près de la marge 3
- 3 a 2-7 feuilles en disposition palmée au sommet des ramifications, limbe foliaire large de 0.6-3 cm ×*S. kagamiana*
b 5-10 feuilles en disposition alternée au sommet des ramifications, limbe foliaire large de 2.5-4 cm ×*S. yashadake*

×*Semiarundinaria fastuosa* (Lat.-Marl. ex Mitford) Makino

Origine : Japon (Honshū, Shikoku, Kyushu). Introduit en horticulture en 1892 en France puis, en 1895, en Grande-Bretagne.

Étymologie : *fastuosa* : superbe.

Noms vernaculaires : anglais : Narihira bamboo, Japanese palm bamboo, Japanese temple bamboo, Temple bamboo, Red temple bamboo ; chinois : Ye-ping zhu ; japonais : Narihira-dake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 3-9(-15) m, diamètre de 1-4(-8) cm, verts puis plus ou moins pourpres à l'automne, entre-nœuds cylindriques ou aplatis d'un côté, longs de 10-30 cm, nœuds proéminents.

Gaine caulinaire : décidue, coriace, verte avec des stries pourpres, glabre sauf à la base, auricules et cils absents ou rudimentaires, ligule 1-1.5 mm, apex tronqué, cilié ; **languette** lancéolée, acuminée, pourpre, violette.

Ramifications : 3(-8) portant 3-8(-10) feuilles (le chaume n'est généralement visible qu'à sa base, le reste étant caché par les feuilles).

Gaine foliaire : pubescente, verte, sans auricules, ciliée ; **limbe foliaire** 8-24 × 1.5-2.5 cm, étroitement lancéolé, vert à la face supérieure, glauque à la face inférieure, base cunéée ou obtuse, 5-8 paires de nervures secondaires, tessellé.

Inflorescences : panicules sous-tendues par une spathe, 1-2 pseudoépillets sous-tendus par une spathe ; épillet étroitement cylindrique, 5-10 cm, 3-6 fleurs.

Fruits : caryopses avec péricarpe adhérent.

Ethnobotanique : ornemental. Alimentaire.

Rusticité et disponibilité : -22°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : plante échappée des cultures et/ou se naturalisant en Belgique.

×*Semiarundinaria kagamiana* Makino

→ Source principale : Makino (1933a).

Origine : Japon (Honshū).

Étymologie : *kagamiana* : dédié à Yasunosuke Kagami (1868-1931), directeur du Collège Impérial de l'Agriculture et de la Fo-

resterie.

Nom vernaculaire : japonais : Rikuchû-dake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts jusqu'à 4 m, diamètre jusqu'à plus de 2.7 cm, entre-nœuds cylindriques jusqu'à 42 cm de longueur, verts puis teintés de pourpre, nœuds plus ou moins proéminents avec en-dessous une pruine blanche.

Gaine caulinaire : caduque tardivement, 16-19 × 6-7.5 cm (plus étroite et plus petite dans les parties supérieures des chaumes), glabre, face interne brillante.

Ramifications : 3 ou plus par nœuds en position horizontale portant 2-7 feuilles en disposition palmée au sommet des ramifications.

Gaine foliaire : glabre, avec de petites auricules ciliées ; **limbe foliaire** lancéolé ou elliptique 5-27 × 0.6-3 cm, face supérieure glabre, face inférieure glabre mais pubescente à la hauteur de la nervure principale, sommet acuminé, 3-8 paires de nervures secondaires, finement tessellé.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Le Jardin du Pic Vert](#).

×*Semiarundinaria okuboi* Makino

Origine : Japon (Honshû).

Étymologie : dédié au botaniste japonais Saburo Okubo.

Noms vernaculaires : japonais : Birôdo-narihira, Bizen-narihira, Kenarihira-dake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 6-7 m, diamètre 1.5-2(-2.5) cm, entre-nœuds verts devenant vert jaunâtre, cylindriques, sillonnés, glabres, nœuds peu élevés.

Gaine caulinaire : caduque restant brièvement attachée au chaume, glabre, marges ciliées, auricules absentes, ligule 1-1.5 mm de hauteur ; **languette** linéaire lancéolée, 1.5-2 cm, acuminée.

Ramifications : 3 par nœud portant 4-7 feuilles.

Gaine foliaire : glabre ou d'abord pubérulente, auricules absentes, ciliée, ligule 1-1.5 mm, tronquée ; **limbe foliaire** oblong-lancéolé, 12-20 × 1.5-3(-4) cm, acuminé, base arrondie ou tronquée, marges scabres, face supérieure glabre ou au début éparquement pubescente, face inférieure pubescente, 6-7 paires de nervures secondaires, tessellé.

Inflorescences : axillaires, 1-2 épillets lancéolés, 4-5 cm de longueur, 4-5 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En collection.

Illustration : [UK-Bamboos](#).

×*Semiarundinaria yashadake* (Makino) Makino

→ Sources principales : Makino (1918), Iwatsuki *et al.* (2020).

Origine : Japon (Honshû centre et ouest, Kyushu, Shikoku).

Étymologie : probablement latinisation du nom japonais.

Nom vernaculaire : japonais : Yasha-dake.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-8 m, diamètre de 1.5-4.5 cm, verts puis brun

pourpre, tachés de marron, sillonnés au-dessus des bourgeons axillaires, nœuds peu proéminents et pubescents.

Gaine caulinaire : caduque mais restant un certain temps attachée au nœud, pubescente, brune à la base, auricules peu développées, cils longs de 5.5 mm, ligule à sommet tronqué ou légèrement arrondi, longue de 1.5 mm ; **languette** divergente, longue de 2.5-6 cm.

Ramifications : 3-8 par nœud portant 5-10 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules absentes ou peu développées, ciliée, ligule longue de 1 mm, marges ciliées ; **limbe foliaire** oblong-lancéolé à largement lancéolé, 13-20 × 2.5-4 cm, abruptement acuminé, base arrondie à cunée, 8 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : axillaires, épillets plus longs que les spathes, 3-5 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Kew Botanic Gardens](#).

Cultivar courant :

› 'Kummei' : chaume jaune strié de vert se colorant en rouge en automne sur le côté exposé au soleil. Hauteur : 3-4 m. Résiste à -18°C. Illustration : [UK-Bamboos](#).

SHIBATAEA Makino ex Nakai

Étymologie : dédié à Keita Shibata (1876-1949), botaniste japonais spécialisé dans les bambous qui créa le genre *Sasa* avec Tomitaro Makino (1862-1957)

Shibataea kumasaca (Zoll. ex Steud.) Makino ex Nakai

Origine : sud-est de la Chine, Japon (ouest de Kyushu). Introduit, en 1861, en Grande Bretagne.

Étymologie : *kumasaca* : du japonais *kuma* : ours et *sasa* : bambou nain. Allusion aux lieux fréquentés par les ours où pousse ce bambou.

Noms vernaculaires : français : Bambou à feuilles de fragon (*Ruscus*) ; anglais : *Ruscus-leaved bamboo* ; chinois : Riben emao zhu ; japonais : Bungo-zasa, Gomai-zasa, Okame-zasa.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 0.5-1.5 m, diamètre de 0.3-0.5 cm, entre-nœuds 3-8(-15) cm de longueur, aplatis d'un côté, en zigzag, brillants et glabres, nœuds gonflés et proéminents ; intra-nœud 3-5 mm.

Gaine caulinaire : fine, à pubescence apprimée, marges ciliées, auricules absentes, cils peu nombreux ou absents, ligule tronquée ou arquée, 3-4 mm de hauteur, ciliées ; **languette** très petite, étroite et caduque, effilée au sommet.

Ramifications : 3-5(-6) par nœud, courtes portant généralement 1 feuille (rarement 2).

Gaine foliaire : sans cils ; **limbe foliaire** oblong-lancéolé ou ovale-lancéolé, (2.5-)5-11(-18) × (0.6-)2-2.5(-3.5) cm (rappelle par la forme un cladode de *Ruscus*), sommet acuminé, base cunée, face supérieure glabre, face inférieure glauque et pubescente, 5-9 paires de nervures secondaires, tessellé.

Inflorescences : grappes d'épillets sous-tendus par de grandes spathes, 3-7 fleurs, les 1-3 inférieurs bisexués, les autres mâles ou stériles.

Fruits : caryopses ovoïdes.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarques :

- › l'épithète spécifique se présente sous deux graphies, *kumasasa* et *kumasaca*. Le problème a été étudié par plusieurs botanistes dont Stapleton en a fait la synthèse dans [Bamboo Identification](#).
- › une espèce récemment découverte, dans une ancienne propriété privée à Grimbergen par Anne Ronse (Jardin botanique de Meise), pourrait être *Shibataea nanpingensis* Q.F.Zheng & K.F.Huang. Sa description est donnée ici et le cas est à étudier :

Origine : Chine (Fujian).

Étymologie : *nanpingensis* : de Nanping, ville du nord-ouest de la province de Fujian.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 1-1.7 m, diamètre 4-5 mm, cylindriques ou aplati d'un côté, entre-nœuds 25-30(-40) cm, verts, nœuds proéminents.

Gaine caulinaire : plus courte que l'entre-nœud, pubescente particulièrement à la base, auricules et cils absents, ligule 1.5-4 mm, marges ciliées ; **languette** linéaire, longue de 3-6 mm.

Ramifications : 3 par nœud portant une feuille et sans ramifications secondaires.

Limbe foliaire : elliptique-lancéolé, 17-18(-24) × 2.4-3 cm, cunéé, glabre, 7-9 paires de nervures secondaires.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -6°C. En collection.

Illustration : [Flora of China](#).

SINOAMBUSA Makino ex Nakai

Étymologie : *sino* : Chine, *bambusa* : de l'indien Mambu (bambou)

Les *Sinobambusa* ressemblent aux *Semiarundinaria* mais ces derniers ne perdent pas toutes les gaines caulinaires et ont des spathes bien visibles sous-tendant les grappes de 1 à 2 épillets.

- a Chaume haut de 2-4 m, diamètre 1 cm ; auricules de la gaine caulinaire absentes, ligule de la gaine caulinaire pourpre . . .
..... *Sinobambusa rubroligula*
- b Chaume haut de 5-12 m, diamètre 2-6 cm ; auricules de la gaine caulinaire présentes, ligule de la gaine caulinaire non pourpre *S. tootsik*

Sinobambusa rubroligula McClure

Origine : Chine (Guangdong, Guangxi, Hainan). Introduit en horticulture, en 1991-1992, en Allemagne.

Étymologie : *rubroligula* : à ligule rouge.

Nom vernaculaire : chinois : Hong she Tang zhu.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 2-4 m, diamètre 1 cm ; entre-nœuds gris-vert, jusqu'à 27 cm de longueur, aplatis à la base du côté ramifié,

d'abord un peu pubescents, anneau pruineux sous les nœuds enflés, cicatrice soyeuse.

Gaine caulinaire : décidue, verte marquée de pourpre/violet, glabre mais densément pubescente à la base, marges ciliées, sommet large, auricules absentes, cils absents ou rares et dressés, ligule pourpre, arquée, haute de 1-2 mm, scabre ou grossièrement poilue, ciliée ; **languette** généralement réfléchie, verte mais avec marges et sommet violets, lancéolée, base rétrécie environ 1/3 aussi large que le sommet de la gaine.

Ramifications : 3, plus tard 5-7, portant 5-7 feuilles.

Gaine foliaire : lisse, glabre ou soyeuse, marges ciliées, auricules initialement présentes, développées ou peu développées, cils brun terne, longs d'environ 1 cm, ondulés, ligule arquée, 1-2 mm de hauteur, pubescente ; **limbe foliaire** lancéolé ou elliptique-lancéolé, 10-22 × 0.8-2.6 cm, pubescent à la face inférieure, face supérieure lisse et glabre, 5-6 paires de nervures secondaires, marges dentelées.

Inflorescences : inconnues.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -12°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Sinobambusa tootsik (Makino) Makino ex Nakai

Origine : Chine. Introduit au Japon sous la dynastie Tang (618-907) et en Grande-Bretagne depuis 1920.

Étymologie : *tootsik*, transcription ancienne du nom japonais de cette espèce.

Noms vernaculaires : anglais : Chinese Temple Bamboo, Chinese sinobambusa, Tootsik cane-bamboo ; chinois : Tang zhu, Shu jie zhu, Ku zh ; japonais : Tô chiku.

Rhizomes : leptomorphes.

Chaumes : hauts de 5-12 m, diamètre 2-6 cm ; entre-nœuds 30-40(-80) cm, d'abord pruineux, plus ou moins sillonnés d'un côté, glabres, nœuds proéminents, anneau de pruine au début, cicatrice de la gaine pubescente avec de longs cils bruns.

Gaine caulinaire : décidue, épaisse et coriace, éparpement pubescente, auricules ovales à elliptiques, celles des chaumes supérieures falquées, ciliées, jusqu'à 2 cm de longueur, ligule arquée, 0.4 cm de hauteur, avec ou sans cils ; **languette** lancéolée, réfléchie.

Ramifications : 3(-5-7) par nœuds plus ou moins de même dimension portant 3-6(-9) feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules peu visibles, cils longs de 1.5 cm, ligule tronquée ou subarrondie, 1-1.5 mm de hauteur ; **limbe foliaire** lancéolé, 5-22 × 1-3.5 cm, acuminé, base obtuse ou cunéée, face inférieure pubescente, 4-8 paires de nervures secondaires, marge serrulée.

Inflorescences : 1-3(-5) épillets, les latéraux sessiles, épillet terminal porté par un axe de 2-11 mm, 8-20 × 0.2-0.3 cm ; fleurs longues de 7-12 mm, glabres.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -10°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Cultivar courant :

- › 'Albovariegata' : port colonnaire et au feuillage panaché. Hauteur : 4-7 m. Résiste à -12°C. Introduit en horticulture en 1980.

THAMNOCALAMUS Munro

Syn. : *Fargesia* Franchet p.p., *Sinarundinaria* Nakai

Étymologie : *thamno* : buisson, *calamus* : canne

Thamnocalamus crassinodus (T.P.Yi) Demoly

Origine : Népal, Tibet. Introduit en horticulture, sous forme de graines, en 1971 et 1973, par Merlyn Edwards.

Étymologie : *crassinodus* : à nœuds épais.

Nom vernaculaire : chinois : Xiao zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 3-4(-5.5) m, diamètre de 1-2 cm, entre-nœuds 15-18(-21) cm, cylindriques ou aplatis légèrement au-dessus des nœuds portant des ramifications, initialement pruveux gris-bleu puis jaune verdâtre, glabres, nœuds saillants du côté sans bourgeon et plats de l'autre côté, crête supra-nodale proéminente, cicatrice de la gaine mince, avec des restes persistants de la base de la gaine.

Gaine caulinaire : caduque, étroitement arrondie ou étroitement triangulaire-arrondie, aussi longue ou plus longue que l'entre-nœud, coriace, brun clair avec du violet, sétacée à glabre, marges ciliées jaune-brun, nervures longitudinales bien visibles, auricules absentes ou très petites, cils absents ou présents, ligule arquée, 1-3 mm de hauteur ; **languette** dressée, grise ou gris-brun, triangulaire ou linéaire-lancéolée, glabre, à marges ciliées.

Ramifications : (3-)5(-7), érigées ou défléchies, poudreuses, blanches, glabres, portant (2-)3-5(-10) feuilles.

Gaine foliaire : glabre ; auricules absentes, cils présents, gris, 1-1.5 mm, tronqués, environ 1 mm ; **limbe foliaire** étroitement lancéolé, (4.5-)6-7(-9) × 0.5-0.8(-1) cm, glabre, 2-4 paires de nervures secondaires, nervures transversales distinctes, base largement cunéiforme ou presque arrondie, marges dentelées.

Inflorescences : non décrites.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -12°C. En pépinières spécialisées.

Illustration [sous le nom de *Thamnocalamus spathiflorus* (Trin.) Munro var. *crassinodus* (T.P.Yi) Stapleton] : [Flora of China](#).

Remarque : confusion possible avec *Bergambos tessellata* qui diffère par les caractéristiques des gaines (fig. 9).

TONGPEIA Stapleton

Étymologie : dédié au botaniste chinois Yi Tong-Pei (1933-2016) qui découvrit et décrit de nombreuses espèces de *Fargesia* et de *Yushania*.

Tongpeia fungosa (T.P.Yi) Stapleton

Origine : Chine (sud-ouest du Sichuan, ouest de Guizhou, nord-est du Yunnan).

Étymologie : *fungosa* : poreux, spongieux. Allusion à la moelle spongieuse.

Nom vernaculaire : chinois : Mian hua zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 4-6 m, diamètre 1.5-2.5 cm, entre-nœuds cylindriques, 20-23 cm, lisses, initialement pruveux blanc, glabres, crête nodale peu proéminente, cicatrice de la gaine proéminente, pubescence brun-jaune, présence de restes de la gaine.

Gaine caulinaire : persistante, brun-jaune tachée, légèrement

plus longue ou un peu plus longue que l'entre-nœud, pubescente, striée, auricules absentes, cils 1-4 mm, ligule tronquée haute de 1-1.5 mm, glabre ; **languette** réfléchie, linéaire-lancéolée, glabre, marges serrulées.

Ramifications : 9-25 par nœud portant (2-)3-4(-6) feuilles.

Gaine foliaire : marges initialement ciliées, auricules falquées et petites, cils 1.5-2.5 mm, dressés, ligule arquée, marges initialement ciliées ; **limbe foliaire** (7-)10-16 × 1-1.7 cm, pubescent à la base de la face inférieure, 4 paires de nervures secondaires, nervure transversale peu marquée, cunéé, une marge nettement spinescente-serrulée, l'autre marge plus faiblement.

Inflorescences : panicules racémeuses, 3-7 épillets, 3-7 fleurs.

Fruits : inconnus.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles et les chaumes sont utilisés pour le tressage, le cordage et la fabrication de poteaux.

Rusticité et disponibilité : -15°C. En collection.

Illustration (sous le nom de *Fargesia fungosa* T.P.Yi) : [Flora of China](#).

YUSHANIA Keng f.

Syn. : *Burmabambus* Keng f., *Butania* Keng f., *Monospatha* W.T.Lin

Étymologie : latinisation du nom chinois : *yu* : jade et *shan* : montagne.

→ Source principale : Stapleton (2021).

- | | | |
|-----|--|---------------------------|
| 1 a | Gaines caulinaires avec des auricules | 2 |
| b | Gaines caulinaires et foliaires sans auricules | |
| | | <i>Yushania maculata</i> |
| 2 a | Gaines caulinaires persistantes ; 3-8 ramifications par nœud | <i>Y. brevipaniculata</i> |
| b | Gaines caulinaires caduques ; 5-9 ramifications par nœud | <i>Y. anceps</i> |

Yushania anceps (Mitford) W.C.Lin

Origine : nord-ouest de l'Inde et ouest du Népal. Introduit en Europe entre 1862-1865.

Étymologie : *anceps* : douteux. Allusion à l'origine incertaine de la plante lors de sa diagnose.

Nom vernaculaire : anglais : Indian fountain-bamboo.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 2-4 m, diamètre 0.5-1.5 cm, cylindriques, entre-nœuds 10-30 cm, glabres, au début légèrement pruveux, lisses, nœuds légèrement proéminents.

Gaine caulinaire : caduque, jusqu'à 20 cm de longueur, glabre, marges ciliées, auricules petites, arrondies, souvent caduques, cils principalement érigés, longs de 2-8 mm, ligule ciliée.

Ramifications : 5-9 par nœud, subégales.

Gaine foliaire : glabre, marges glabres, auricules distinctes, arrondies ou falquées, cils érigés, longs de 4-6 mm, ligule arrondie, longue de 2-3 mm, glabre, ciliée ; **limbe foliaire** 6-12 × 0.5-1.5 cm, face inférieure éparsément poilue, face supérieure plus ou moins brillante, vert moyen à vert foncé.

Inflorescences : épillets longs et étroits.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -9°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Bamboo Identification](#).

Yushania brevipaniculata (Hand.-Mazz.) T.P.Yi

Origine : Chine (Sichuan).

Étymologie : *brevipaniculata* : à panicules courtes.

Nom vernaculaire : chinois : Dan zhui yu shan zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 2-2.5(-4) m, diamètre 0.5-1(-1.5) cm, cylindriques, entre-nœuds 15-25(-32) cm, initialement tachetés de brun pourpre, pruveux blanc, glabres, nœuds avec crête supra-nodale plate ou légèrement proéminente, cicatrice de la gaine proéminente, initialement soyeuse.

Gaine caulinaire : persistante, tachetée, 1/3 de la longueur de l'entre-nœud, cartilagineuse, base faiblement soyeuse jaune clair, marges apicales avec des cils brun-jaune clair, auricules très fortement développées, pourpres, falciformes, cils rayonnants longs de 7-8 mm, ligule 4 mm de hauteur, glabre ; **languette** réfléchie, linéaire-lancéolée, glabre.

Ramifications : 3-8 par nœud avec (2-)3(-6) feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules brunes, falciformes, cils rayonnants, brun jaune longs de 2-5 mm, ligule 1-2 mm, glabre ; **limbe foliaire** lancéolé, 7-12 × 0.8-1.6 cm, glabre, (3-)4(-5) paires de nervures secondaires, base cunéée, marges spinescentes-serrulées.

Inflorescences : panicules de plus de 20 épillets de 2.5-5 cm de longueur, 4-7 fleurs.

Fruits : caryopses brun foncé.

Ethnobotanique : ornemental.

Rusticité et disponibilité : -20°C. En pépinières.

Illustration : [Flora of China](#).

Remarque : aliment de base du panda géant.

Yushania maculata T.P.Yi

Origine : Chine (sud-ouest du Sichuan, nord-est du Yunnan).

Étymologie : *maculata* : maculé. Allusion aux gaines caulinaires tachetées.

Nom vernaculaire : chinois : Ban ke yu shan zhu.

Rhizomes : pachymorphes.

Chaumes : hauts de 2-3.5 m, diamètre 0.8-1.5 cm, entre-nœuds cylindriques, longs de 30-40 cm, d'abord pruveux blanc, avec des cils gris ou jaune clair, crête supra-nodale peu marquée ou faiblement proéminente, cicatrice de la gaine proéminente, d'abord densément pubescente.

Gaine caulinaire : persistante, brun-violet foncé, tachetée, oblongue-triangulaire, environ 1/3 aussi longue que les entre-nœuds, cartilagineuse, principalement glabre mais avec une faible pubescence brune à la base, marges initialement soyeuses brunes, nervures longitudinales proéminentes, auricules absentes, 3-5 cils droits, violets, 5-10 mm de hauteur, ligule tronquée, 1-2.5 mm de hauteur ; **languette** linéaire-lancéolée, glabre, réfléchie.

Ramifications : 7-12 par nœud portant 3-5 feuilles.

Gaine foliaire : glabre, auricules absentes, 3-5 cils dressés, pourpres, longs de 4-7 mm, ligule tronquée ou arquée, glabre, environ 1 mm de hauteur ; **limbe foliaire** lancéolé, 9-15 × 0.9-1.1 cm, glabre, 4 paires de veines secondaires, veines transversales non distinctes, base cunéée, marges initialement serrulées, apex lon-

guement acuminé.

Inflorescences : racèmes terminaux, violets, feuillus ou non ; aiselle des ramifications de l'inflorescence avec des glandes tuberculées, sous-tendues par une petite spathe, (3-)4-7 fleurs.

Ethnobotanique : ornemental. Turions comestibles. Utilisé pour fabriquer des clôtures, des balais et les feuilles comme fourrage pour les bovins et les moutons.

Rusticité et disponibilité : -18°C. En pépinières spécialisées.

Illustration : [Flora of China](#).

Remerciements

À Youri Rouge (Jardin botanique Jean Massart - ULB) qui a fourni de nombreux livres sur les bambous, à Danielle et Jean Vastrade (Bamboueraie Jardin & Bambous) qui ont permis la visite de leur collection et de prélever des herbiers. L'auteur tient à remercier Filip Verloove qui, avant ses fonctions éditoriales, a fait de précieuses remarques qui ont considérablement amélioré le manuscrit. Finalement, il tient à remercier tout particulièrement deux membres de la rédaction de Dumortiera, à savoir Geert Raeymaekers et Philippe Martin, pour leur contribution très appréciée, qui a également permis d'améliorer le manuscrit.

Bibliographie

La bibliographie répertorie non seulement les ouvrages mentionnés dans le texte, mais également d'autres publications utiles à l'étude des bambous.

- Anonyme (1995) – Bambou-Bamboe [Catalogue de l'exposition]. Jardin Botanique national de Belgique.
- Brosse J. (1979) – Arbustes d'Europe occidentale (atlas des arbustes, arbrisseaux et lianes de France et d'Europe occidentale). Bordas, Paris.
- Camus E.G. (1913) – Les Bambusées. Paul Lechevalier, Paris.
- Chao C.S. (1989) – A guide to Bamboos Grown in Britain. Royal Botanic Gardens, Kew.
- Chao C.S., Chu C.D. & Hsiung W.Y. (1980) – A revision of some genera and species of Chinese bamboos. *Acta Phytotaxonomica Sinica* 18(1): 35-36.
- Chao C.S. & Renvoize S.A. (1988) – Notes on some species of *Phyllostachys* (Gramineae Bambusoideae). *Kew Bulletin* 43(3): 415-422. <https://doi.org/10.2307/4118972>
- Clark L.G & Triplett J.K. (2007) – *Arundinaria*. In: Flora of North America Editorial Committee (eds.), Flora of North America North of Mexico, vol. 24: 17-20. New York et Oxford.
- Crouzet S. & Crouzet Y. (trad. franç.) (1996) – Bambous (2e édition). Eugen Ulmer, Stuttgart.
- Crouzet Y. (1981) – Les bambous. Dargaud Édition, Neuilly-sur-Seine.
- Crouzet Y. (1999) – Les bambous. Les espèces, la plantation, l'entretien. Rustica Éditions. Paris.
- Crouzet Y. & Crouzet S. (2005) – Les bambous pas à pas. Édisud. Saint-Remy-de-Provence.
- De Koning J., Van Den Broek J.W., Van De Laar H.J. & Fortgens G. (2000) – Nederlandse dendrologie. 13e édition. H. Veenman, Ede.

- Demoly J.-P. (1995a) – L'origine hybride de certains bambous endémiques du Japon. *Bambou* 21: 10-13.
- Demoly J.-P. (1995b) – Nouveautés nomenclaturales pour des bambous cultivés en France. *Bambou* 21: 14-15.
- Demoly J.-P. (1996) – Bambous en France (Index synonymique commenté des Bambusées et autres plantes à chaumes ligneux cultivées en France métropolitaine). Édition de l'auteur.
- Fang J., Wang Z., Tang Z., Chi X., Guo Z., Jiang Y., Jiang L., Li J. et al. (2011) – Atlas of Woody Plants in China. Distribution and climate, vol. 1. Higher Education Press, Beijing.
- FAO (2021) – Évaluation des ressources forestières mondiales 2020 : Rapport principal. Rome. <https://doi.org/10.4060/ca-9825fr>
- Farrelly D. (1984) – The book of bamboo. Sierra Club Book, San Francisco.
- Fournier P. (1951) – Flore Illustrée des Jardins et des Parcs : Arbres, Arbustes et Fleurs de pleine terre, tome 1: Fougères, Gymnospermes et Monocotylédones. Paul Lechevalier, Paris.
- Griffiths M. (1994) – Index of Garden Plants. Royal Horticultural Society, London.
- Iwatsuki K., Boufford D.E. & Ohba H. (2020) – Flora of Japan, vol. IVa Angiospermae Monocotyledoneae (vol. a). Kodansha, Tokyo.
- Keng P.C. & Wang Z.P. (1996) – Bambusoideae. Flora Reipublicae Popularis Sinicae, vol. 9(1). Science Press, Beijing.
- Krüssmann G. (English transl.) (1984-1986) – Manuel of cultivated broad-leaved trees and shrubs. B.T. Batsford Ltd., London.
- Lekhetho S. & Notten A. (2019) – *Bergbambos tessellata*. Sanbi, South African National Biodiversity Institute (<https://pza.sanbi.org/bergbambos-tessellata> ; consulté : août 2024)
- Li D.Z., Wang Z.P., Zhu Z.D., Xia N.H., Jia Z., Guo Z.H., Yang G.Y. & Stapleton C.M.A. (2006) – Bambuseae (Poaceae). In: Wu Z.Y., Raven P.H. & Hong D.Y. (eds.), Flora of China, vol. 22. Science Press/Missouri Botanical Garden Press, Beijing/St. Louis.
- Lonati M., Nota G., Pittarello M., Lombardi G., Damilano R., Buzio S., Froese T., Peyron A., Mezzasalma V., Frigerio J., De Mattia F., Gorini T. & Ravetto Enri S. (2019) – Guida all'identificazione dei bamboo naturalizzati in Piemonte e Valle d'Aosta. DISAFA, Grugliasco (TO), 11 p.
- Makino T. (1912) – Observation on the Flora of Japan. *The Botanical magazine* (Tokyo) 27: 23.
- Makino T. (1914) – Observations on the Flora of Japan. *The Botanical magazine* (Tokyo) 28: 22.
- Makino T. (1918) – A contribution to the knowledge of Flora of Japan. *Journal of Japanese Botany* 2(2): 5-8.
- Makino T. (1928) – A contribution to the knowledge of Flora of Japan. *Journal of Japanese Botany* 5(2): 2-10.
- Matthei O. (1997) – Las especies del género *Chusquea* Kunth (Poaceae: Bambusoideae), que crecen en la X Región, Chile. *Gayana Botanica* 54(2): 199-220.
- McClintock D. (1979) – Bamboos, some facts and thoughts on their flowering. *The Plantsman* 1: 31-50.
- McClintock D. (1983) – New combinations in Some Temperate Bamboos and a new Variety. *Kew Bulletin* 38(3): 485-486.
- McClure F.A. (1957) – [Bamboos of the Genus Phyllostachys Under Cultivation in the United States](#). U.S. Department of Agriculture, Agricultural Research Service, Agriculture Handbook No. 114. U.S. Government Printing Office, Washington, D.C., U.S.A.
- McClure F.A. (1966) – The bamboos. A fresh perspective. Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts.
- McClure F.A. (1973) – Genera of Bamboos Native to the New World (Gramineae: Bambusoideae). Smithsonian Institution Press, Washington.
- Nakai T. (1933) – Bambusaceae in Japan Proper (II). *Journal of Japanese Botany* 9(2): 77-81.
- Ohwi J. & McClure F.A. (1965) Gramineae. In: Ohwi J. (ed.), Flora of Japan. Smithsonian Institution, Washington.
- Okamura H. & Tanaka Y. (1986) – The horticultural bamboos species in Japan. Hata Okamura, Kobe.
- Recht C. & Wetterwald M.F. (1988) – Bambus. Eugen Ulmer, Stuttgart.
- Shi J.Y., Zhang Y.X., Zhou D.Q., Ma L.S. & Yao J. (2021-2022) – Illustrated Flora of Bambusoideae in China, Science Press, Beijing.
- Soderstrom T.R. & Young S.M. (1983) – A guide to collecting bamboos. *Annals of the Missouri Botanical Garden* 70(1): 128-136. <https://doi.org/10.2307/2399010>
- Soreng R.J., Peterson P.M., Romaschenko, K., Davidse G., Teisher J.K., Clark L.G., Barberá P., Gillespie L.J. & Zuloaga F.O. (2017) – A worldwide phylogenetic classification of Poaceae (Gramineae) II. *Journal of Systematics and Evolution* 55(4): 259-290. <https://doi.org/10.1111/jse.12262>
- Sosef M.S.M., Degreef J., Engledow H. & Meerts P. (2020) – Classification botanique et nomenclature – une introduction. Jardin botanique de Meise, Meise.
- Stapleton C.M.A. (1994) – The bamboos of Nepal and Bhutan. Part II: Arundinaria, Thamnocalmus, Borinda and Yushania (Gramineae: Poaceae, Bambusoideae). *Edinburgh Journal of Botany* 51(2): 275-295. <https://doi.org/10.1017/S096042860000883>
- Stapleton C. (1995) – Flowering of *Fargesia nitida* in the U.K. *European Bamboos Society, Newsletter* 22: 17-22.
- Stapleton C. (1996) – The fountain bamboo - *Fargesia nitida*. *European Bamboos Society, Newsletter* 24: 19-20.
- Stapleton C. (1997) – Just when you thought it was safe to get back in the water - comments on a proposal by D.Z. Li to conserve *Sinarundinaria*. *European Bamboos Society, Newsletter* 26: 25-26.
- Stapleton C.M.A. (1998) – New combinations in *Borinda* (Gramineae-Bambusoideae). *Kew Bulletin* 53: 453-459. <https://doi.org/10.2307/4114510>
- Stapleton C.M.A. (2006) – New taxa and combinations in cultivated bamboos (Poaceae: Bambusoideae). *SIDA* 22(1): 331-332.
- Stapleton C.M.A. (2013) – *Bergbambos* and *Oldeania*, new genera of African bamboos (Poaceae, Bambusoideae). *Phytokeys* 25: 87-103. <https://doi.org/10.3897/phytokeys.25.6026>
- Stapleton C.M.A. (2021) – We need to talk about *Fargesia*: new combinations and a new genus in the temperate Sino-Himalayan bamboos (Poaceae: Bambusoideae). *Journal of the American Bamboo Society* 31: 1-16.
- Triplett J.K. & Clark L.G. (2021) – Hybridization in the Temperate Bamboos (Poaceae: Bambusoideae: Arundinarieae): A Phy-

logenetic Study Using AFLPs and cpDNA Sequence Data. *Systematic Botany* 46(1): 48-69. <https://doi.org/10.1600/O36364421X16128061189503>

- Triplett J.K. & Weakley A.S. (2006) – Hill cane (*Arundinaria appalachiana*), a new species of bamboo (Poaceae: Bambusoideae) from the Southern Appalachian Mountains. *SIDA* 22(1): 79-95.
- Van Doesburg J. & van Biemen H. (1992) – Bamboe. Een verrassende plant in uw tuin. Zomer & Keuning, Antwerpen.
- Verhaeghe P. (2001) – Les bambous rustiques en Belgique. *Taxonomania* 3: 1-38.
- Verloove F. & Van Rossum F. (2024) – Nouvelle Flore de la Belgique, du G.-D. de Luxembourg, du Nord de la France et des Régions voisines (Ptéridophytes et Spermatophytes) (7^e édition). Jardin botanique de Meise, Meise.
- Vorontsova M.S., Clark L.G., Dransfield J., Govaerts R. & Baker W.J. (2016) – World Checklist of Bamboos and Rattans. *INBAR Technical Report* 37: 1-454.
- Walters S.M., Brady A., Brickell C.D., Cullen J., Green P.S., Lewis J., Matthews V.A., Webb D.A., Yeo P.F. & Alexander J.C.M. (1984) – The European Garden Flora, vol. 2. Cambridge University Press, Cambridge.
- Watanabe M., Ito M. & Kurita S. (1994) – Chloroplast DNA Phylogeny of Asian Bamboos (Bambusoideae, Poaceae) and its Systematic Implication. *Journal of Plant Research* 107: 253-261. <https://doi.org/10.1007/BF02344252>
- Wen T. (1994) – The taxonomy and cultivation of *Chimonobambusa* Makino. *Journal of the American Bamboo Society* 11(1-2): 1-80.
- Whittaker P. (2007) – Bamboos rustiques. Apprivoiser le dragon. Eugen Ulmer, Stuttgart.
- Ye X.-Y., Xu Z.-C., Cheng Y.-H., Wang W.-H. & Li D.-Z. (2022) – Inflorescences of *Fargesia angustissima* T.P.Yi and *Yushania pauciramificans* T.P.Yi (Poaceae, Bambusoideae) shed light on the taxonomy of the Sino-Himalayan alpine bamboos. *PhytoKeys* 215: 27-36. <https://doi.org/10.3897/phytokeys.215.94010>
- Zhao W., Wu Z., Xiao J., Guo C., Yang G. & Yu F. (2020) – Flowering Biological Characteristics of *Pseudosasa viridula* (en chinois). *Forest Research* 33(3): 31-38. <https://doi.org/10.13275/j.cnki.lykxyj.2020.03.004>
- Zhu S. Fu M. & Ma N. (1994) – A compendium of Chinese bamboo. China Forestry Publishing House. Beijing.

Liste des annexes

› Annexe 1 : Liste des taxons acceptés et leurs synonymes.

Lorsque l'on consulte les catalogues des pépiniéristes, on constate que les bambous sont repris sous de nombreux noms. Une liste mondiale des bambous et des rotins (World checklist of Bamboos and rattans) est disponible [en ligne](#) (Vorontsova et al. 2016).

Seuls les taxons acceptés dans ce travail et leurs principaux synonymes sont repris.

ACIDOSASA C.D.Chu & C.S.Chao
Acidosasa lentiginosa W.T.Lin & Z.J.Feng = Pleioblastus maculatus
ARUNDINARIA Michx.
Arundinaria albomarginata (Franch. & Sav.) Makino = Sasa veitchii

Arundinaria anceps Mitford = Yushania anceps
Arundinaria argenteostriata (Regel) Ohwi = Pleioblastus argenteostriatus
Arundinaria argenteostriata var. disticha (Mitford) Ohwi = Pleioblastus distichus
Arundinaria atropurpurea Nakai = × Sasaella masamuneana
Arundinaria auricoma Mitford = Pleioblastus viridistriatus
Arundinaria chino (Franch. & Sav.) Makino = Pleioblastus argenteostriatus
Arundinaria disticha = Pleioblastus distichus
Arundinaria dumetosa Rendle = Bashania fargesii
Arundinaria fargesii E.G.Camus = Bashania fargesii
Arundinaria fastuosa (Marliac. ex Mitford) J.Houz. = × Semiarundinaria fastuosa
Arundinaria fastuosa var. kagamiana (Makino) A.H.Lawson = × Semiarundinaria kagamiana
Arundinaria fortunei (Van Houtte) Kuntze = Pleioblastus variegatus
Arundinaria fortunei f. viridis E.G.Camus = × Pseudosasa humilis
Arundinaria fortunei var. viridis Mitford = × Pseudosasa humilis
Arundinaria gigantea (Walter) Muhl.
Arundinaria gozadakensis (Nakai) Masam. = Pleioblastus linearis
Arundinaria graminea (Bean) Makino = Pleioblastus gramineus
Arundinaria hindsii var. graminea = Pleioblastus gramineus
Arundinaria humilis Mitford = × Pseudosasa humilis
Arundinaria jaunsarensis Gamble = Yushania anceps
Arundinaria latifolia Keng = Indocalamus latifolius
Arundinaria linearis Hack. = Pleioblastus linearis
Arundinaria lubrica (T.H.Wen) C.S.Chao & G.Y.Yang = Oligostachyum lubricum
Arundinaria macclureana Bor = Borinda macclureana
Arundinaria maculata (McClure) C.D.Chu & C.S.Chao ex K.M.Lan = Pleioblastus maculatus
Arundinaria maculata (McClure) H.Y.Zhou = Pleioblastus maculatus
Arundinaria marmorea (Mitford) Makino = Chimonobambusa marmorea
Arundinaria nagashima (Mitford) Asch. & Graebn. = Pleioblastus nagashima
Arundinaria pumila Mitford = Pleioblastus argenteostriatus
Arundinaria pygmaea (Miq.) Makino = Pleioblastus variegatus
Arundinaria pygmaea var. disticha (Mitford) C.S.Chao & Renvoize = Pleioblastus distichus
Arundinaria qingchengshanensis (Keng f. & T.P.Yi) D.Z.Li = Bashania qingchengshanensis
Arundinaria quadrangularis (Franceschi) Makino = Chimonobambusa quadrangularis
Arundinaria ragamowskii Pfitzer = Indocalamus tessellatus
Arundinaria ramosa Makino = × Sasaella ramosa
Arundinaria simonii (Carrière) Rivière & C.Rivière = Pleioblastus simonii

Arundinaria spathacea (Franch.) D.C.McClint. = Fargesia spathacea
Arundinaria tecta (Walter) Muhl
Arundinaria tessellata (Nees) Munro = Bergbambos tessellata
Arundinaria variegata (J.Dix) Makino = Pleioblastus variegatus
BAMBUSA Schreb.
Bambusa glaucescens (Willd.) Merr. = Bambusa multiplex
Bambusa kumasaca Zoll. ex Steud. = Shibataea kumasaca
Bambusa marmorea Mitford = Chimonobambusa marmorea
Bambusa multiplex (Lour.) Raeush. ex Schult. f.
Bambusa multiplex f. alphonse-karrii (Mitford ex Satow) Nakai
Bambusa quadrangularis Franceschi = Chimonobambusa quadrangularis
Bambusa ragamowskii C.F.Wheeler = Indocalamus tessellatus
Bambusa tessellata Munro = Indocalamus tessellatus
BASHANIA Keng f. & T.P.Yi.
Bashania fargesii (E.G.Camus) Keng f. & T.P.Yi
Bashania qingchengshanensis Keng f. & T.P.Yi
BERGBAMBOS Stapleton
Bergbambos tessellata (Nees) Stapelton
BORINDA Stapleton
Borinda angustissima (T.P.Yi) Stapleton
Borinda fungosa (T.P.Yi) Stapleton = Tongpeia fungosa
Borinda grossa (T.P.Yi) Stapleton
Borinda lushuiensis (Hsueh f. & T.P.Yi) Stapleton
Borinda macclureana (Bor) Stapleton
Borinda papyrifera (T.P.Yi) Stapleton
Borinda similaris (Hsueh f. & T.P.Yi) Stapleton
Borinda setosa (T.P.Yi) Stapleton = Borinda macclureana
Borinda utilis (T.P.Yi) Stapleton
Borinda yulongshanensis (T.P.Yi) Stapleton
CHIMONOBAMBUSA Makino
Chimonobambusa hsuehiana D.Z.Li & H.Q.Yang
Chimonobambusa jaunsarensis (Gamble) Bahadur & H.B.Nai-thani = Yushania anceps
Chimonobambusa macrophylla (Hsueh f. & TP.Yi) T.H.Wen & Ohrnb.
Chimonobambusa macrophylla f. intermedia T.H.Wen & Ohrnb. = Chimonobambusa hsuehiana
Chimonobambusa marmorea (Mitford) Makino
Chimonobambusa marmorea (Mitford) Makino f. variegata (Makino) Ohwi
Chimonobambusa quadrangularis (Franceschi) Makino
Chimonobambusa tumidinoda T.H.Wen = Chimonobambusa tumidissinoda
Chimonobambusa tumidissinoda Ohrnb.
CHUSQUEA Kunth
Chusquea breviglumis Phil. = Chusquea culeou
Chusquea culeou É.Desv
Chusquea montana Phil.
Chusquea montana Phil. f. montana

Chusquea montana Phil. f. nigricans (Phil.) Matthei
FARGESIA Franch.
Fargesia angustissima T.P.Yi = Borinda angustissima
Fargesia apicirubens Stapleton
Fargesia crassinoda T.P.Yi = Thamnocalamus crassinodus
Fargesia demissa T.P.Yi = Fargesia nitida
Fargesia denudata T.P.Yi
Fargesia dracocephala Hort. = Fargesia apicirubens
Fargesia dracocephala T.P.Yi
Fargesia elegans subsp. jaunsarensis (Gamble) Campb. = Yushania anceps
Fargesia fungosa T.P.Yi = Tongpeia fungosa
Fargesia grossa T.P.Yi = Borinda grossa
Fargesia huizensis M.S.Sun, Yu M.Yang & H.Q.Yang = Tongpeia fungosa
Fargesia lushuiensis Hsueh f. & T.P.Yi = Borinda lushuiensis
Fargesia macclureana (Bor) Stapleton = Borinda macclureana
Fargesia maculata (T.P.Yi) Z.Y.Li & D.Z.Fu = Yushania maculata
Fargesia murielae (Gamble) T.P.Yi
Fargesia nitida (Mitford ex Bean) Keng f. ex T.P.Yi
Fargesia papyrifera T.P.Yi = Borinda papyrifera
Fargesia robusta T.P.Yi
Fargesia rufa T.P.Yi
Fargesia scabrida T.P.Yi
Fargesia setosa T.P.Yi = Borinda macclureana
Fargesia similaris Hsueh f. & T.P.Yi = Borinda similaris
Fargesia spathacea Franch.
Fargesia utilis T.P.Yi = Borinda utilis
Fargesia yulongshanensis T.P.Yi = Borinda yulongshanensis
Fargesia yunnanensis Hsueh f. & T.P.Yi
HIBANOBAMBUSA Maruy. & H.Okamura = × PHYLLOSASA
Hibanobambusa tranquillans (Koidz.) Maruy. & H.Okamura = × Phyllosasa tranquillans
Hibanobambusa tranquillans f. kimmei Muroi = × Phyllosasa tranquillans
INDOCALAMUS Nakai
Indocalamus lacunosus T.H.Wen = Indocalamus latifolius
Indocalamus latifolius (Keng) McClure
Indocalamus migoi (Nakai) Keng f. = Indocalamus latifolius
Indocalamus tessellatus (Munro) Keng f.
NASTUS Juss.
Nastus tessellatus Nees = Bergbambos tessellata
NIPPONOCALAMUS Nakai = PLEIOBLASTUS
Nipponocalamus nagashima (Mitford) Ash. & Graebn. = Pleioblastus nagashima
Nipponocalamus gozadakensis (Nakai) Honda = Pleioblastus linearis
OLIGOSTACHYUM Z.P.Wang & G.H.Ye
Oligostachyum lubricum (T.H.Wen) Keng f.
× PHYLLOSASA Demoly

× Phyllosasa tranquillans (Koidz.) Demoly
× Phyllosasa tranquillans f. kimmei Muroi
× Phyllosasa tranquillans f. shiroshima Okamura
PHYLLOSTACHYS Siebold & Zucc.
Phyllostachys acuta C.D.Chu & C.S.Chao
Phyllostachys angusta McClure
Phyllostachys arcana McClure
Phyllostachys arcana f. luteosulcata C.D.Chu & C.S.Chao
Phyllostachys atrovaginata C.S.Chao & H.Y.Chou
Phyllostachys aurea (André) Rivièrè & C.Rivièrè f. aurea
Phyllostachys aurea f. flavescensinversa (J.Houz.) Muroi
Phyllostachys aurea f. holochrysa Muroi & Kasahara ex G.H.Lai
Phyllostachys aurea f. koi G.H.Lai
Phyllostachys aureosulcata McClure f. aureosulcata
Phyllostachys aureosulcata f. aureocaulis Z.P.Wang & N.X. Ma
Phyllostachys aureosulcata f. pekinensis J.L.Lu
Phyllostachys aureosulcata f. spectabilis (C.D.Chu & C.S.Chao) C.D.Chu & C.S.Chao
Phyllostachys aurita J.L.Lu = Phyllostachys rubromarginata
Phyllostachys bambusoides Siebold & Zucc. = Phyllostachys reticulata
Phyllostachys bambusoides f. holochrysa (Pfitzer) Muroi = Phyllostachys reticulata
Phyllostachys bissetii McClure
Phyllostachys circumpilis C.Y.Yao & S.Y.Chent
Phyllostachys concava Z.H.Yu & C.P.Wang = Phyllostachys rubicunda
Phyllostachys decora McClure = Phyllostachys mannii
Phyllostachys dulcis McClure
Phyllostachys edulis (Carrière) J.Houz. f. edulis
Phyllostachys edulis f. bicolor (Nakai) M.J.Lai & D.Y.Hong
Phyllostachys edulis f. gracilis C.S.Chao & Renvoize
Phyllostachys edulis f. heterocycla (Carrière) V.N.Vassil.
Phyllostachys edulis f. nabeshimana (Muroi) C.S.Chao & Renvoize
Phyllostachys elegans McClure
Phyllostachys fimbriligula T.H.Wen
Phyllostachys flexuosa Rivièrè & C.Rivièrè
Phyllostachys glabrata S.Y.Chen & C.Y.Yao
Phyllostachys glauca McClure f. glauca
Phyllostachys glauca f. yuozhu J.L.Lu
Phyllostachys heteroclada Oliv. f. heteroclada
Phyllostachys heteroclada f. solida (S.L.Chen) C.P.Wang & Z.H.Yu
Phyllostachys incarnata T.H.Wen
Phyllostachys iridescens C.Y.Yao & S.Y.Chen
Phyllostachys kumasasa (Zoll. ex Steud.) Munro = Shibataea kumasaca

Phyllostachys kwangsiensis W.Y.Hsiung, Q.H.Dai & J.K.Liu
Phyllostachys lithophila Hayata = Phyllostachys reticulata
Phyllostachys lofushanensis C.P.Wang, C.H.Hu & G.H.Ye
Phyllostachys makinoi Hayata
Phyllostachys mannii Gamble
Phyllostachys marmorea (Mitford) Asch. & Graebn. = Chimonobambusa marmorea
Phyllostachys meyeri McClure
Phyllostachys nidularia Munro
Phyllostachys nigella T.H.Wen
Phyllostachys nigra (Lodd. ex Lindl.) Munro var. nigra
Phyllostachys nigra f. henonis (Mitford) Muroi = Phyllostachys nigra var. henonis
Phyllostachys nigra var. henonis (Mitford) Rendle
Phyllostachys nigra var. punctata Bean
Phyllostachys nuda McClure f. nuda
Phyllostachys nuda f. localis C.P.Wang & Z.H.Yu
Phyllostachys parvifolia C.D.Chu & H.Y.Chou
Phyllostachys platyglossa C.P.Wang & Z.H.Yu
Phyllostachys praecox C.D.Chu & C.S.Chao = Phyllostachys violascens
Phyllostachys primotina T.H.Wen
Phyllostachys prominens W.Y.Hsiung
Phyllostachys propinqua McClure
Phyllostachys purpurata McClure = Phyllostachys heteroclada
Phyllostachys quadrangularis (Franceschi) Rendle = Chimonobambusa quadrangularis
Phyllostachys reticulata (Rupr.) K.Koch f. reticulata
Phyllostachys reticulata var. castillonii (Lat.-Marl. ex Carrière) Makino
Phyllostachys reticulata var. castilloni-inversa (J.Houz.) Nakai
Phyllostachys reticulata var. holochrysa (Pfitzer) Muroi
Phyllostachys reticulata f. tanakae (I.Tsuboi) Makino & Nemoto
Phyllostachys rubicunda T.H.Wen
Phyllostachys rubromarginata McClure
Phyllostachys stimulosa H.R.Zhao & A.T.Liu
Phyllostachys sulphurea (Carrière) Rivièrè & C.Rivièrè var. sulphurea
Phyllostachys sulphurea var. viridis R.A.Young f. viridis
Phyllostachys sulphurea var. viridis f. houzeauana (C.D.Chu & C.S.Chao) C.S.Chao & Renvoize
Phyllostachys tranquillans (Koidz.) Muroi = × Phyllosasa tranquillans
Phyllostachys violascens Rivièrè & C.Rivièrè
Phyllostachys virella T.H.Wen
Phyllostachys viridiglauescens (Carrière) Rivièrè & C.Rivièrè
Phyllostachys viridis (R.A.Young) McClure = Phyllostachys sulphurea var. viridis

Phyllostachys vivax McClure f. vivax
Phyllostachys vivax f. aureocaulis N.X.Ma
Phyllostachys vivax f. huanguenzhu S.Y.Wang
PLEIOBLASTUS Nakai
Pleioblastus angustatus W.T.Lin = Pleioblastus argenteostriatus
Pleioblastus argenteostriatus (Regel) Nakai
Pleioblastus auricomus (Mitford) D.C.McClint. = Pleioblastus viridistriatus
Pleioblastus chino (Franch. & Sav.) Makino = Pleioblastus argenteostriatus
Pleioblastus chrysanthus (Mitford) D.C.McClint. = Pleioblastus argenteostriatus
Pleioblastus distichus (Mitford) Nakai
Pleioblastus fortunei (Van Houtte) Nakai = Pleioblastus variegatus
Pleioblastus gozadakensis Nakai = Pleioblastus linearis
Pleioblastus gramineus (Bean) Nakai
Pleioblastus humilis (Mitford) Nakai = × Pseudosasa humilis
Pleioblastus humilis var. pumilus (Mitford) D.C.McClint. = Pleioblastus argenteostriatus
Pleioblastus kongosanensis Makino f. aureostriatus Muroi & Yu.Tanaka = Pleioblastus viridistriatus
Pleioblastus linearis (Hack.) Nakai
Pleioblastus linearis var. gozadakensis (Nakai) H.Okamura = Pleioblastus linearis
Pleioblastus longispiculatus B.M.Yang = Pleioblastus maculatus
Pleioblastus maculatus (McClure) C.D.Chu & C.S.Chao
Pleioblastus nagashima (Makino ex Koidz.) Sad.Suzuki = Pleioblastus nagashima
Pleioblastus nagashima (Mitford) Nakai
Pleioblastus oleosus T.H.Wen = Pleioblastus maculatus
Pleioblastus pumilus (Mitford) Nakai = Pleioblastus argenteostriatus
Pleioblastus pygmaeus (Miq.) Nakai = Pleioblastus variegatus
Pleioblastus pygmaeus var. distichus (Mitford) Nakai = Pleioblastus distichus
Pleioblastus shibuyanus Makino ex Nakai = Pleioblastus variegatus
Pleioblastus shibuyanus f. tsuboii (Makino ex I.Tsuboi) Muroi = Pleioblastus variegatus
Pleioblastus simonii (Carrière) Nakai
Pleioblastus simonii (Carrière) Nakai f. variegatus (Hook. f.) Muroi
Pleioblastus variegatus (J.Dix) Makino
Pleioblastus viridistriatus (Regel) Makino
Pleioblastus viridistriatus var. vagans (Gamble) Nakai ex Rehder = × Sasaella ramosa
Pleioblastus hindsii (Munro) Nakai = × Pseudosasa hindsii
× PSEUDOSASA Makino ex Nakai
× Pseudosasa amabilis (McClure) Keng f.

× Pseudosasa hindsii (Munro) S.L.Chen & G.Y.Sheng ex T.G.Liang
×Pseudosasa hirta S.L.Chen & G.Y.Sheng = Indocalamus latifolius
× Pseudosasa humilis (Mitford) T.Q.Nguyen
× Pseudosasa japonica (Siebold & Zucc. ex Steud.) Makino ex Nakai var. japonica
× Pseudosasa japonica var. tsutsumiana Yanagita
×Pseudosasa magilaminaris B.M.Yang = × Pseudosasa hindsii
×Pseudosasa usawae (Hayata) Makino & Nemoto = × Pseudosasa japonica
× Pseudosasa viridula S.L.Chen & G.Y.Sheng
QIONGZHUEA Hsueh f. & T.P.Yi = CHIMONOBAMBUSA
Qiongzhuea intermedia (T.H.Wen & Ohrnb.) Hsueh f. & D.Z.Li = Chimonobambusa hsuehiana
Qiongzhuea intermedia J.R.Xue & D.Z.Li = Chimonobambusa hsuehiana
Qiongzhuea macrophylla Hsueh f. & T.P.Yi = Chimonobambusa macrophylla
Qiongzhuea tumidinoda Hsueh f. & T.P.Yi = Chimonobambusa tumidissinoda
Qiongzhuea tumidinoda Hsueh f. & T.P.Yi = Chimonobambusa tumidissinoda
Qiongzhuea tumidissinoda (Hsueh f. & T.P.Yi) Hsueh f. & T.P.Yi = Chimonobambusa tumidissinoda
Qiongzhuea tumidissinoda (Ohrnb.) Hsueh f. & T.P.Yi = Chimonobambusa tumidissinoda
SASA Makino & Shibata
Sasa auricoma (Mitford) E.G.Camus = Pleioblastus viridistriatus
Sasa disticha (Mitford) E.G.Camus = Pleioblastus distichus
Sasa fortunei (Van Houtte) Fiori = Pleioblastus variegatus
Sasa kurilensis (Rupr.) Makino & Shibata
Sasa masamuneana (Makino) C.S.Chao & Renvoize = × Sasaella masamuneana
Sasa nipponica (Makino) Makino & Shibata
Sasa palmata (Burb.) E.G.Camus f. palmata
Sasa palmata f. nebulosa (Makino) Sad.Suzuki
Sasa pumila (Mitford) E.G.Camus = Pleioblastus argenteostriatus
Sasa pygmaea (Miq.) Rehder = Pleioblastus variegatus
Sasa pygmaea var. disticha (Mitford) C.S.Chao & G.G.Tang = Pleioblastus distichus
Sasa ramosa (Makino) Makino = × Sasaella ramosa
Sasa tessellata (Munro) Makino & Shibata = Indocalamus tessellata
Sasa tsuboiana Makino
Sasa variegata (J.Dix) E.G.Camus = Pleioblastus variegatus
Sasa veitchii (Carrière) Rehder
Sasa veitchii f. minor (Makino) Nakai
× SASAELLA Makino
×Sasaella glabra (Nakai) Koidz. = × Sasaella masamuneana

×Sasaella glabra f. albo-striata Muroi = × Sasaella masamuneana ‘Albostriata’
× Sasaella masamuneana (Makino) Hatus. & Muroi
× Sasaella ramosa (Makino) Makino
SASAMORPHA Nakai
Sasamorpha latifolia (Keng) Nakai = Indocalamus latifolius
Sasamorpha migoi Nakai = Indocalamus latifolius
×SASINARIA Demoly = × SASAELLA
×Sasinaria masamuneana (Makino) Demoly = × Sasaella masamuneana
×Sasinaria ramosa (Makino) Demoly = × Sasaella ramosa
× SEMIARUNDINARIA Makino ex Nakai
× Semiarundinaria fastuosa (Lat.-Marl. ex Mitford) Makino
×Semiarundinaria fastuosa f. viridis (Makino) Murata = × Semiarundinaria fastuosa
×Semiarundinaria fastuosa var. kagamiana (Makino) Ohwi = × Semiarundinaria kagamiana
×Semiarundinaria fastuosa var. yashadake (Makino) Makino = × Semiarundinaria yashadake
× Semiarundinaria kagamiana Makino
×Semiarundinaria lubrica T.H.Wen = Oligostachyum lubricum
× Semiarundinaria okuboi Makino
×Semiarundinaria pubens Sad.Suzuki = × Semiarundinaria okuboi
×Semiarundinaria tranquillans Koidz. = × Phyllosasa tranquillans
×Semiarundinaria viridis (Makino) Makino = × Semiarundinaria fastuosa
× Semiarundinaria yashadake (Makino) Makino
SHIBATAEA Makino ex Nakai
Shibataea kumasaca (Zoll. ex Steud.) Makino ex Nakai
Shibataea kumasasa (Zoll. ex Steud.) Makino = Shibataea kumasaca
Shibataea ruscifolia Makino = Shibataea kumasaca
SINARUNDINARIA Nakai = FARGESIA
Sinarundinaria anceps (Mitford) C.S.Chao & Renvoize = Yushania anceps
Sinarundinaria fungosa (T.P.Yi) C.S.Chao = Tongpeia fungosa
Sinarundinaria macclureana (Bor) C.S.Chao & G.Y.Yang = Borinda macclureana
Sinarundinaria maculata (T.P.Yi) C.S.Chao = Yushania maculata
Sinarundinaria nipponica Muroi = × Phyllosasa tranquillans
Sinarundinaria scabrida (T.P.Yi) C.S.Chao = Fargesia scabrida
Sinarundinaria tranquillans (Koidz.) Muroi = × Phyllosasa tranquillans
Sinarundinaria yunnanensis (Hsueh f. & T.P.Yi) Hsueh & D.Z.Li = Fargesia yunnanensis
SINOBAMBUSA Makino ex Nakai
Sinobambusa rubroligula McClure
Sinobambusa tootsik (Makino) Makino ex Nakai

THAMNOCALAMUS Munro
Thamnocalamus crassinodus (T.P.Yi) Demoly
Thamnocalamus hindsii var. gramineus (Bean) E.G.Camus = Pleioblastus gramineus
Thamnocalamus murielae (Gamble) Demoly = Fargesia murielae
Thamnocalamus robustus (T.P.Yi) Demoly = Fargesia robusta
Thamnocalamus spathaceus (Franch.) Soderstr. = Fargesia spathacea
Thamnocalamus spathiflorus (Trin.) Munro var. crassinodus (T.P.Yi) Stapleton = Thamnocalamus crassinodus
Thamnocalamus tessellatus (Nees) Soderstr. & R.P.Ellis = Bergbambos tessellata
TONGPEIA Stapleton
Tongpeia fungosa (T.P.Yi) Stapleton
YUSHANIA Keng f.
Yushania anceps (Mitford) W.C.Lin
Yushania brevipaniculata (Hand.-Mazz.) T.P.Yi
Yushania chungii (Keng) Z.P.Wang & G.H.Ye = Yushania brevipaniculata
Yushania fungosa (T.P.Yi) Demoly = Tongpeia fungosa
Yushania jaunsarensis (Gamble) T.P.Yi = Yushania anceps
Yushania lushuiensis (Hsueh f. & T.P.Yi) Demoly = Borinda lushuiensis
Yushania macclureana (Bor) Demoly = Borinda macclureana
Yushania maculata T.P.Yi
Yushania papyrifera (T.P.Yi) Demoly = Borinda papyrifera
Yushania scabrida (T.P.Yi) Demoly = Fargesia scabrida
Yushania yunnanensis (Hsueh f. & T.P.Yi) Keng f. & T.H.Wen = Fargesia yunnanensis

› Annexe 2 : Glossaire.

abiotique (adj.) : se dit des facteurs non vivants (température, précipitations, luminosité).

acuminé(e) : qui est terminé par une pointe allongée, régulièrement rétrécie.

adventif(ve) : se dit d’une racine se formant, postérieurement à la germination de la graine, sur une partie quelconque de la plante.

akène (un) : fruit sec, indéhiscent, à une seule graine celle-ci non soudée à la paroi interne du fruit.

amphipodial : combinaison de rhizomes sympodiaux se développant à partir d’un rhizome monopodial.

apprimé(e) : qui est appliqué sur un organe sans y adhérer.

aristé(e) : qui est muni d’une arête fine et droite.

auricule (une) : petite excroissance en forme de lobe d’oreille.

bractée (une) : petite feuille ou écaille située à la base d’un pédicelle floral, à la base d’une inflorescence ou sur le pédoncule de celle-ci.

caduc (caduque) : qui tombe spontanément.

caryopse (un) : fruit sec, propre aux Poaceae, ressemblant à un akène, à graine soudée à la paroi interne du fruit.

caulinaire (adj.) : se dit d’un organe inséré sur la tige (chaume) qui appartient à la tige (chaume).

cespiteux(se) : qui pousse en touffe serrée. Se dit d'un bambou dont les rhizomes ne sont pas traçant (voir ce mot).

chaume (un) : désigne la tige principale des Poaceae, aussi appelé "canne" pour les bambous.

cil (un) : petit poil dressé.

cilié(e) : bordé de cils.

cladode (un) : rameau vert aplati (ou cylindrique) fonctionnant comme une feuille.

cultivar (un) : sélection horticole d'un taxon spécifique ou infraspécifique (écrit entre guillemets simples, anciennement cv.) - voir espèce, sous-espèce, variété, forme.

cunéé(e) : se dit d'un organe dont la base a la forme d'un coin, d'un triangle.

défléchi : se dit d'une tige qui, après s'être élevée, retombe vers le sol en décrivant un arc.

distique (adj.) : se dit d'organes placés sur deux rangs (en arêtes de poisson).

édaphique (adj.) : qui appartient au sol.

épillet (un) : partie constitutive d'une inflorescence composée en générale de deux pièces protectrices (glumes) et de fleurs.

entre-nœud (un) : partie du chaume, de la ramification secondaire ou du rhizome, comprise entre deux nœuds.

espèce (une) : regroupe des individus susceptibles de se croiser et de donner une descendance fertile (abréviation: sp.) - voir sous-espèce, forme, variété, cultivar.

exsert(e) : qui fait saillie.

falqué(e) : qui est en forme de faux.

foliaire (adj.) : qui appartient à la feuille.

forme (une) : unité taxonomique la plus inférieure qui regroupe des individus présentant des caractères génétiquement transmissibles, essentiellement de coloration, sans corrélation géographique ou écologique (abréviation: f.) - voir espèce, sous-espèce, variété, cultivar.

gaine a) caulinaire (une) : enveloppe, homologue de la feuille, qui protège la jeune pousse du bambou. Elle est formée de la gaine proprement dite (fourreau) enserrant le chaume et portant des appendices comme les auricules, les cils, les ligules et la languette (petit limbe).

b) foliaire (une) : enveloppe formée d'une gaine proprement dite (fourreau) enserrant le chaume et portant des auricules, des cils, une ligule et un limbe qui est dans le prolongement d'un faux pétiole.

géniculé (adj.) : se dit d'un chaume courbé en genou de manière à former un angle.

glabre (adj.) : dépourvu de poils.

glabrescent(e) : qui devient glabre en vieillissant.

glaucéscent(e) : qui devient glauque c'est-à-dire vert tirant vers le bleu ou le gris.

glume (une) : chez les Poaceae, bractée située à la base de l'épillet.

glumelle (une) : chez les Poaceae, bractées situées à la base de la fleur. La glumelle supérieure est appelée "paléole", l'inférieure "lemme".

grappe (une) : inflorescence simple dont l'axe principal a une croissance prolongée (syn.: un racème).

hybride (un) : plante dont les parents appartiennent à des espèces ou parfois à des sous-espèces différentes, relevant habituellement

du même genre, rarement de deux genres voisins. Un hybride est souvent plus ou moins stérile.

inflorescence (une) : ensemble de fleurs, d'axes (pédicelles, pédoncules) et de bractées.

intra-nœud (un) : chez un nœud, espace compris entre la crête nodale et la cicatrice laissée par la chute de la gaine.

languette (une) : lame, homologue du limbe, terminant la gaine caulinaire (dans les ouvrages spécialisés cette lame est nommée limbe).

lemme (une) : glumelle inférieure dans un épillet.

leptomorphe (adj.) : qualifie les rhizomes ayant une forme allongée, mince et traçant (voir pachymorphe).

ligneux(se) : formé de bois ou ayant la consistance du bois.

ligule (une) : petite languette membraneuse située à la jonction de la gaine et du limbe des feuilles ou à la jonction de la gaine et de la languette des chaumes.

limbe (un) : partie élargie en forme de lame d'une feuille.

nœud (un) : renflement du chaume d'où partent généralement les ramifications secondaires.

monopodial (adj.) : qualifie un rhizome qui se caractérise par une croissance continue à partir d'un seul point (voir amphipodial, sympodial et leptomorphe)

pachymorphe (adj.) : qualifie les rhizomes courts et cespiteux (voir leptomorphe).

paléole (une) : glumelle supérieure dans un épillet des Poaceae (syn.: une paléa).

panicule (une) : inflorescence complexe, en forme de grappe composée, dont les éléments sont des grappes (ou des cymes).

pédicelle (un) : dans les inflorescences des Poaceae, petit axe portant un épillet.

pédoncule (un) : axe portant une inflorescence.

pétiole (un) : partie amincie de la feuille reliant le limbe à la tige (chez les bambous, il s'agit d'un faux-pétiole puisque l'axe relie le limbe à la gaine foliaire).

pousse (une) : premier stade du développement d'un bourgeon avant qu'il ne donne un chaume pourvu de ramifications secondaires feuillées.

prophyll (une) : chez les bambous, première gaine des jeunes ramifications, généralement bifide, elle ne porte ni appendice, ni auricule, ni ligule.

pruine (une) : poudre fine et cireuse.

pruineux(se) : qui est recouvert d'une poudre fine et cireuse, pouvant être enlevé par simple frottement.

pubérulent(e) : couvert irrégulièrement de poils courts.

pubescent(e) : couvert de poils courts.

pulvinus (un) (pluriel pulvini) : bourrelet saillant.

réfléchi(e) : recourbé, d'environ 180°, vers le bas.

racème (un) : inflorescence simple dont l'axe principal a une croissance prolongée (syn. : une grappe).

rhizome (un) : tige souterraine plus ou moins allongée, horizontale ou oblique, émettant des tiges aériennes (chaumes) et des racines adventives.

sétacé(e) : qui porte des poils fins ou des soies longs et raides.

scabre (adj.) : qui est rude au toucher.

sillon (un) : dépression en forme de canal au niveau de l'entre-nœud.

sous-espèce (une) : unité taxonomique à variation qualitative ou quantitative qui regroupe des individus appartenant à une même espèce mais isolés géographiquement ou écologiquement (abréviation : subsp.) - voir espèce, forme, variété, cultivar.

spathe (une) : grande bractée (voir ce mot) membraneuse enveloppant plus ou moins une inflorescence et ouverte latéralement.

spontané(e) : se dit d'une plante qui croît à l'état sauvage dans un territoire considéré.

strigieux(se) : hérissé de poils courts et raides.

sympatrie (une) : se dit du fait que des taxons se côtoient dans un même biotope.

sympodial (adj.) : qualifie une rhizome qui se caractérise par la dé-

générescence apicale d'un bourgeon provoquant une croissance peu étendue (voir amphipodial, monopodial et pachymorphe).

tallage (un) : production de tiges adventices appelées « talles ».

tessellé(e) : se dit d'un limbe dont les dessins des nervures donnent l'impression d'une mosaïque.

traçant(e) : se dit d'un bambou qui émet de nombreux rhizomes allongés.

variété (une) : unité taxonomique qui regroupe des individus génétiquement indépendant des variétés voisines mais occupant des aires géographiques pouvant être communes (abréviation : var.) - voir espèce, sous-espèce, forme, cultivar.

› Annexe 3 : Caractéristiques végétatives et florales des genres rencontrés.

Genre	Type de rhizome	Section du chaume	Gaine caulinaire	Ramification par nœud	Type d'inflorescence	Nombre de fleurs	Glume	Lodicule	Étamines	Stigmate	Fruits
Arundinaria	Monopodial	Circulaire	Persistante ou décidue	1 primaire 0-2-plus secondaires	Racème ou panicule	6-12	2 ?	3 ?	3 ?	3 ?	Caryopse
Bambusa	Sympodial	Circulaire	Décidue	Plusieurs	Racème de pseudoépillettes	2-7	0-1-3	2-3	6	3	Caryopse
Bashania	Amphipodial	En D (Sillon)	Décidue tard ou persistante	3	Panicule (racème)	Plusieurs	2	3	3	2	Caryopse
Bergbam-bos	Sympodiale	Circulaire	Persistante	5-7	Racème	1(-2)	2	3	3	2-3	Caryopse
Borinda	Sympodiale	Circulaire	Décidue	3-7	Racème ou panicule	Plusieurs	2	3	3	3	Caryopse
Chimonobambusa	Amphipodial	En D (Sillon)	Décidue ou persistante	3 ± même diamètre que le chaume	Racème ou panicule	Plusieurs	1-3	3	3	2	Aspect de noix avec un péricarpe épais et coriace
Chusquea	Amphipodial	Circulaire	Persistante	Plusieurs	Panicule (Racème)	1	4	3	3	2	Caryopse
Fargesia	Sympodial	Circulaire	Décidue tard ou persistante	Plusieurs	Racème ou panicule	Plusieurs	2	3	3	2-3	Caryopse
Indocalamus	Amphipodial	Circulaire	Persistante ou décidue tard	1-2-3 ± même diamètre que le chaume	Panicule	Plusieurs	2-3	3	3	2	Caryopse
Oligostachyum	Monopodial	Circulaire	Décidue	3	Racème	Plusieurs	1-3(-5)	3	3-4(-5)	(2-)3	Caryopse
×Phyllosasa	Monopodial	En D (Sillon)	Décidue	1	Panicule	2-5	1	3	6	?	Caryopse
Phyllostachys	Monopodial	En D (Sillon)	Décidue	2(-3)	Racème	2-6-13	0-1(-3)	3	3	3	Caryopse

Genre	Type de rhizome	Section du chaume	Gaine caulinnaire	Ramification par nœud	Type d'inflorescence	Nombre de fleurs	Glume	Lodicule	Étamines	Stigmate	Fruits
<i>Pleioblastus</i>	Mono-podial ou amphipodial	Circulaire	Décidue ou persistante	3-7	Panicule	Peu à plusieurs	2 ou 5	3	3	(2-)3	Caryopse
× <i>Pseudosasa</i>	Amphipodial	Circulaire	Persistante	1-3	Racème ou panicule	2-10	2	3	3(-4 ou 5)	3	Caryopse
<i>Sasa</i>	Amphipodial	Circulaire	Persistante	1 ± même diamètre que le chaume	Racème ou panicule	3-8	2	3	6	3	Caryopse
× <i>Sasaella</i>	Amphipodial	Circulaire	Persistante	2-3	Racème rarement panicule	6-11	2	3	6	3	Caryopse
× <i>Semi-arundinaria</i>	Amphipodial	En D (Sillon)	Décidue - chute incomplète	3-8	Racème	(2-)3-6(-7)	0-3	3	6	3	Inconnus
<i>Shibataea</i>	Amphipodial	En D (Sillon)	Décidue	3-5	Racème ou panicule	3-7	2-3	3	3	3	Caryopse
<i>Sinobambusa</i>	Mono-podial ou amphipodial	En D (Sillon)	Décidue	3	Racème ou panicule	?	0-1	(2-)3	(2-)3(-4)	2-3	Caryopse
<i>Thamnocalamus</i>	Sympodial	Circulaire	Décidue	3-8	Racème	Plusieurs	2	3	3	2 ou 3	Caryopse
<i>Tongpeia</i>	Sympodial	Circulaire	Persistante	3-7	Racème ou panicule	Plusieurs	2	3	3	2-3	Caryopse
<i>Yushania</i>	Sympodial	Circulaire	Décidue tard ou persistante	1 ou plusieurs	Racème ou panicule	2-8(-14)	2	3	3	2	Caryopse

› Annexe 4 : Méthode de prélèvement et confection d'un herbier.

→ Le texte ci-dessous se base sur l'article de Soderstrom & Young (1983).

Il peut être intéressant de confectionner un herbier qui pourra éventuellement enrichir les collections d'un Jardin Botanique.

L'échantillon prélevé doit présenter les principaux caractères de reconnaissance repris dans le tableau ci-dessous. Ces caractères pourraient être avantageusement photographiés afin de compléter l'herbier.

Liste des éléments à noter lors de l'observation d'un bambou				
Espèce				
Lieux				
Date				
Observateur(s)				
Rhizomes	Leptomorphes Monopodiaux		Pachymorphes Sympodiaux	

Liste des éléments à noter lors de l'observation d'un bambou				
Chaumes	Port cespiteux (en touffe)		Port espacé	
	Dressés sur toute la hauteur		Dressés, puis sommet courbé	
	Hauteur (en m)		Diamètre (en cm)	
	Chaume creux		Chaume plein	
	Entre-nœud cylindrique ou avec sillon insignifiant au-dessus des nœuds		Entre-nœud avec un côté aplati (plano-convexe) ou avec un sillon sur toute la longueur	
	Couleur de l'entre-nœud		Si présent, couleur du sillon	
	Entre-nœud lisse ou pubescent		Entre-nœud pruneux	
	Distance entre les nœuds (en cm)			
	Nœud solitaire		Nœuds rapprochés et se succédant	
	Nœud glabre ou pubescent		Nœud recouvert de bosses ou d'épines	
	Nœud très proéminent			
	Ligne nodale horizontale ou oblique		Ligne nodale plus une crête nodale	
Gaine caulinaire	Persistante		Caduque	
	Dimension par rapport à l'entre-nœud correspondant	<input type="checkbox"/> plus petit <input type="checkbox"/> plus grand		
	Pubescente		Glabre	
	Largeur du sommet ± la même que la base		Largeur du sommet plus petite que la base	
	Couleur		Striée ou tachée ou pruneux	
	Présence d'auricules		Présence de cils	
	Coriace		Parcheminée	
	Limbe érigé		Limbe réfléchi ou horizontal	
Ramifications	Nombre par nœud			
	Intravaginales		Extravaginales	
	Présence d'épines			
Gaine foliaire	Présence d'auricules		Présence de cils	
	Présence de ligule			
	Dimensions du limbe (L × l en cm)			
	Forme du limbe			
	Couleur			
	Pubescente		Glabre	
	Nervure médiane visible		Nombre de paires de nervures secondaires	
	Limbe tessellé			
Inflorescence	Port (érigé, retombant)			
	Floraison (sur toute la plante, sur les ramification feuillées terminales)			
	Dimension (en cm)			
	Couleur			

Méthode de prélèvement

- › Pour le chaume, prélever un entre-nœud incluant 2 nœuds. Si le chaume est trop long, couper une courte section n'incluant qu'un seul nœud, mais mesurer et enregistrer la longueur de l'entre-nœud.
- › Pour la gaine caulinaire, en collecter au moins 2 afin de pouvoir présenter, dans l'herbier, les faces interne et externe. Le prélèvement doit se faire dans la partie du chaume où elles sont les plus représentatives en taille et en forme. Lorsque la gaine est persistante, la couper du chaume et la presser à plat, même si cela peut entraîner des fissures et des fentes.
- › Prendre une ramification, qui présente les caractéristiques avec précision, sur un chaume mature ou un vieux chaume, même sur un chaume mort. Couper le chaume à environ 5 cm au-dessus et au-dessous du nœud et couper les ramifications à environ 5 cm au minimum en incluant le premier nœud. Les grandes sections de chaume peuvent être divisées en deux pour gagner de la place. Sécher à l'air et retirer toutes les gaines.
- › Les ramifications feuillées doivent avoir suffisamment de feuilles afin de montrer, en herbier, les faces supérieure et inférieure. Les feuilles doivent être immédiatement pressées afin d'éviter qu'elles ne se froissent, si cela n'est pas possible les placer dans un plastique après les avoir humidifiées.
- › Les inflorescences doivent être prélevées à tous les stades de développement.
- › Les fruits sont recueillis dans une pochette.
- › Pour les rhizomes traçants collecter une section de 50 cm, pour les rhizomes cespiteux, collecter 2 rhizomes et couper le chaume à environ 15 cm du sol. Sécher à l'air et retirer toutes les gaines.

Le séchage et la fixation ne posent que peu de problèmes sauf pour les espèces à grandes feuilles qui demandent soit un pliage soigneux, soit la division et la fixation sur plusieurs planches.

- › Annexe 5 : Sites internet et catalogues des pépiniéristes

Sites internet consultés (juin 2025)

Les sites précédés d'un astérisque présentent des illustrations et/ou photographies de bambous

[Bamboo Identification](#)

*[Bamboo Phylogeny Group](#)

*[Bambooweb.info](#)

[Botanical Collections Meise Botanic Garden](#)

*[Das Bambus-Lexikon](#)

*[Dave's Garden](#)

*[Flora of China](#)

*[Flora of North America](#)

*[Flora Republicae Popularis Sinicae](#)

[GrassBase](#)

[Manual of the Aliens Plants of Belgium](#)

Catalogues de pépiniéristes consultés

N.V. Arbor S.A. - catalogues 1992-93 et 1995-96 (Belgique)

Bamboueraie d'Anduze (France)

Bouret M. & Crouzet S. (2010) - Les pépinières de la Bamboueraie - Catalogue général. Anduze

Oprins Plant N.V. - sortimentlijst bamboe 1997 (Belgique)

Pépinière Steven Calle (Belgique)

Pépinière et Roseraie S.A. Van Pelt - catalogues 1988-89 et 1996-97 (Belgique)

PPP Index. Plantes. Guide d'achat des plantes en Europe par A. & W. Erhardt, 3e édition, Ulmer, 831 p., 1997

Société Nationale d'Horticulture de France - 35.000 plantes, Ulmer, 611 p., 1997

The Hillier Manuel of Trees and Shrubs, 6e édition, Hillier Nursery, 704 p., 1996 (Grande-Bretagne)

Tuincentrum Van Hulle - catalogue 1993-94 (Belgique)

Sites internet de pépinières consultées (juin 2025) :

- › [Bamboebergh](#) (Belgique)
- › [Bamboewekerij Kimmie](#) (Pays-Bas)
- › [Bambou du bois](#) (Belgique)
- › [La bamboueraie-Brisson](#) (France)
- › [Central Jardin](#) (Belgique)
- › [Jardin & Bambous](#) (Belgique)
- › [Lil'ô Bambous](#) (Belgique)
- › [Pépinière de Louveigné](#) (Belgique)
- › [Pépinière Hamblenne](#) (Belgique)
- › [planfor.fr](#) (France)
- › [Promesse de fleurs](#) (France)